



HAL
open science

La figure du héros dans les textes mythologiques grecs au cycle 3

Morgane Moyses

► **To cite this version:**

Morgane Moyses. La figure du héros dans les textes mythologiques grecs au cycle 3. Education. 2014.
dumas-01132068

HAL Id: dumas-01132068

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01132068>

Submitted on 16 Mar 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Centre Val de Loire
Académie d'Orléans-Tours



UNIVERSITÉ D'ORLÉANS UNIVERSITE DE TOURS

ESPE Centre Val de Loire

MEMOIRE de recherche présenté par :

Morgane MOYSE

Année universitaire : 2013-2014

soutenu le : **27 juin 2014**

pour obtenir le diplôme du :
**Master Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement,
de la Formation et de l'Accompagnement**

Discipline : Français

La figure du héros dans les textes mythologiques grecs au cycle 3

Mémoire dirigé par :

Isabelle MAUNET-SALLIET : Professeur de français, Centre de formation : ESPE
Tours-Fondettes

JURY :

Isabelle MAUNET-SALLIET : Professeur de français, Centre de formation : ESPE
Tours-Fondettes

Sylvie DARDAILLON : Professeur de français, Centre de formation : ESPE Tours-
Fondettes

Remerciements

Je tiens à remercier avant tout ma directrice de mémoire, Madame Isabelle Maunet-Salliet, qui m'a permis de mener à bien ce projet et qui m'a apporté conseil et écoute. C'est grâce à elle si ce mémoire a pu voir le jour, et si je me suis autant investie dans ce travail.

Je remercie également ma camarade de classe Laura Lamoureux, avec qui j'ai passé de nombreuses heures de recherches sur un sujet que nous apprécions toutes les deux.

Pour finir je remercie Monsieur Florian Domain pour son soutien précieux.

Sommaire

Introduction :	5
Problématique et hypothèses :	6
Partie 1 : Mythes, mythologie et héros :	8
Le mythe :	8
Définition	8
Fonction	13
Différence entre mythe et conte	15
La mythologie	17
Place dans les Instructions Officielles	17
Problème de corpus : faut-il privilégier les textes originaux ou la littérature de jeunesse ?	20
Le héros :	23
Figure du héros	24
Caractéristiques du héros mythologique	24
Valeurs	26
Evolution	28
Lien entre héros et super héros	32
Héroïnes	33
Partie 2 : élaboration d'une séquence d'apprentissage, mise en œuvre et bilan	35
Méthodologie prévue :	35
Ce qui a été mis en place réellement :	38
Comment la séquence a-t-elle été créée et mise en place ?	39
Différence avec ce qui avait été prévu :	41
Echantillon	42
Objectifs	42
Séances détaillées	43
Les difficultés :	46
Du point de vue de l'enseignante :	46
Du point de vue de l'élève :	48
Bilan et remaniement :	50
Mise en lien avec le deuxième stage	53
Résultats:	56
Les évaluations :	56

L'observation :	59
Conclusion:.....	61
Ouverture:.....	62
Bibliographie.....	65
Sites internet :	66
Annexes :	68

Introduction :

La mythologie grecque a toujours fasciné, on a cherché depuis très longtemps à comprendre ses mythes, ses récits fantastiques qui émerveillent. Que ce soit au travers de représentations artistiques, cinématographiques ou bien au travers d'essais ou d'analyses, nombreux sont ceux qui ont tenté de percer ses mystères et de la décrypter.

Cette mythologie grecque m'a interpellée, j'ai tout de suite été charmée par ses récits fantastiques de héros, de dieux et d'aventures dans lesquels tout est possible. Cet intérêt pour les mythes et la mythologie grecque m'est donc apparu très tôt, par le biais des œuvres fantastiques tout d'abord ou encore de dessins animés ; puis au fur et à mesure j'ai cherché à en savoir plus, notamment par le biais de cours de français au collège dans lesquels nous abordions justement cette mythologie. Suite à cela, arrivée à l'université, j'ai pris des cours de grecs modernes au cours desquels la professeur évoquait des épisodes de la mythologie. Puis en troisième année de licence j'ai choisi comme option d'étudier la mythologie grecque. J'ai pu ainsi lire certains ouvrages originaux¹ qui m'ont permis d'en apprendre beaucoup sur les mythes, mais également qui m'ont aidé à les décrypter, à en trouver le ou les sens cachés et à en déduire la morale et les valeurs qu'ils peuvent véhiculer.

C'est en résumé un sujet qui me tenait beaucoup à cœur et qui m'a beaucoup apporté, notamment au niveau de la culture et de la compréhension de textes littéraires ou d'expressions française. C'est pourquoi il m'a semblé intéressant d'avoir l'occasion à mon tour, de faire découvrir cet univers particulier et de permettre à des élèves de connaître cette culture qui est transmise par les mythes, de leur donner le goût de la littérature et des textes qu'on peut qualifier de complexes. Mais aussi de leur permettre d'améliorer leur culture, de découvrir une autre façon de penser, et également de développer leur esprit critique face aux explications que donnent les mythes de certains faits scientifiques (comme l'alternance des saisons et le mythe de Perséphone par exemple).

¹ *La bibliothèque*, d'Apollodore et *Les Métamorphoses* d'Ovide

Pour conclure, c'est afin de concilier mon intérêt pour la mythologie en entreprenant des recherches pour approfondir mes connaissances, et mon désir de transmettre cet intérêt à des élèves, que j'ai choisi de faire ce mémoire sur l'étude de la mythologie grecque au cycle 3.

Problématique et hypothèses :

Le thème principal de ce mémoire est donc l'étude de la mythologie au cycle 3. Ce thème étant très vaste, il a été convenu que les recherches entreprises se concentreraient sur l'étude des textes mythologiques au cycle 3, et plus particulièrement sur la figure du héros.

En effet, il semblerait que la mythologie ait toujours suscité un vif intérêt dans les sociétés, quelle que soit l'époque.

Notre société actuelle n'échappe pas à la règle. Elle est elle aussi attirée par ces textes remplis d'histoires fantastiques dont les héros semblent immortels et où les monstres se trouvent dans chaque recoin obscur. Dès que l'on entend le mot mythe ou mythologie, il est facile de les associer à des noms bien connus tels que Ulysse, Hercule ou encore Jason. Ces noms sont bien évidemment ceux des héros, qui ont marqués les esprits et l'imaginaire, et dont on continue à se souvenir malgré les siècles passés depuis leur première apparition dans des récits. Ainsi, ces grands héros de la mythologie grecque tiennent une place de choix dans la conscience collective : qui n'a jamais entendu parler de leurs exploits ? De ces monstres qu'ils ont combattus ? De ces ruses qu'ils ont inventées pour prendre les cités ? De ces femmes qu'ils ont sauvées et épousées ?

S'ils ont su traverser les siècles pour arriver jusqu' à nous, c'est que ces héros, par l'intermédiaire des mythes, ont réussi à évoluer à travers les époques et les lieux. En effet, ils ont su s'adapter et évoluer de façon à ce que leurs représentations soient toujours celles que l'on recherche. Il suffit pour cela de prendre l'exemple d'Héraclès (ou Hercule de son nom latin) qui fut sans doute le héros le plus souvent adapté, notamment au cinéma comme dans les films de Pietro Francisci, *Les 12 travaux d'Hercule*, sorti en 1958 et *Hercule et la reine de Lydie*, sorti en 1959 ; ou encore en dessin animé, comme *Hercule* de Walt Disney en 1997,

et plus récemment le film *La légende d'Hercule* de Renny Harlin sorti en janvier 2014. Ces adaptations sont la preuve que les héros de la mythologie grecque ont réussi à arriver jusqu'à nous, pour ensuite être remodelés et adaptés en fonction des moyens de communication les plus usités. On assiste alors à des héros moins présents en littérature, mais plus présents sur la scène et devant le public, et apparaissant dans des versions toujours plus adaptées et (malheureusement) éloignées des textes originaux. Il est donc possible d'avancer comme hypothèse que la figure héroïque traverse bien des entreprises littéraires et se retrouve dans maintes productions de la culture dite de masse.

Cependant, le fait que la mythologie, et par conséquent la figure du héros, ait réussi à s'adapter pour arriver jusqu'à nous ne justifie pas tout. Effectivement, pour que la figure du héros et la mythologie continuent de fasciner autant l'imaginaire et les esprits, c'est qu'il doit y avoir quelque chose en eux auquel il est possible de s'identifier. Car, sans identification, il n'y a pas d'intérêt, et sans intérêt il n'y a pas de souvenirs, de mémoire. Alors, il semblerait que la figure du héros soit vectrice de valeurs, puisque les valeurs permettent à chaque individu de s'identifier, de trouver une similitude, entre lui-même et ce qu'il lit, ce qu'il observe. Ainsi une des fonctions principales du mythe serait de véhiculer des valeurs, et de les transmettre par le biais des héros qui auraient à leur tour une fonction d'identification et de transmission.

A présent, il est temps de s'intéresser aux textes mythologiques en eux-mêmes : quels sont-ils ? Qui en sont les grands auteurs ? A quel genre littéraire appartiennent-ils ? Ils appartiennent aux textes littéraires dits classiques, et constituent donc une part de la culture humaniste que les programmes éducatifs (socle commun compris) veulent promouvoir en France depuis les années 2005. De plus, l'étude de textes mythologiques permet tout à fait de faire le lien entre le CM2 et l'entrée au collège, puisqu'elle prépare à l'étude des origines gréco-latines qui représentent une partie importante dans les programmes de 6^{ème}. Il semblerait donc qu'ils puissent tout à fait s'inscrire dans le développement des compétences que doit maîtriser tout élève, et donc s'insérer dans un projet d'apprentissage au sein d'une classe de cycle 3.

Mais, pour ce faire, encore faut-il que ce genre de texte représente un intérêt pour les élèves. Or, comme il a été dit précédemment, les héros et les mythes ont su

s'adapter aux sociétés actuelles et continuent de provoquer l'attrait du public. De plus, il apparaît possible de faire un lien entre les héros et les super-héros. Les uns et les autres étant vécus comme des êtres à part, dont le courage les aide à traverser des aventures riches en rebondissement, à affronter des créatures fantastiques. Autant d'éléments qui emportent l'adhésion des élèves.

En résumé, il est possible d'avancer les hypothèses suivantes : tout d'abord que la figure du héros procède d'une rêverie de l'humanité (liée au désir d'être soi-même dieu ou déesse) toujours présente dans l'imaginaire des élèves et dans leurs représentations. Et ensuite qu'en conséquence de cette première hypothèse, la figure du héros constitue un mode privilégié d'entrée dans l'univers mythologique et favorise, de fait, l'entrée dans les textes.

Ces hypothèses nous permettent donc de nous demander comment parvenir à une acculturation des élèves de cycle 3 dans le domaine de la mythologie par le biais de la figure du héros ? Nous nous interrogerons, de fait, sur les dispositifs adéquats permettant de mettre en place une séquence consacrée à la lecture de ces textes mythologiques.

Partie 1 : mythes, mythologie et héros

Le mythe :

Définition

Qu'est-ce que la mythologie ? Etymologiquement, le mot mythe vient du grec « mythos » qui veut dire « récit » ou « fable »², il s'oppose donc au terme logos qui signifie « le discours ».

Or le mythe n'existe que pour lui-même, il est sa propre fin. Chacun est libre de le croire ou non, de le trouver à son goût ou non. C'est pourquoi il est souvent associé au faux : il est sujet à l'irrationalité propre à chacun.

² PHILIP Neil, *Dieux, mythes et héros*, Ed. Gallimard et Dorling Kindersley, 1999. 72 p.

Les premières épopées qui nous viennent à l'esprit sont *l'Illiade* et *l'Odyssée*, qui sont des mythes grecs, dans lesquels se mêlent l'humain et le divin. Les dieux interviennent en faveur des humains ou contre eux. Les héros sont rattachés aux humains. Leurs aventures sont tirées des expériences de la vie humaine.

La mythologie n'est pas mensongère. Elle reflète au contraire les explications qu'ont trouvés des humains aux phénomènes qui les entourent. Elle représente la « quête par l'esprit humain d'un équilibre entre les forces de création et de destruction, entre la vie et la mort »³.

Elle peut être extrêmement complexe car elle « interprète la religion en la racontant sous forme d'histoire »⁴ tout comme elle le fait pour les phénomènes naturels que l'on ne pouvait pas expliquer rationnellement à l'époque (pourquoi la nuit alterne avec le jour ? Pourquoi rien ne pousse l'hiver ? Comment l'être humain est apparu sur Terre ? Comment le monde a-t-il été créé ?).

En ce qui concerne l'aspect du mythe, J.P. Vernant affirme qu'il obéit à « des contraintes collectives assez strictes »⁵, qui sont à mettre en lien avec son importance au sein de la société, notamment au niveau des traditions. On peut établir un lien entre le respect des normes au sein de la société et le respect des normes dans les textes (qui suivent généralement des schémas types).

En effet en ce qui concerne sa structure, son armature doit être commune à tous les textes. Ces textes doivent être reliés les uns aux autres afin de former une structure, une base de la religion grecque et de l'aspect légendaire de cette civilisation. Cette structuration permet de mettre en place des traditions qui régissent la vie quotidienne des grecs. Pour J.P. Vernant, le mythe doit donc être un « espace mental, structuré et ordonné »⁶.

Pour finir, J.P. Vernant précise que la structure du mythe lui permet d'être aussi lourd de signification qu'un rituel ; et que l'association mythe, figuration et rituel donne lieu à une pensée symbolique permettant la cohésion d'une religion.

³ PHILIP Neil, *Dieux, mythes et héros*, Ed. Gallimard et Dorling Kindersley, 1999. 72 p. P.8

⁴ PHILIP Neil, *Dieux, mythes et héros*, Ed. Gallimard et Dorling Kindersley, 1999. 72 p. P.8

⁵ VERNANT Jean Pierre, *Mythe et Religion en Grèce Antique*, Editions du Seuil, 1990, 119 pages, P. 35

⁶ VERNANT Jean Pierre, *Mythe et Religion en Grèce Antique*, Editions du Seuil, 1990, 119 pages, P. 36

Cette définition de la mythologie peut être approfondie si on se centre sur la mythologie grecque.

Ainsi, selon P. Grimal⁷ la mythologie grecque est « l'ensemble des récits merveilleux et légendes de toutes sortes dont les textes et les monuments figurés nous montrent qu'ils ont eu cours dans les pays de langue grecque, entre le IX^{ème} ou le VIII^{ème} avant notre ère ».

Pour J.P. Vernant, ce que l'on retrouve dans les mythes est avant tout une « masse de « savoirs » traditionnels⁸. En effet, selon lui, le mythe est plus « explicite que le rite, plus didactique, plus apte et enclin à « théoriser ». Il porterait donc le « germe du savoir » dont se servira la philosophie pour énoncer ses concepts⁹.

La mythologie, et donc par conséquence les mythes, sont présents dans les différentes cultures et civilisations depuis très longtemps : approximativement depuis les aborigènes australiens¹⁰. La mythologie a eu et a toujours une grande importance au niveau spirituel dans le monde entier. Ces récits sont présents dans toutes les civilisations. Ils ont tous une dimension religieuse, et cherchent à définir le monde environnant.

La mythologie servait de point de repère, de référence, pour essayer de mettre en mots et de « rationaliser » des phénomènes auxquels on ne pouvait trouver de réponses autres que des suppositions.

Cependant, selon P. Grimal la mythologie¹¹ ne serait ni « une », ni organisée. Les mythes pousseraient « au hasard à la façon des plantes »¹². Et c'est le travail du mythologue de les regrouper afin d'en tirer des familles, des groupes, des points communs¹³. Par exemple pour le mythe de la naissance de Zeus, différents lieux

⁷ GRIMAL Pierre, *La mythologie grecque*, 19^e éd., Paris, P.U.F. « Que sais-je ? », 2003, 128 pages. (Introduction : le mythe dans la pensée des grecs anciens p.5 à 10)

⁸ VERNANT Jean Pierre, *Mythe et Religion en Grèce Antique*, Editions du Seuil, 1990, 119 pages, P. 23

⁹ VERNANT Jean Pierre, *Mythe et Religion en Grèce Antique*, Editions du Seuil, 1990, 119 pages, P. 37

¹⁰ Voir annexe 1

¹¹ GRIMAL Pierre, *La mythologie grecque*, 19^e éd., Paris, P.U.F. « Que sais-je ? », 2003, 128 pages. Chapitre 1 : Mythes et mythologie, p. 11 à 20

¹² GRIMAL Pierre, *La mythologie grecque*, 19^e éd., Paris, P.U.F. « Que sais-je ? », 2003, 128 pages. P.11

¹³ Comme par exemple *Les métamorphoses* d'Ovide qui s'attache à regrouper les mythes concernant les métamorphoses des dieux ou des mortels dans la mythologie.

sont évoqués. Toutefois, la contradiction n'est apparue que plus tard, après une réflexion sur le mythe, lorsqu'on a voulu identifier un dieu à un lieu.

Enfin, les nombreuses années de transmissions orales auraient conduit à des changements dans les versions passées à travers des peuples différents mais occupant parfois les mêmes territoires. De plus les auteurs « premiers » sont souvent très anciens, et leurs écrits ont été perdus ou détruits. On ne peut donc se baser que sur des versions ultérieures, des copies. On s'efforce alors par la suite de trouver une cohésion en prenant pour base la chronologie et plus particulièrement celle des générations, ou des événements supposément connus du plus grand nombre, comme la guerre de Troie par exemple.

Cela pose évidemment des difficultés, notamment lorsque des mythes sont sensés se passer au même moment, mais que les protagonistes ne se rencontrent pas. On invente alors de nouvelles aventures, on joue avec la chronologie, afin d'expliquer cela (par exemple Héraclès et Thésée). Ces ajouts viennent ensuite compléter les mythes primitifs, dotant parfois ces hommes de vies extrêmement longues. Ce que l'on explique par la nécessité de leur présence aux côtés d'un héros, et qui leur confère des qualités spécifiques (sagesse, écoute).

Si l'on considère la mythologie classique comme un tout, il est possible de constater que tous les mythes n'ont pas la même portée. Il y a ceux qui relatent la création du monde et la naissance des dieux (mythes théogoniques ou cosmogoniques), ceux dont les différentes histoires et textes trouvent leur unité dans un personnage souvent héroïque qui peut être aussi un dieu (les « cycles ») et enfin ceux qui n'ont aucune « valeur cosmique ou symbolique »¹⁴ mais trouvent leur unité dans leur intrigue : ils sont purement littéraires.

Cette « plasticité du mythe est inhérente à sa nature »¹⁵. Selon les lectures, il appartient à différents types et ses interprétations sont nombreuses. Ce qui fait toute sa richesse.

Enfin, J.P. Vernant précise que la vision du mythe a évolué au fil du temps. Au XXème siècle les historiens pensaient que le mythe était une « fantaisie des

¹⁴ GRIMAL Pierre, *La mythologie grecque*, 19^e éd., Paris, P.U.F. « Que sais-je ? », 2003, 128 pages. P.17

¹⁵ GRIMAL Pierre, *La mythologie grecque*, 19^e éd., Paris, P.U.F. « Que sais-je ? », 2003, 128 pages. P.18

poètes » sans grande corrélation avec ce que pensaient les croyants, car ces récits étaient trop éloignés du religieux. Avant cela, d'autres visions du mythe se sont succédé¹⁶ : ainsi la rupture entre le « logos » et le « muthos » est attribuée à Thucydide, qui affirmait alors que le mythe s'apparentait au mensonge et aux rumeurs. Ensuite Platon renforce cette opposition en associant les mythes aux histoires que racontent les nourrices aux enfants, car ils sont sans fondements certains (associés aux fables) ; en revanche, entre les mains des philosophes ils peuvent servir d'illustration pour mieux comprendre des concepts abstraits et compliqués (comme le mythe de la caverne). Plus tard, les occidentaux ont rejeté les mythes car ils étaient le symbole des barbares et des païens : ces mythes étaient en contradiction avec les dogmes de l'Eglise de l'époque (Moyen-âge). Au cours des siècles suivants, cette discrimination s'accroît, en lien avec les nombreux voyages de découverte : on associe alors le terme de mythe à toutes les croyances que ces nouvelles civilisations peuvent avoir, et cela est donc forcément associé au faux. Il faudra attendre l'époque des Lumières, et surtout l'idéalisation révolutionnaire pour que des poètes¹⁷ affirment que les mythes, les contes et les fables sont positifs pour alimenter l'imaginaire, qui lui-même est important dans le développement de l'être humain.

Ce qui prouve bien que définir le mythe n'est pas une tâche aisée puisque sa vision et sa définition ont évolué en fonction des publics et des interprétations qu'on a pu en faire.

Cependant, dans son ouvrage *Mythe et Religion en Grèce Ancienne*, J.P. Vernant conclut en précisant que « Mythe, rites et représentation figurée », sont les « trois modes d'expression-verbale, gestuelle, imagée » par lesquelles se manifeste « l'expérience religieuse des Grecs »¹⁸ . Ce qui nous permet de compléter la définition du mythe que nous avons tenté de restituer ici.

¹⁶ D'après un article de Larousse en ligne disponible à cette adresse : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/mythe/72474>

¹⁷ Comme Novalis (1772-1801) et Johann Gottfried von Herder (1744-1803)

¹⁸ VERNANT Jean Pierre, *Mythe et Religion en Grèce Antique*, Editions du Seuil, 1990, 119 pages, P. 34-35

Fonction

En ce qui concerne la mythologie, à la période dite classique¹⁹, on considère²⁰ qu'elle s'est fixée dans sa forme et qu'il n'est plus nécessaire de la modifier. Il faut la connaître. Pour cela, de nombreuses collections seront faites, regroupant la plupart des mythes de manière cohérente. C'est le cas de *la Bibliothèque* d'Apollodore datant du II^e siècle avant notre ère dans laquelle sont regroupés tous les mythes qui vont de la création du monde jusqu'après la prise de Troie. Il faut cependant être conscient que la version de l'œuvre d'Apollodore qui nous est parvenue n'est certainement qu'une synthèse. En effet ces regroupements avaient pour but d'unifier la mythologie en synthétisant les textes afin de la rendre la plus cohérente possible. Il y a certes des auteurs qui allaient à l'encontre de cela comme par exemple Pausanias. Dans *la Description de la Grèce* il regroupe le plus grand nombre possible de mythes et de légendes spécifiques à certaines localités. Malheureusement son ouvrage ne mentionne pas certains pays grecs, pour lesquels il est donc impossible d'avoir une connaissance du folklore.

Sa fonction est alors de faire connaître les textes recensés au plus grand nombre. C'est pour cela que l'on regroupe les différents mythes en un seul ouvrage notamment, ou bien que l'on décide d'unifier la mythologie en décrétant que tel mythe est arrivé à sa version définitive.

Cette fonction de transmission est également présentée dans l'ouvrage de J.P. Vernant, *Mythe et Religion en Grèce Antique*. L'historien et anthropologue rappelle que les modes de transmissions des mythes ont d'abord été oraux par le biais des foyers et des femmes (les nourrices par exemple), puis par le biais des poètes à travers les chants notamment, dans un cadre public cette fois. On assiste à une expansion du mythe, c'est-à-dire à sa propagation de la sphère privée à la sphère publique. Le passage à l'écrit s'est alors fait au travers de « l'activité littéraire » qui a eu alors une place importante car elle « prolonge et modifie » cette tradition orale.

¹⁹ Période qui correspond aux Ve et IV^e siècles avant J.C.

²⁰ D'après : GRIMAL Pierre, *La mythologie grecque*, 19^e éd., Paris, P.U.F. « Que sais-je ? », 2003, 128 pages. p.11-20

Le rôle fondamental du mythe est donc, pour J.P. Vernant, d'être « une mémoire sociale »²¹, c'est un « instrument de conservation et de communication du savoir »²². En effet, à travers les mythes qui se sont transmis au fil du temps, il nous est possible de savoir comment fonctionnait une civilisation ou une société disparues depuis longtemps, mais aussi de nous rendre compte de son évolution, des savoirs et savoir-faire qui avaient été acquis ou non.

Pour ce qui est des mythes en Grèce, il semblerait qu'ils soient dotés des mêmes fonctions que les légendes des autres endroits de la planète. Ils expliquent les croyances et les rites, ils ont une dimension historique, ils peuvent permettre d'anoblir certaines familles ou citées, ou bien encore ils donnent lieu à une épopée.

En effet, de nombreuses familles (princières ou non), dans le but de s'élever socialement ou de légitimer leurs positions ou revendications, se sont proclamées descendantes de héros grecs (et donc par conséquent des dieux). De même certains mythes ont été regroupés pour former ce que l'on appelle des « cycles ». L'unité de ces mythes repose sur un personnage central, souvent un héros. Les mythes racontent ses différentes aventures au cours de voyages, ou bien de guerres (on pense à Ulysse ou encore Achille).

De plus, les mythes permettent d'apporter des réponses de type philosophique à l'origine, par exemple, du monde, des hommes, ou encore des faits naturels...C'est le propre des mythes de la cosmogonie, comme par exemple celui de Ptolémée qui aurait créé les hommes, ou encore le mythe de Déméter et Perséphone qui expliquerait l'alternance des saisons.

Ils avaient également une fonction sociale. Ils permettaient de savoir comment se comporter en société ou dans la vie en général. Ils faisaient office de guides éthiques, qui révélaient comment bien se conduire et éviter ainsi la colère des dieux et d'éventuelles représailles.

Cela rejoint la pensée de JP. Vernant qui affirme que le mythe a d'autres « finalités » que les textes littéraires. Il est composé de « classifications impliquées »,

²¹ VERNANT Jean Pierre, Mythe et Religion en Grèce Antique, Editions du Seuil, 1990, 119 pages, P. 24

²² VERNANT Jean Pierre, Mythe et Religion en Grèce Antique, Editions du Seuil, 1990, 119 pages, P. 25

de « découpage et codage du réel », ainsi que d'une « intrigue » afin de définir la société et le rôle que chacun joue en son sein.

Enfin, d'après Jacques Perrin ²³ une des fonctions du mythe est de mettre en valeur le caractère subjectif de ce qu'il raconte, au sens où chacun peut y voir ce qu'il désire y voir, et justifier ainsi tel acte ou tel comportement. Pour lui c'est une « explication métaphorique du monde, fluide et interprétable ».

Pour finir, une des fonctions du mythe serait de « sacraliser »²⁴ le héros, de le rapprocher du divin pour l'éloigner de l'humain, afin de fixer l(es) acte(s) d'un héros qui a réussi à résoudre un problème auquel étaient confrontés les humains, dans le but de l'inscrire dans les mémoires. En effet, c'est par le mythe que le héros devient sacré et qu'on lui rend hommage. C'est par le mythe que la transmission de ses exploits peut parvenir aux générations suivantes et traverser les époques. Enfin, c'est par le mythe qu'on peut étudier et comparer ce qu'il a pu accomplir.

Mais un problème se pose : le mythe tient-il du littéraire ou du religieux? Car selon Vernant, une autre fonction du mythe est d'être un « instrument d'information sur le monde de l'au-delà »²⁵ comme l'était le rôle intellectuel des Anciens, qui permettaient de mieux comprendre le monde.

Différence entre mythe et conte²⁶

A présent que le mythe a été défini et que ses fonctions ont été énoncées, il semble important de s'intéresser à un autre type de récit, avec lequel il est facile de le confondre ou de l'assimiler : le conte.

Le conte et le mythe peuvent en effet paraître proches : ils ont en effet des caractéristiques communes. Tout d'abord ce sont des récits qui se transmettent oralement. Ensuite tous deux reflètent les désirs et les peurs de l'être humain : leurs histoires sont souvent basées sur les sentiments humains et la manière dont on

²³ PERRIN, J. « Littérature et mythologie », *Nouvelle Revue Pédagogique – Lettres Collège*, Nathan, 2004, n°564. P.8-34

²⁴ BOUDROT Pierre « Le héros fondateur », *Hypothèses* 1/2001. p. 167-180.

²⁵ VERNANT Jean Pierre, *Mythe et Religion en Grèce Antique*, Editions du Seuil, 1990, 119 pages, P. 29

²⁶ S.c.é.r.é.n., *Littérature de jeunesse Télémaque*, 2007. Disponible à l'adresse : <http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/document/mytho-anim.htm>

l'homme y est confronté. On y retrouve aussi les caractéristiques des sociétés : structure sociale (hiérarchie), valeurs et moralité, transgressions, violations des interdits, règles de vie...

Un autre grand point commun entre le mythe et le conte est que pour chacun d'eux, il n'existe pas une seule et unique version : ils ont été adaptés, remaniés, transformés... Par exemple de nombreux auteurs racontent les aventures de héros comme Héraclès (Apollodore, Homère, Virgile) qui ont été reprises de nombreuses fois au cinéma ou en dessin animé. Il en va de même pour les contes : par exemple le Petit Chaperon Rouge a été repris par un certain nombre d'auteurs contemporains, et également adapté au cinéma.

Malgré cela, des différences entre le mythe et le conte existent bel et bien, et rendent impossible toute assimilation.

Une première différence fondamentale : il y a une dominance du sacré dans le mythe, une présence quasi permanente d'éléments divins et de la religion. En revanche, dans le conte il ne figure aucun dieu, aucune allusion au divin. Sa fonction n'est nullement d'expliquer l'origine des choses.

Ensuite en ce qui concerne les noms des personnages, le conte a souvent recours à des noms communs, ou bien à une caractéristique pour nommer les personnages (de nouveau l'exemple du Chaperon Rouge, ou encore Boucle d'Or), alors que le mythe nomme ses personnage par leurs noms propres (Médée, Zeus, Apollon).

Toujours en ce qui concerne les personnages, ceux du conte sont de simples humains, ils sont mortels, et souvent dans leurs aventures, bien qu'ils soient représentatifs de l'humanité (du moins dans ce qu'ils ressentent), ils ne se posent pas en représentants d'une communauté. Le conte se concentre sur l'individu et non sur le collectif. En revanche le mythe pose son personnage central comme représentant de la communauté, il est la volonté générale. Sous ses traits se situe l'humanité, avec ses sentiments, ses opinions, et la façon dont elle doit réagir face à un problème : le héros est fédérateur, beaucoup s'identifient à lui. De plus, les aventures que vivent les personnages de mythe sont souvent irréelles, remplies de

monstres et de magie. Cela ne peut arriver qu'à des êtres qui font partie de ce monde magique et fantastique.

Enfin en ce qui concerne la forme du récit, le conte se situe souvent au passé, mais il est en général bref, il ne représente qu'une partie de la vie du personnage. C'est un instant T, pris à un moment bien précis. On ne sait souvent que peu de choses sur ce qui s'est passé avant ou sur ce qui se passera ensuite. De même, la fin d'un conte est très souvent optimiste : tout rentre généralement dans l'ordre. L'aventure se clôt sur une note positive et heureuse, le personnage principal réussit à aller au bout de son aventure et en sort plus fort.

Pour ce qui est du mythe, son récit se situe également dans le passé, mais il recouvre une période beaucoup plus longue que le conte. Souvent elle retrace une vie entière, voire plus. Le temps y est également différent, on retrouve rarement des indications précises sur la date ou le lieu où se déroule l'histoire, sa chronologie ne suit pas forcément celle de la réalité. Enfin, le mythe se termine régulièrement de façon tragique, cela sonne comme un avertissement, une mise en garde : il faut savoir respecter les règles et les valeurs de la société pour espérer avoir une fin heureuse. En effet bien que le personnage principal arrive au bout de son aventure, cela ne signifie pas forcément qu'il arrive au bout de ses peines. Il y a souvent des morts ou des châtements.

La mythologie :

Place dans les Instructions Officielles²⁷

Lorsqu'il s'agit d'éducation, d'enseignement ou de savoirs qui visent à être transmis à des élèves, il faut, avant toute chose, se référer aux textes de lois en vigueur. Que cela concerne les compétences visées pour les élèves ou les objectifs que se fixe l'enseignant, la référence aux programmes apparaît comme primordiale.

Ainsi, il s'agira ici de montrer dans quelle mesure l'étude de la mythologie aux cycles 2 et 3 permet de se conformer d'une part aux Instructions Officielles de 2002 et de 2008, et d'autre part au socle commun établi en 2005.

²⁷ Abréviation : I.O.

Pour ce qui est des I.O. de 2002 et 2008, l'accent sera mis uniquement sur le cycle 3, qui correspond à celui des approfondissements, car ce mémoire ne concerne que l'étude de la mythologie au cycle 3.

Tout d'abord l'étude de la mythologie peut intervenir dans deux grands domaines des instructions officielles. Il s'agit de « Langue française, Education littéraire et humaine » et « Education artistique » pour 2002. Et plus précisément dans les champs disciplinaires suivants : la littérature, l'histoire et la géographie, et les arts visuels. En effet un élève doit être capable de « lire, en le comprenant, un texte littéraire long en mettant en mémoire ce qui a été lu (synthèses successives) et en mobilisant ses souvenirs lors des reprises ²⁸ ». Il est possible d'arriver à ce résultat en utilisant des textes mythologiques qui entrent dans la catégorie des textes littéraires au même titre qu'un conte ou qu'une nouvelle.

En écho aux I.O de 2008²⁹, l'étude de textes mythologiques peut également être en lien avec les champs disciplinaires suivants : la littérature, l'orthographe, la grammaire, les arts visuels, l'histoire et la géographie ou plus largement avec la culture humaniste.

Cependant, il ne faut pas négliger le fait que les I.O de 2008 sont liées au socle commun de compétences, mis en place en 2005³⁰. Il regroupe sept compétences que les élèves doivent maîtriser. Parmi ces compétences, il y en a deux qui rejoignent celles des I.O de 2002 et de 2008, et qui seront donc développées par la suite.

Il s'agit tout d'abord de la compétence « Maîtrise de la langue française » pour laquelle il est stipulé que « la fréquentation de la littérature d'expression française est un instrument majeur des acquisitions nécessaires à la maîtrise de la langue française. ». Alors, l'étude de textes mythologiques correspond tout à fait aux I.O., étant donné que cela permet de mieux connaître la grammaire, l'orthographe, mais

²⁸ Ministère de l'éducation nationale, 2002. Disponible à : <http://www.education.gouv.fr/bo/2002/hs1/som.htm>

²⁹ Ministère de l'éducation nationale, 2008. Disponible à : <http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/default.htm>

³⁰ Secrétariat général du gouvernement, 2006. Disponible à : <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000818367&dateTexte=&categorieLien=id>

aussi la ponctuation et le vocabulaire. Puisque ce sont des textes littéraires, ils possèdent donc les mêmes tournures de phrases, la même richesse de vocabulaire, ainsi qu'une ponctuation importante, qui permet une meilleure compréhension. Autant d'éléments essentiels à la maîtrise des compétences énoncées précédemment. De plus, l'élève doit être capable de « lire des œuvres littéraires, notamment classiques, et rendre compte de sa lecture ».

Ensuite, toujours en référence au socle commun, la cinquième compétence est « la culture humaniste », qui selon les textes officiels « repose sur la fréquentation d'œuvres littéraires ». Une fois encore les textes mythologiques apparaissent comme étant tout à fait adaptés aux exigences des programmes.

En outre, cette compétence induit que l'élève doit avoir connaissance des « différentes périodes de l'histoire de l'humanité (les événements fondateurs caractéristiques permettant de les situer les uns par rapport aux autres en mettant en relation faits politiques, économiques, sociaux, culturels, religieux, scientifiques et techniques, littéraires et artistiques), ainsi que les ruptures ». Ce qui peut être abordé, notamment en ce qui concerne la religion et la politique, par les textes mythologiques ; puisque leur fonction était de transmettre la religion et de donner les valeurs de la société. On peut donc faire un lien avec les systèmes politiques de l'époque (monarchie, empire, hiérarchie sociale etc.).

Les élèves doivent également « être préparés à partager une culture européenne : par une connaissance des textes majeurs de l'Antiquité (l'Illiade et l'Odyssée, récits de la fondation de Rome, la Bible) ». Et « par une connaissance d'œuvres littéraires, picturales, théâtrales, musicales, architecturales ou cinématographiques majeures du patrimoine français, européen et mondial (ancien, moderne ou contemporain) ».

Il s'agit enfin de « comprendre l'unité et la complexité du monde par une première approche des droits de l'homme ; de la diversité des civilisations, des sociétés, des religions (histoire et aire de diffusion contemporaine) ».

Autant de connaissances qu'une étude de textes mythologiques peut leur apporter, puisqu'elle contribue à atteindre des objectifs culturels (culture grecque, Antiquité, mais aussi implicitement la Renaissance), littéraires (grands textes

fondateurs, littérature classique, auteurs tels qu'Homère, Ovide, Virgile) ; mais aussi en rapport à la langue (vocabulaire, orthographe, syntaxe,...) et enfin de l'ordre de l'éducation artistique (étude des représentations des héros, des dieux, techniques, grands peintres, ...).

Problème de corpus : faut-il privilégier les textes originaux de la mythologie ou la littérature de jeunesse ?

Suite aux recherches menées dans le cadre de ce mémoire, il est apparu que le corpus posait à lui seul une problématique complexe à résoudre : quels textes étudier en classe de cycle 3 ?

Il me semble que les textes mythologiques « originaux » pourraient être trop compliqués à lire et à comprendre pour des élèves de cycle 3, du moins dans le cadre d'une première approche. En effet, bon nombre d'entre eux contiennent un vocabulaire qui n'est pas forcément compris ni connu de la majorité des élèves, et leurs longueurs peuvent aussi être un frein à la lecture.

C'est pourquoi il semble plus judicieux de commencer par aborder la mythologie par le biais de la littérature de jeunesse. Mais ne déforme-t-elle pas trop les textes dits « originaux » ?

Dans le but de répondre à ces questions, le plus simple semble encore de lire certains de ces ouvrages et de les comparer aux textes mythologiques. C'est ce qui a été fait pour ce mémoire³¹. Le constat a alors été fait que les ouvrages de littérature de jeunesse restaient dans l'ensemble suffisamment proches des textes « originaux » pour constituer une bonne entrée dans la mythologie. Par exemple dans la plupart des ouvrages de littérature de jeunesse que j'ai lu, le nom des héros apparaît écrit en grec (et parfois également en latin), ce qui semble être important, en effet Hercule est le nom latin, mais le nom grec de ce héros est Héraclès³². De plus, ayant lu moi-même certains textes « originaux » comme *La bibliothèque* d'Apollodore j'ai pu établir des comparaisons avec les histoires racontées dans les ouvrages de jeunesse, et dans la majorité des cas les éléments essentiels du récit sont

³¹ Exemple d'ouvrage de littérature de jeunesse : DAG'NAUD Alain, *La mythologie grecque CM Cycle 3*, Hachette éducation, 127p. et ADAM Marie-Thérèse, *Héros de la mythologie grecque*, Folio junior, 2006. 224 p.

³² Le nom d'Héraclès est présent dans *Héros de la mythologie grecque* de Marie-Thérèse ADAM, voir annexe 3

conservés, bien que certains passages soient abrégés comme les descriptions ou encore les prénoms donnés aux enfants de tel ou tel personnage. La généalogie est également présente, ce qui est un point important et qu'il faut conserver, me semble-t-il, puisque c'est par sa généalogie que l'on se présentait au temps de la Grèce Antique. Ensuite, il est primordial selon moi que les textes qui seront présentés aux élèves soient réellement en cohérence avec les textes de bases, et non pas des adaptations « libre » de l'auteur, ce qui risquerait de créer des confusions parmi les élèves. Le respect des éléments les plus importants présent dans les textes de base (comme la généalogie ou bien l'ordre des événements) permet ensuite aux élèves de faire le lien entre les différents mythes qui se passent parfois au même moment, ou bien qui se suivent, afin d'établir une chronologie des faits et de faciliter la compréhension de cet ensemble que forment les mythes, et qui sont liés entre eux (comme par exemple le concours entre les déesses Athéna, Héra et Aphrodite, et la cause de la guerre de Troie). Un autre point important de ces ouvrages de littérature de jeunesse est la présence d'un vocabulaire spécifique et parfois complexe, mais qui est bien expliqué aux enfants, et parfois illustré d'un exemple ou d'une expression connue.

De plus, la majorité des ouvrages de littérature de jeunesse suivent le même schéma : on retrouve la présence d'un dossier, souvent à la fin, parfois au début, contenant la présentation de l'œuvre originale et de son auteur, ainsi que des explications concernant l'adaptation qui en a été faite et son enjeu. Ensuite, tout au long des pages, les mots de vocabulaire qui sont susceptibles de ne pas être connus ou compris sont écrits dans des couleurs différentes et expliqués en marge.

Les différents épisodes sont également très bien délimités afin que les enfants puissent se repérer facilement tout au long de leur lecture. Les textes sont aussi ponctués de plusieurs illustrations, qui facilitent la compréhension de certains passages. En revanche, sur certains textes proposés pour mettre en œuvre ce type de séquence, et ce notamment sur internet, les images choisies pour illustrer les récits ne sont pas en accord avec le contenu du texte³³.

Il y a également au sein de certains de ces ouvrages des arbres généalogiques qui reprennent la (quasi) totalité des personnages cités dans les

³³ Voir annexe 4

récits. On peut ainsi s'y référer afin de voir les liens de parenté entre les différents personnages ou bien entre les dieux et les mortels. Ce type de schéma est très utile pour comprendre pleinement les différents liens qui se tissent tout au long des textes mythologiques, et qui sont bien souvent le cœur de l'histoire. Par exemple la jalousie d'Héra face aux enfants de Zeus et d'une autre femme, ou bien les vengeances et querelles entre familles. Cela permet également d'établir clairement les relations entre les dieux et les héros.

Enfin, un autre dossier est souvent présent dans ce type d'ouvrage. Il regroupe la plupart du temps des idées de séquences envisageables en classe, mais aussi des jeux et des précisions (de type « Saviez-vous ? ») qui permettent d'aborder ces textes de façon ludique. En revanche, il ne faut pas uniquement se baser sur ces propositions d'activités ou de séquences pour juger de l'intérêt d'un texte, car ce serait alors oublié le fait que ce qui nous intéresse réellement dans une séquence de littérature, ce sont justement ces textes : ils ne doivent pas passer au second plan. Il est donc tout à fait possible d'intégrer certaines de ces activités ludiques pour faciliter l'entrée dans la lecture et dans le genre mythologique, en revanche il ne faut pas en abuser, au risque de donner l'impression aux enfants que la lecture des textes est purement scolaire/ obligatoire pour ensuite avoir la récompense, le droit de faire ces activités.

De plus, la plupart des ouvrages de littérature de jeunesse en lien avec la mythologie grecque parlent des héros mais aussi des grandes batailles et aventures auxquels ils participent. Et ce sont justement ces aventures que vivent les héros, et ces grandes batailles comme celle de Troie par exemple, qui donnent envie aux enfants de lire ces ouvrages et d'autres encore, puisque c'est à travers ces exploits qu'ils s'identifient. Cela représente en effet l'imaginaire, un monde fantastique dans lequel ils peuvent se rêver en héros sauveur de cités, vainqueurs de guerres ou encore aventuriers et explorateurs : autant de thèmes qu'affectionnent les enfants. Comme par exemple lorsque Thésée se bat contre le Minotaure, jusque-là vaincu, et qu'il remporte le combat, ou bien encore lorsqu'Ulysse réussit à déjouer les envoûtements de Circé et l'oblige à libérer ses compagnons.

Il y a cependant un point qui n'a pas encore été abordé et qui va sans doute nuancer cette vision de la littérature de jeunesse parfaitement adaptée : il arrive

parfois que les textes soient modifiés de sorte que les fins soient moins tragiques ou violentes que dans les textes « originaux ». Mais il me semble que cela ne constitue pas en soi un argument suffisant pour abandonner l'idée de travailler sur ces ouvrages, du moins comme point de départ. En effet, le tragique et la violence présents dans les textes mythologiques font partie intégrante de leur essence, ils en sont une des caractéristiques. Ces textes ne sont pas joyeux et ne finissent pas toujours bien, à l'inverse des contes. Ici le but est de permettre aux élèves de découvrir un nouveau genre littéraire et de se familiariser avec afin de découvrir la culture qui se cachent derrière ces histoires, qui est transmise à travers elles.

Ainsi une entrée par la littérature de jeunesse et plus particulièrement par le héros semble judicieuse. En effet, en favorisant ce type d'entrée, les élèves pourront dans un premier temps s'approprier les noms et les caractéristiques des personnages principaux ainsi que les aventures qu'ils vont vivre. De plus, en favorisant une telle entrée dans la mythologie, il est possible de ne travailler que sur des extraits, du moins au départ, pour ensuite se diriger petit à petit vers des textes plus longs. Les extraits ont en effet un format plus adapté pour la lecture tout en permettant d'avoir déjà une idée générale du texte dans son ensemble. De même, partir de la figure du héros permet de réfléchir sur sa notion et sa définition avec les élèves, pour ensuite les amener à réfléchir sur les textes dans leur ensemble.

Pour conclure cette partie sur le problème du corpus, il semble intéressant de signaler le travail de Murielle Szac qui propose d'étudier la mythologie à travers des textes contés, que les enfants écoutent pour ensuite pouvoir répondre à des questions. Elle est l'auteure de deux ouvrages³⁴ qui sont chacun composés de cent extraits, contés et enregistrés. Ils retracent la mythologie grecque à travers les aventures d'un personnage central (Hermès ou Thésée). Pour chacun des extraits, une fiche de compréhension est à remplir, ce qui permet d'aborder la mythologie grecque à l'école tout en travaillant l'écoute, la compréhension et la concentration.

³⁴ SZAC Murielle, *le feuilleton d'Hermès : la mythologie grecque en 100 épisodes*, Bayard jeunesse, 2006
SZAC Murielle, *le feuilleton de Thésée : la mythologie grecque en 100 épisodes*, Bayard jeunesse, 2011

Le héros :

Figure du héros

Tout d'abord il s'agit de choisir quels héros sont susceptibles d'être les plus représentatifs. Pour cela, il faut tout d'abord se demander quels sont les noms auxquels nous pensons dès que l'on évoque le thème des héros. Il s'agit ensuite d'effectuer des lectures sur ce thème et de voir quels sont les héros qui reviennent le plus souvent.

Les héros retenus sont les suivants : Jason, Héraclès, Ulysse, Thésée, Achille, Œdipe, et Persée.

Parce qu'outre le fait qu'ils soient les héros les plus « connus », ils sont également en lien avec les grands cycles héroïques de la mythologie grecque dont certains portent même le nom du héros qui leur est associé (l'expédition des argonautes, le cycle thébain, le cycle de Thésée, d'Héraclès, ...). De plus, il semblerait que la majeure partie d'entre eux ait vécu au moment de la civilisation mycénienne soit environ de 1650 à 1100 avant J.C. En outre, les exploits qu'on leur prête trouveraient leur origine dans des faits historiques (comme par exemple la guerre de Troie) puisque les sites où se seraient déroulés ces événements ont été fouillés et que des traces semblent valider cette hypothèse³⁵.

Caractéristiques du héros mythologique

Ainsi, avec comme appui les différents mythes concernant les héros, il est possible d'établir une liste de leurs points communs.

Premièrement, il semblerait que la filiation soit très importante pour caractériser un héros. En effet, on sait grâce aux recherches des historiens que c'est avant tout par sa filiation que se définit un individu au temps de la Grèce Antique. Il semble donc judicieux d'y accorder une importance toute particulière. On remarque alors que les héros sont quasiment tous des demi-dieux. Ils sont le fruit de deux types d'unions : celle d'un mortel et d'une divinité (comme Achille) ou celle d'un père divin et d'une mère mortelle (comme Thésée ou Persée). Grâce à cette filiation, les héros obtiennent donc un statut particulier. Ils sont à un stade intermédiaire si l'on

³⁵ GRIMAL Pierre, *La mythologie grecque*, 19^e éd., Paris, P.U.F. « Que sais-je ? », 2003, 128 pages. Chapitre 4 : les grands cycles héroïques, p.65 à 98

peut dire dans le sens où ils ne sont ni humains ni dieux, mais acquièrent une place élevée au sein de la société des mortels.

Deuxièmement, ils ont tous reçu une éducation souvent très complète, regroupant des domaines variés comme l'art de la guerre, la médecine, les sciences, la navigation ou encore les arts. Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs été les disciples du centaure Chiron, qui leur a transmis des savoirs très diversifiés ; d'autres ont été élevés comme des princes, ce qui sous-entend une qualité et une quantité de savoirs acquis bien au-delà de la moyenne. C'est donc leur condition qui détermine leur éducation, qui sera elle-même très importante tout au long de leur vie. En effet, c'est bien souvent grâce à l'instruction qu'ils ont reçue que les héros se distinguent des autres mortels au cours de leurs aventures, et qu'ils réussissent là où d'autres échouent.

Troisièmement, les héros sont très souvent connus pour un trait de personnalité, qui semble être leur caractéristique première et un élément permettant de les définir, à savoir le courage. Ce courage va de pair avec une autre caractéristique des héros qui est la force physique. Et c'est cette force physique, bien plus que le courage, qui semble la condition *sine qua non* à l'accession au rang de héros leur permettant d'accomplir des exploits. Ce sont cette force et ce courage, démontrés au travers de leurs actions, qui incitent les lecteurs à s'identifier à eux. C'est en effet ce qui les différencie des autres, ce qui fait leur spécificité et leur élévation sociale. C'est également ces deux caractéristiques qui bien souvent mènent les héros dans leurs aventures. C'est grâce à elles qu'on les reconnaît, et bien souvent pour en tirer profit que l'on vient leur demander de l'aide. Cependant, il faut préciser que certains héros sont également connus pour d'autres caractéristiques que le courage et la force, et ce qu'elles soient physiques ou morales. C'est le cas par exemple d'Œdipe connu pour sa particularité physique (ses pieds) et qui est à l'origine de son nom ; ou encore d'Ulysse, qui est surtout célèbre pour sa ruse.

Quatrièmement, les actes et les exploits qu'accomplissent les héros sont toujours liés à une histoire tragique, à une destinée contre laquelle ils ne semblent rien pouvoir faire. Effectivement, l'histoire des héros est souvent prédite avant même leur naissance, et certains d'entre eux savent également que de telles prédictions ont

été faites, tel Œdipe ou encore Achille à qui l'on a même laissé le choix entre deux destinées. C'est donc contre cette fatalité que certains vont se battre, et ainsi prouver leur courage, et leur valeur. C'est le cas par exemple d'Héraclès qui par la faute d'Héra tue sa famille et doit accomplir les douze travaux qu'on lui impose afin de se racheter. Et c'est par leurs exploits qu'ils semblent devenir des figures adorées du commun des mortels, qui leur rendent alors hommage en leur élevant un culte une fois le héros mort.

Cet hommage rendu après la mort constitue une autre caractéristique du héros, car sa mort marque la fin de sa vie sur Terre. Mais il continue à être mentionné à travers les chants qui racontent ses exploits, et c'est à travers cette mémoire collective que le culte du héros s'installe. On leur rend également hommage au travers de cérémonies proches de celles que l'on pratique pour les dieux, avec à la clé des sacrifices. Ainsi à la manière des dieux, ils sont adorés, on fait revivre leurs exploits par la tradition orale, et on leur consacre des mythes.

Enfin, une autre caractéristique commune à tous les héros concerne une fois de plus le divin, mais cette fois-ci il ne s'agit pas de leur reconnaître une filiation avec un quelconque dieu, mais plutôt de s'intéresser à la relation qu'ils entretiennent avec les dieux. En effet, qu'elle soit bénéfique ou non, le héros reçoit toujours une intervention divine : c'est là que résident les principales interactions dieux/héros. Le plus souvent, cette intervention vient directement des dieux de l'Olympe eux-mêmes. Cependant, il existe également des interventions de divinités qui ne sont pas de l'Olympe, et qui interviennent également soit en faveur soit contre les héros. Il est possible de citer comme exemple Circée la magicienne. Un autre type de relation caractérise les héros : c'est celle de la relation au monde magique, fantastique, car ce sont souvent des créatures irréelles qu'ils doivent affronter. Ainsi il est possible d'en déduire que héros et divin sont intimement liés, et que cela constitue un autre de leurs points communs.

Valeurs

Les valeurs que véhiculent les héros sont liées à leurs caractéristiques. En effet l'une des valeurs que l'on reconnaît au héros est sans nul doute son habileté, et c'est parce que qu'il est un demi-dieu que le héros en est doté. Effectivement il

apparaît comme logique que la descendance d'un dieu, même si elle est à moitié mortelle, ait forcément hérité d'une partie des qualités de ce dieu. Or l'habileté est une des caractéristiques première du dieu. Cette habileté est donc présente chez chacun d'eux, de par sa filiation, mais également par la richesse de l'enseignement qu'ils ont reçu (comme cela a déjà été exposé précédemment). Cette habileté se remarque dans chacun des mythes où il est fait mention d'un héros, puisque chaque tâche entreprise est un succès, que ce soit sur le champ de bataille, ou bien en mer grâce à leurs connaissances en navigation, ou bien encore lorsqu'il s'agit de construire, ou de fabriquer du matériel... Les héros semblent alors doués dans tous les domaines qui leurs sont nécessaires.

Le courage est certainement une des valeurs principales qui sont exposées dans ces mythes. C'est ce qui fait qu'un héros est ce qu'il est. C'est grâce à son courage qu'il peut accomplir ses exploits, ou du moins ceux qui concernent le combat ou la guerre. C'est aussi le courage qui lui permet de décider de se lancer dans une aventure, puisque s'il avait été lâche ou peureux il ne serait jamais parti, et personne n'aurait entendu parler de ses exploits. C'est donc ce courage qui a été admiré dans des sociétés où bien souvent les individus se sentaient opprimés par un roi, ou craignaient les nombreuses guerres et conflits.

Une autre valeur accordée aux héros est en lien direct avec les hommages qui leurs sont rendus et les mythes qui content leurs histoires. Il s'agit de la recherche de la gloire. Effectivement, pour se rendre compte de l'importance que le héros accorde à la gloire, il suffit de prendre comme exemple Achille, qui après avoir entendu le choix de son futur, préfère une vie courte mais dont on se souviendra longtemps à une vie longue dont on oubliera l'existence. Ainsi, la gloire tant recherchée se manifeste par la reconnaissance, par l'importance que nous accordent les autres. Car outre les récompenses terrestres que les héros obtiennent en réalisant leurs exploits, ce qu'ils recherchent et peuvent obtenir c'est la reconnaissance. Ils savent que grâce à elle, au moment de leur mort, ils seront élevés à un rang supérieur, à mi-chemin des dieux. Ce qui leur assurera une immense reconnaissance et donc la gloire. Cela peut aussi s'illustrer par le mythe d'Héraclès, qui à sa mort, a été envoyé sur l'Olympe pour rejoindre les dieux, en récompense de ses exploits.

Le héros est également un individu qui représente l'humanité, il est l'exemple à suivre. Ses aventures ont été faites pour enseigner, pour tirer des leçons de ce qui arrive aux héros. Et ces aventures nous indiquent la façon dont on doit se conduire, les règles à respecter. C'est donc également une valeur sociale et peut être même morale qui est véhiculée à travers la figure du héros.

De même il semble important de rajouter que chaque héros véhicule des valeurs qui lui sont propres. On peut citer Ulysse et sa ruse, qui était reconnue dans toute la Grèce de son vivant selon ses dires, mais surtout dans les mythes qui lui sont consacrés. Ou bien citer Persée qui fit preuve de compassion et ne pût se résoudre à laisser Andromède être sacrifiée en offrande à un monstre marin.

En conclusion il est possible de distinguer des valeurs qui leurs sont communes, et donc qui sont véhiculées par la figure du héros, telles que l'habileté, la recherche de gloire ou encore la force et le courage ; et des valeurs plus individuelles, qui sont propres à certains héros. Ainsi, bien que ce mémoire s'intéresse à la figure du héros, il semble important de ne pas négliger pour autant des valeurs plus individuelles, comme la ruse d'Ulysse, puisqu'elles font partie de l'identité du héros.

Evolution

Maintenant que les valeurs véhiculées par le héros ont été abordées, une nouvelle question se pose : ces héros sont ceux d'une époque lointaine et révolue, mais pourtant nous continuons de parler d'eux. Ainsi, il est possible d'en déduire qu'ils ont su évoluer en même temps que les sociétés et s'adapter afin de susciter de l'intérêt encore aujourd'hui. Alors quelles sont ces évolutions ? Comment ont-ils été adaptés à notre société ? Et quel(s) héritage(s) gardons-nous de ces héros mythologiques ?

Tout d'abord il convient de parler de la Renaissance. En effet, c'est à cette période que sont redécouvert les grands auteurs grecs et donc la littérature classique. Les textes écrits en grec sont donc traduits dans les langues

vernaculaires³⁶, ce qui a permis une plus grande diffusion des mythes au sein de l'Europe. De plus, la redécouverte de nombreuses œuvres d'art a permis de s'intéresser davantage aux textes mythologiques puisque de nombreuses scènes des mythes sont représentées en tableaux, ou encore à travers la poésie, car les mythes ont constitués durant l'Antiquité, une source quasi inépuisable d'inspiration.

Ensuite il faut se rappeler que les mythes sont universels et surtout subjectifs. Chacun d'entre nous peut les interpréter à sa manière et s'identifier aux personnages qui les composent. Ils ont donc toujours été d'actualité, car bien que l'on sache expliquer rationnellement l'alternance du jour et de la nuit ou des saisons, il n'en reste pas moins fascinant de savoir comment des peuples qui ne disposaient pas de nos technologies ont pu énoncer de telles hypothèses. De plus, dans une société comme la nôtre où tout n'est que rationalité, science et progrès, il semble logique que des textes aussi fantastiques, où l'humain se mêle au divin, rencontrent un tel succès, puisqu'ils rompent avec le quotidien, avec le connu.

De plus, les valeurs que véhiculent les héros sont toujours adaptées à nos sociétés car ce sont certes des valeurs proches du divin, mais elles sont aussi humaines. Ainsi nous valorisons toujours autant le courage, celui de s'opposer à ce qui nous terrifie, à ce qui nous oppresse. Il en va de même pour la force, et bien que de nos jours on semble privilégier la force mentale à la force physique, celle du héros peut être perçue comme une métaphore de la force mentale. Cela est possible car la force du héros constitue sa plus grande arme, son plus grand avantage pour survivre dans le monde qui l'entoure, et c'est précisément les propriétés que l'on accorde de nos jours à la force mentale.

De même l'habileté est encore de nos jours une preuve de réussite, dans le sens où dans nos sociétés, le talent est recherché et reconnu. Elle permet de prouver sa valeur socialement et de franchir les échelons. Le héros représente donc dans nos sociétés actuelles l'idée que nous nous faisons d'un être supérieur grâce à son habileté, combinant des qualités physiques et intellectuelles, proche d'un idéal que chacun chercherait à atteindre.

³⁶ Langue vernaculaire ou vernaculaire (nom masculin), langue parlée seulement à l'intérieur d'une communauté, parfois restreinte (par opposition à langue véhiculaire). Le Larousse en ligne : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

Cependant, s'il est bien une chose qui a évolué au fur et à mesure des époques, c'est la représentation figurative des héros. En effet, cela s'explique par le fait que leur image doit correspondre aux exigences physiques et à l'idée du « beau » de l'époque. Il est possible de se rendre compte de ces évolutions en prenant pour exemple Héraclès, et en s'intéressant aux différentes représentations figuratives dont il a été l'objet aux cours des siècles, et même depuis les deux derniers siècles car ceux-ci ont marqué l'avènement du cinéma et de la télévision, véritables fabriques d'images et de représentations. Ainsi, Héraclès apparaît tantôt jeune et imberbe, tantôt athlète, tantôt barbu et trapu... Il faut ajouter que ce héros n'a pas été pris au hasard, car il apparaît comme le héros le plus souvent représenté et adapté à la littérature, ou dans les films³⁷.

Ainsi ce sont les médias qui modifient les représentations que nous avons des héros. Par exemple le dessin animé *Hercule*, de Walt Disney, nous montre un héros mal dans sa peau mais qui en grandissant va finir par prouver son courage et sa force (qui n'est pas uniquement physique mais aussi morale). On retrouve donc bien ici les mêmes valeurs, en revanche les représentations iconographiques changent.

Il existe également de nos jours des jeux vidéo et des séries dont les personnages principaux sont des héros de la mythologie grecque ; comme par exemple dans le jeu-vidéo *God of War*³⁸ où le héros (Kratos) évolue dans l'univers mythologique des héros. Même si le nom n'est pas celui d'un héros mythique, certaines de ses quêtes sont proches des mythes grecs, comme par exemple descendre aux enfers ou vaincre des monstres. Ceci prouve que ces figures ont tout à fait réussi à s'intégrer au sein de notre société, et qu'elles correspondent toujours à l'idée que l'on se fait d'un héros.

Il est enfin possible d'établir un lien entre héros antiques et super héros. A. Fouillet dans son ouvrage *De Dédale à Batman. Étude sur un imaginaire contemporain : les super-héros*³⁹, affirme qu'une correspondance entre héros grecs et super héros existe, mais uniquement en ce qui concerne les fonctions de

³⁷ Voir annexe 2

³⁸ *God Of War*, jeu-vidéo édité par Sony Computer Entertainment en 2005

³⁹ FOUILLET Aurélien, « De Dédale à Batman. Étude sur un imaginaire contemporain : les super-héros », *Sociétés*, 2009/4 n° 106, p. 25-32. DOI : 10.3917/soc.106.0025

chacune des deux figures, qui sont mythiques et symboliques. Ils ont également en commun un destin qui les guide, une destinée qu'ils ne peuvent changer. Ainsi, héros et super-héros auraient en commun bien plus qu'une dénomination, et il y aurait une permanence des héros mythologiques dans nos (supers) héros contemporains.

Cela peut effectivement être démontré, puisque les grandes caractéristiques de nos super-héros sont, à l'instar des héros de la mythologie grecque, la force et le courage d'une part, et l'évolution au travers d'un univers fantastique d'autre part. Ainsi, dans nos héros contemporains il est possible de retrouver un peu d'Achille, d'Héraclès ou d'Ulysse, car ils s'illustrent tout autant par des exploits, et des démonstrations de forces et de courage. Prenons l'exemple des super-héros Marvel, tels Spiderman ou Ironman, qui ne manquent pas de sauver le monde et de se battre contre des monstres à chaque épisode ou film dans lesquels ils apparaissent.

De plus, les super-héros contemporains doivent également affronter des créatures fantastiques, et parfois même ils sont amenés à rencontrer des dieux de l'Olympe ou issus d'autres mythologies (il y a aussi des super-héros inspirés de personnages mythiques, comme Thor, issus des croyances nordiques). De même, il y a deux grandes manières pour un super-héros de devenir ce qu'il est, soit à la suite d'un événement tragique, soit dès sa naissance ; et en cela ils rejoignent également les héros de la mythologie grecque.

De plus, les super héros créés en 1930 aux Etats-Unis, permettraient d'exprimer, toujours selon A. Fouillet, des thématiques mythiques comme la métamorphose, la justice, la tragédie, ou encore le lien entre la ville et le (super) héros.

En conclusion, il est possible de dire qu'il reste une part des héros mythologiques au sein de nos héros contemporains, dans le sens où ils accomplissent tous des actes hors normes, qualifiés d'exploits, mais aussi parce qu'ils sont tous caractérisés par une force (qu'elle soit physique ou mentale) et un courage important, qui leur permettent de survivre dans un monde peuplé de créatures fantastiques (quelles soient avec ou contre eux). Enfin, il ne faut pas oublier que si certains de nos héros contemporains choisissent d'opter pour une double personnalité, c'est uniquement dans le but réussir à composer entre besoin

de normalité et recherche de gloire. Cette dernière est donc un but commun aux héros, qu'ils soient issus de la mythologie grecque ou de nos sociétés contemporaines.

Lien entre héros et super héros

Pour faire le lien entre héros et super-héros, nous prendrons appui sur les recherches d'Umberto Eco et notamment son ouvrage *Le mythe de Superman*⁴⁰. Ainsi, dans son ouvrage, Umberto Eco commence par comparer les héros des mythes et les super-héros des temps actuels. D'un côté le mythe, qui semble figé, emblématique, raconte toujours la même histoire dans laquelle le héros agit de façon préméditée, connue du lecteur. De l'autre, le super-héros dont l'histoire évolue et auquel on demande de se renouveler et d'innover.

Cependant, U. Eco énonce différents points communs entre les héros et les super-héros en commençant par la posture du lecteur vis-à-vis de ces figures.

En effet le lecteur, au contact de ces récits de héros/au fil des aventures, se perd dans un présent immobile : il ne raisonne plus en terme de causalité temporelle, il se laisse aller à travers les méandres des aventures de son héros. C'est cette perte de la notion du temps qui fait que l'on peut qualifier l'histoire de certains super-héros, comme Superman, de « mythe ». D'autre part, Umberto Eco ajoute qu'une autre similitude se situe au niveau de l'aspect de leurs aventures : les héros/super-héros parviennent toujours à surmonter les obstacles qui se dressent devant eux, quels qu'ils soient. C'est l'enjeu même de chacune de leurs aventures.

Tout comme il existe un « type de héros », il existe un « type de super héros », bien qu'il existe une différence fondamentale entre ceux qui sont dotés de pouvoir et ceux qui ne le sont pas. Ainsi, ils ont tous des points communs physiques ou mentaux (beauté, intelligence, vêtements,...), mais aussi le fait qu'ils soient profondément bons ("bon, moral et respectueux des lois naturelles et humaines"⁴¹) et œuvrent pour le bien. U. Eco évoque aussi la possible présence de morales

⁴⁰ ECO Umberto. « Le mythe de Superman ». *Persée. Communications*, 24, 1976. La bande dessinée et son discours. pp. 24-40.

⁴¹ ECO Umberto. « Le mythe de Superman ». *Persée. Communications*, 24, 1976. La bande dessinée et son discours. pp. 24-40. P 37

dissimulées dans ces aventures qui auraient pour but de montrer que l'honnêteté et le bien triomphent toujours.

Ainsi, au vue de ces similitudes, il est tout à fait possible d'envisager un lien entre héros et super-héros.

Héroïnes

Selon les études de J. Larson et D. Layons⁴², il est difficile de définir les héroïnes et leurs caractéristiques communes. En effet la distinction entre héros et héroïnes reste floue, car même en se basant sur l'étymologie pour différencier ces deux termes, des problèmes subsistent. D'une part le mot « hêrôis » qui serait l'origine « d'héroïne » n'est que peu utilisé au sein des textes de références de la mythologie. D'autre part, la distinction entre les deux sexes à l'époque était beaucoup plus floue qu'elle ne l'est de nos jours.

Ensuite, en français le mot « héroïne » peut signifier deux choses, soit une femme d'un grand courage (qui s'apparente à la figure du héros grec) soit le personnage central féminin d'une histoire. Les points communs du héros et de l'héroïne sont donc la réalisation d'exploits, un courage très développé, et une vie brève qui se termine bien souvent de manière tragique.

Ce qui peut également expliquer le peu de présence des héroïnes est que les histoires étaient transmises par les hommes, d'où la découpe des vertus en fonction des sexes : à l'homme le courage, l'endurance, la recherche de gloire, et « aux héroïnes, par exemple, la force d'âme, la chasteté, le dévouement, l'esprit de résistance »⁴³.

De plus, D. Layons avance qu'à l'époque antique les femmes qui étaient célèbres n'étaient pas forcément assimilées à des héroïnes ou à des déesses, mais elles l'étaient en revanche car elles appartenaient à l'entourage d'un héros (mère, fille, épouse, ...).

⁴² SEBILLOTE CUCHET Violaine, « Jennifer LARSON, *Greek Heroine Cults* / Deborah LYONS, Gender and Immortality: *Heroines in Ancient Greek Myth and Cult* », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 30 | 2009, mis en ligne le 01 février 2010, consulté le 28 mai 2013. Disponible sur : <http://clio.revues.org/9495>

⁴³ CASSAGNES-BROUQUET Sophie et DUBESSET Mathilde, « La fabrique des héroïnes », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, 30 | 2009, p.7-18. Disponible sur : <http://clio.revues.org/9353>

Mais il y avait cependant des exceptions, des femmes que l'on considérait comme de véritables déesses ou comme des demi-déesses (telles Pénélope ou Hélène). De même que les héros, ces femmes étaient très souvent proches du divin (que ce soit par filiation ou par qualité), mais à l'inverse des figures masculines, la présence du divin signifiait bien souvent une malchance ou un désastre pour ces héroïnes. De plus, à l'instar des héros, les héroïnes se retrouvent souvent seules.

D. Lyons souligne également que si l'on reconnaissait un certain mérite aux héroïnes c'était avant tout grâce à leur fonction reproductrice au sein de la société, et à leur capacité à se comporter comme il faut. Elles étaient donc souvent associées à des figures masculines, que ce soit dans les textes ou dans les représentations.

Selon J. Larson, non seulement les héroïnes étaient en quelque sorte dépendantes d'une figure masculine, mais de plus seules quelques femmes peuvent réellement prétendre au statut d'héroïne, dans le sens où un culte leur est accordé, bien que ces cultes restent toujours inférieurs à ceux des figures héroïques masculines.

Il existe cependant une figure de l'héroïne très répandue, celle de la vierge guerrière et malgré les évolutions dans l'histoire cette image demeure (d'Athéna à Lina Odena⁴⁴ en passant par les Amazones).

De plus, S. Cassagnes-Brouquet et M. Dubesset évoquent aussi la figure de l'héroïne de l'ombre, dont on ne remarque pas tout de suite les actions, qui reste discrète mais « dont l'action fut pourtant essentielle, [fut] fréquente à propos des résistantes de la Seconde Guerre mondiale »⁴⁵.

Pour finir, la figure de l'héroïne « a souvent des connotations religieuses, en insistant sur la dimension du sacrifice »⁴⁶ tout au long de son évolution, même si à

⁴⁴ Militante communiste espagnole née en 1911 et qui s'est suicidée en 1936 après s'être fait arrêter par les troupes de la Phalange espagnole. Elle est devenue un symbole de la résistance et de la lutte contre les nationalistes.

⁴⁵ CASSAGNES-BROUQUET Sophie et DUBESSET Mathilde, « La fabrique des héroïnes », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, 30 | 2009, p.7-18. Disponible sur : <http://clio.revues.org/9353>

⁴⁶ CASSAGNES-BROUQUET Sophie et DUBESSET Mathilde, « La fabrique des héroïnes », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, 30 | 2009, p.7-18. Disponible sur : <http://clio.revues.org/9353>

partir des années 70 et la montée du féminisme, la figure de l'héroïne va changer et avoir tendance à s'affirmer.

Ainsi il semble que les héroïnes puissent se définir également par leur postérité et leur faculté à traverser les époques pour parvenir jusqu'à nous, tout comme les héros.

Cependant, du fait de leur minorité et comme elles restent moins connues que les héros (et qu'elles font l'objet d'un moins grand nombre de textes mythologique), ce mémoire se concentrera plus sur la figure du héros masculin.

Partie 2 : élaboration d'une séquence d'apprentissage, mise en œuvre et bilan

Méthodologie prévue :

En ce qui concerne la méthodologie du mémoire d'étape, le choix a été fait de s'orienter vers une séquence qui pourra être menée en classe durant la seconde année de Master MEEFA, au cours des stages proposés, qui sont de deux types. La séquence sera donc mise en place soit au cours d'un stage régulier à raison d'un jour par semaine, et ce tout au long de l'année scolaire ; soit au cours d'un stage dit « filé » et qui aura lieu durant une à deux semaines consécutives.

Aussi, cette partie méthodologique vise à poser les bases de ce que sera cette séquence basée sur l'étude de la mythologie grecque.

Pour mener à bien cette séquence et dans le but de vérifier les hypothèses émises précédemment, il convient de s'intéresser aux participants. Ce mémoire s'attachant à analyser l'étude de la mythologie au cycle 3, il serait donc préférable d'envisager d'élaborer une séquence pour des élèves étant en CE2, CM1 ou CM2 au cours de la prochaine année scolaire.

De plus, il apparaît que pour réaliser ce genre de séquence, l'origine sociale ou géographique ne constitue pas un critère essentiel, mais il est cependant intéressant d'avoir la possibilité de réaliser une même séquence dans des milieux sociaux différents car cela peut permettre de comparer les affinités et les idées reçues entre les élèves et la mythologie. Qui plus est, il me paraît important de

réaliser ce travail au sein de différentes classes, afin de pouvoir comparer les éléments qui ont fonctionnés et au contraire les éléments qui pourraient poser problème.

En ce qui concerne les modalités d'exécution, le mieux serait bien évidemment que je prenne moi-même la séquence en charge puisque je suis à l'origine du projet et que cela me permettrait de me rendre compte de la validité de mes hypothèses.

Pour ce qui est des hypothèses, la séquence aura pour but de les tester et de les vérifier, ou de les réfuter le cas échéant. Ainsi, il est possible dans un premier temps de relier deux des hypothèses énoncées ci-dessus : le fait que la figure du héros constitue un mode privilégié d'entrée dans l'univers mythologique et favorise, de fait, l'entrée dans les textes ; et le fait que la figure du héros procède d'une rêverie de l'humanité (liée au désir d'être soi-même dieu ou déesse) toujours présente dans l'imaginaire des élèves et dans leurs représentations. En effet la raison pour laquelle la figure du héros constitue une entrée privilégiée peut tout à fait se justifier par le fait que cette figure constitue toujours une sorte de fantasme, de désir d'identification. C'est pourquoi l'un des objectifs de la séquence qui sera mise en place sera d'essayer de comprendre pourquoi ces textes et ces héros plaisent tant aux enfants, et pourquoi ils continuent de s'identifier à eux ; cela peut être réalisé par le biais de débats où les élèves pourront exprimer leurs points de vue sur les textes et les personnages par exemple.

Toutefois, en ce qui concerne la séquence en elle-même, c'est-à-dire sa composition, les recherches qui ont déjà été effectuées permettent d'en poser les bases. Tout d'abord, les nombreuses ressources, et notamment électroniques, que les enseignants mettent à disposition, m'ont permis d'envisager différentes approches et différents types d'activités. Le plus difficile sera donc de parvenir à faire un tri parmi les recherches, tout en s'appropriant les activités proposées et en parvenant à se démarquer de ce qui a déjà été fait, en effet il ne s'agira pas de se contenter de reprendre des séquences déjà menées et réalisées et de les adapter à la classe ou aux besoins de ce mémoire.

Ensuite, en comparant les différents travaux et en réfléchissant à des pistes possibles pour les différentes séances, j'ai établi que la séquence mise en œuvre

serait en lien avec plusieurs disciplines enseignées au premier degré et qui sont les suivantes.

Le français dans un premier temps, puisque la lecture des textes mythologiques va permettre une meilleure compréhension des textes, qu'ils soient scolaires, informatifs ou littéraires ; mais également une « automatisation de la reconnaissance des mots »⁴⁷. Toujours dans le domaine des compétences liées au français, la littérature et la rédaction pourront être abordées puisque ces textes mythologiques constituent un bagage littéraire que chacun des élèves pourra s'approprier et qui contribuera à sa culture littéraire ; et que résumer des textes ou encore les restituer à l'écrit constitue un entraînement à la rédaction. Il ne faut pas non plus oublier que ces textes sont des supports adaptés à l'enseignement de la grammaire, tout comme à celui de l'orthographe, mais aussi à l'apprentissage d'un vocabulaire riche et varié.

Ensuite en ce qui concerne le domaine des compétences liées aux sciences expérimentales et à la technologie, un lien peut être fait entre la mythologie et l'étude des planètes, puisque les noms de ces planètes font souvent références aux dieux ou aux créatures mythologiques, même si ce sont les dénominations romaines qui ont été retenues ; ou bien encore avec l'alternance du jour et de la nuit ou des saisons. En effet il peut être intéressant de développer l'esprit critique et d'investigation des élèves en comparant les explications mythologiques et scientifiques aux phénomènes de la nature.

Enfin, dans le domaine de la culture humaniste, de nombreux liens peuvent être établis, notamment avec les arts visuels, l'histoire des arts et l'histoire-géographie. En effet en ce qui concerne l'histoire-géographie l'étude de ces textes permet de mieux comprendre l'organisation des sociétés pendant l'Antiquité, ou encore de comparer les conceptions du Monde (à travers les différentes cartes par exemple ou bien par le biais des voyages de héros comme Jason ou Ulysse). Mais aussi d'aborder la Renaissance artistique au travers des représentations en ce qui concerne l'histoire des arts ou encore d'effectuer une initiation aux différentes techniques artistiques et les différents arts. Ainsi les compétences développées

⁴⁷ Ministère de l'éducation nationale, B.O. de juin 2008. Disponible à : http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_CE2_CM1_CM2.htm

seraient alors « identifier les principales périodes de l'histoire étudiée, mémoriser quelques repères chronologiques pour les situer les uns par rapport aux autres en connaissant une ou deux de leurs caractéristiques majeures », mais aussi « reconnaître et décrire des œuvres visuelles ou musicales préalablement étudiées : savoir les situer dans le temps et dans l'espace » ; ou encore « distinguer les grandes catégories de la création artistique (littérature, musique, danse, théâtre, cinéma, dessin, peinture, sculpture, architecture) »⁴⁸. Pour être plus précis, cette séquence permettra aux élèves d'acquérir les bases d'une culture humaniste commune, qui leur permettra ensuite de mieux comprendre certaines périodes historiques ou de situer plus facilement des œuvres d'art ou des mouvements artistiques, car ils auront acquis des repères.

En résumé, la séquence qui sera mise en place pourra être composée de séances relevant du domaine du français, des sciences et technologies, mais aussi de la culture humaniste, c'est-à-dire l'histoire-géographie et les arts visuels, sans oublier l'histoire des arts.

Pour ce faire il sera possible de prendre appui sur de nombreux supports, qu'ils soient numériques comme des films ou des sites internet, ou encore des supports papiers comme les ouvrages de littérature jeunesse, ou ceux de Murielle Szac. Cependant, le choix des supports n'a pas encore été fait, et il dépendra des futures recherches, mais aussi des équipements dont je disposerai au cours de mes stages.

Ce qui a été mis en place réellement :

Tout ce qui vient d'être exposé concernait bien évidemment la rédaction du mémoire d'étape de la première année de master MEEFA, à présent nous allons nous intéresser à ce qui a réellement pu être mis en place et à la manière dont cette mise en place s'est faite : comment la séquence a-t-elle été créée, en résumé, et sur quels documents et sources elle s'appuie. Par la suite, la séquence sera présentée en détails, ainsi qu'un bilan de sa mise en œuvre comprenant les difficultés rencontrées que ce soit par l'enseignante ou les élèves, mais également les

⁴⁸Les trois citations entre guillemets dans ce paragraphe sont extraites de : Ministère de l'éducation nationale, B.O. de juin 2008. Disponible à : http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_CE2_CM1_CM2.htm

remaniements qui ont été fait lors de la deuxième mise en œuvre, tout comme ceux qui seront à prévoir dans le cadre d'une future mise en œuvre au cours de la carrière professionnelle.

Comment la séquence a-t-elle été créée et mise en place ?

La séquence qui a été menée dans le cadre de ce mémoire a été créée en s'inspirant de séquences de lecture en réseau vues au cours de la formation. Ces séquences ont été analysées et j'y ai intégré de la production d'écrit en lien avec l'emploi du temps de la première classe dans laquelle je devais effectuer mon stage, mais aussi avec les objectifs que je m'étais fixés. Effectivement il me semblait intéressant de demander une production d'écrit aux élèves afin de leur donner le moyen de réinvestir ce qu'ils auraient étudiés et appris au cours de la séquence. Cette rédaction me paraissait également être un projet d'apprentissage intéressant qui aurait permis de motiver les élèves et de donner un but au travail effectué.

Une fois la première ébauche de séquence effectuée, j'ai confronté mon travail avec l'emploi du temps de la classe dans laquelle je devais effectuer mon stage et c'est à ce moment-là que j'ai pu réellement ajuster les séances en fonction du temps qui m'était imparti, de la fréquence des séances au cours de la semaine, mais aussi du mode de fonctionnement des enseignantes que je remplaçais. En effet au cours du premier stage, l'enseignante procédait de la manière suivante pour la production d'écrit : sur trois semaines, il y avait à chaque fois une séance de production d'écrit par semaine ; la première semaine les élèves devaient rédiger un texte de « premier jet », la semaine suivante il y avait un retour sur les productions en collectif et à l'oral : l'enseignante sélectionnait trois ou quatre productions puis les affichait au tableau, les élèves devaient ensuite faire des remarques et un affichage était créé sur lequel on pouvait voir des aides et conseils de rédaction. Lors de la troisième semaine, les élèves devaient reprendre leurs productions et les modifier/améliorer à l'aide justement de l'affichage créé tous ensemble. C'est pour cette raison que ma séquence a intégré trois séances de production d'écrit dont deux réellement de rédaction et une de réflexion.

Dans le but de faciliter cette rédaction, j'ai également choisi d'intégrer à la séance de réécriture du portrait du héros de documents que j'ai trouvé au cours de

mes recherches de textes et d'idées de séquences. Ces aides⁴⁹ sont disponibles sur une adresse internet au format pdf⁵⁰ et m'ont parues tout à fait adaptées pour le projet d'écriture et pour la rédaction que je demandais aux élèves. En effet ces aides reprennent le vocabulaire dont les élèves peuvent avoir besoin et contiennent également une petite auto-évaluation qui leur permet de savoir s'ils ont bien rempli les objectifs demandés. En revanche, je me suis aperçue lors de mon premier stage, que certains élèves ne connaissaient pas tous les mots proposés dans ces fiches d'aides et que par conséquent, ils ne les utilisaient pas ou à mauvais escient. Ces fiches ajoutaient alors plus de difficultés dans la rédaction que d'aide, c'est pourquoi lors du deuxième stage j'ai d'abord présenté chacune des fiches en collectif et nous avons ensuite défini les mots pouvant poser problème avant de commencer la rédaction.

Pour créer cette séquence, il m'a également fallu trouver un corpus adapté, ce qui m'a causé quelques difficultés, mais cela sera développé un peu plus loin dans ce mémoire. Ce corpus est en effet l'élément essentiel de la séquence puisque c'est à travers lui que les élèves vont découvrir la mythologie à travers la figure du héros, mais également se familiariser avec elle. J'ai donc pris soin de consulter de nombreux sites et ouvrages de littérature de jeunesse avant de faire une sélection de textes⁵¹. Le choix de ces textes a également été orienté par rapport au héros : en effet je n'ai choisi que des textes racontant les exploits d'un héros, puisqu'ils constituent mon entrée dans la littérature mythologique. Etant donné que mon choix s'est arrêté sur les héros dit « principaux » tels que Ulysse, Achille, Thésée ou encore Hercule ; j'ai veillé à ce que les textes retenus soient en rapport avec ces héros (avec de préférence au minimum un texte par héros).

Afin de permettre aux élèves de se confronter à des textes mythologiques ayant d'autres sujets, j'ai emprunté un certain nombre d'ouvrages à la bibliothèque de l'ESPE Tours-Fondettes, pour la plupart il s'agit d'albums de littérature de jeunesse reprenant les principaux récits « originaux » (comme par exemple *Ulysse l'homme aux milles ruses* et *Les travaux d'Hercule* d'Anne Catherine Vivet-Rémy aux éditions Pocket Jeunesse, ou encore *Contes et Légendes l'Odyssée* de Jean Martin

⁴⁹ Voir annexe 5

⁵⁰ <http://storage.canalblog.com/68/39/618290/68640061.pdf>

⁵¹ Voir annexe 6

et *Contes et Légendes Les douze travaux d'Hercule* de Christian Grenier de chez Nathan) que j'ai ensuite présentés aux élèves en leur expliquant qu'ils resteraient à leur disposition tout au long des deux semaines où je serai présente. Je leur ai également annoncé que si certains d'entre eux avaient chez eux des ouvrages concernant la mythologie, ils pouvaient tout à fait les ramener dans la classe pour les présenter aux autres élèves.

Une fois tous ces éléments réunis, j'ai pu mettre en forme ma fiche séquence pour ensuite détailler chacune de mes séances en fiches de préparations, ce qui me permettra également de faire un bilan en fin de chaque séance pour voir ce qui a fonctionné et ce qui, en revanche, n'a pas fonctionné afin d'en tirer un bilan. Ce bilan me permettra dans l'immédiat de compléter la rédaction de ce mémoire en y incorporant un bilan détaillé de la mise en œuvre de cette séquence, mais également de réfléchir à des solutions permettant une éventuelle reconduction de cette séquence lors d'une prochaine prise de poste. Cela me permettrait alors de remanier au mieux le travail déjà effectué dans le cadre de ce mémoire et constituerait un outil intéressant à développer et mettre en place à travers un projet plus important et sur une période plus longue et régulière.

Différence avec ce qui avait été prévu :

Il est rapidement apparu évident que l'ensemble de la transdisciplinarité prévu n'a pas pu être mise en place de par le manque de temps à disposition et par la confrontation avec les programmations établies par les enseignantes titulaires : je n'étais présente que peu de temps au sein des deux écoles dans lesquelles j'ai pu mettre en place ma séquence, et je me suis rendue compte que les niveaux que j'avais et les périodes de l'année pendant lesquelles s'effectuaient les stages ne correspondaient absolument pas avec la transdisciplinarité prévue. En effet lors de mes stages, dans le domaine des sciences les notions abordées ont été celles de chaîne alimentaire et de la digestion ; dans le domaine de la culture humaniste, je en disposais que d'une ou deux séances en arts visuels ce qui me paraissait trop peu pour aborder des comparaisons d'œuvres comme j'en avais émis l'hypothèse, en ce qui concerne l'histoire géographique : lors du premier stage je n'ai pas eu l'occasion de prendre en charge ces matières, et lors du deuxième stage les élèves abordaient la première guerre mondiale. Le seul lien qu'il m'a été possible de faire en ce qui concerne la culture humaniste est celui entre la littérature et la musique, puisque le

chant appris⁵² lors du premier stage était en lien avec un héros mythologique Ulysse, mais cela sera développé plus en détail dans le bilan de la séquence.

En revanche en ce qui concerne les domaines du français et de la littérature j'ai pu mener à bien les actions en lien avec la compréhension de textes et la rédaction, même si des difficultés, qui seront développées plus tard, sont apparues.

Echantillon

Afin de valider (ou non) les hypothèses engagées dans ce mémoire, une séquence d'apprentissage a été menée au cours de la deuxième année de master MEEFA à l'occasion d'un stage filé. Ce stage a eu lieu du 19 au 29 novembre 2013, dans une classe de cycle 3 comprenant 16 élèves de CE2, parmi lesquels une élève atteinte de handicap mental.

La séquence a été mise en place sur une période de six jours de classe, et comprend huit séances, dont la dernière (l'évaluation sommative) a été faite plusieurs semaines après la fin du stage.

Objectifs

La séquence menée⁵³ comprend différents objectifs en lien avec les instructions officielles de 2008 qui sont les suivants :

- Rédiger un court texte narratif en veillant à sa cohérence temporelle (temps des verbes) et à sa précision (dans la nomination des personnages et par l'usage d'adjectifs qualificatifs), en évitant les répétitions par l'usage de synonymes, et en respectant les contraintes syntaxiques et orthographiques ainsi que la ponctuation.
- Établir des relations entre des textes ou des œuvres : même auteur, même thème, même personnage, etc.
- Lire un texte documentaire, descriptif ou narratif, et restituer à l'oral ou par écrit l'essentiel du texte (sujet du texte, objet de la description, trame de l'histoire, relations entre les personnages...).
- Dans un récit, s'appuyer sur le repérage des différents termes désignant un personnage,
- Lire silencieusement un texte littéraire ou documentaire et le comprendre (reformuler, répondre à des questions sur ce texte).

⁵² *Heureux qui comme Ulysse* de Ridan

⁵³ Voir annexe 7

Chacune des séances de cette séquence dure environ 45 minutes, sauf la production d'écrit qui peut aller jusqu'à une heure.

Séances détaillées

A présent que les objectifs ont été annoncés ainsi que la durée moyenne des séances, nous allons voir en détail de quoi se composent les huit séances.

La première séance⁵⁴ de cette séquence est une mise en projet qui permet aux élèves de découvrir le genre littéraire ainsi que la figure du héros. Les objectifs sont donc une découverte de la littérature mythologique ainsi qu'une introduction à la figure du héros. Pour cela la lecture d'un texte est proposée aux élèves. Dans un premier temps la lecture se fait de manière individuelle et en silence, puis en collectif afin de définir ensemble les termes qui pourraient poser problème. Ensuite l'enseignante présente une feuille comprenant des questions de compréhension à rédiger individuellement. Une fois que les élèves ont répondu aux questions, la correction se fait en collectif. A partir de cette correction, je pose des questions aux élèves pour les amener à émettre des hypothèses : à quoi vous fait penser le texte lu? Quel personnage est présent ? Quel est le thème du texte ? Peut-on trouver des indices, un vocabulaire spécifique qui nous aide ? Les hypothèses sont ensuite gardées pour la prochaine séance. Les questions auxquelles les élèves ont répondu serviront d'évaluation diagnostique et permettront une comparaison avec les résultats de l'évaluation formative.

La deuxième séance⁵⁵, quant à elle, a pour objectif d'établir un lien entre les textes et de savoir repérer et utiliser les termes désignant un personnage pour en dégager les caractéristiques. Dans cette deuxième séance, les élèves reprennent le texte lu lors de la première séance puis en lisent deux à trois autres avec pour consigne de se concentrer sur les personnages : qui sont-ils ? Comment sont-ils décrits ? Puis par groupe de deux les élèves doivent élaborer une fiche d'identité en se basant sur un texte en particulier. Cette fiche d'identité renseigne le nom, le lieu de naissance, la généalogie, les caractéristiques physiques et mentales, ainsi que les exploits du héros dont il est question dans le texte. A la fin de la séance les fiches d'identités sont présentées aux autres et à partir de cela nous avons construit les fiches d'identité définitives qui seront affichées.

⁵⁴ Voir annexe 8 pour la fiche de préparation

⁵⁵ Voir annexe 9 pour la fiche de préparation

Lors de la troisième séance⁵⁶, les élèves doivent, en s'aidant des fiches d'identités créées précédemment, rédiger le portrait d'un héros qu'ils ont inventé. Le but de cette séance est donc de rédiger un court texte narratif (un portrait) en veillant à sa cohérence temporelle (temps des verbes) et à sa précision (dans la nomination des personnages et par l'usage d'adjectifs qualificatifs), en évitant les répétitions par l'usage de synonymes, et en respectant les contraintes syntaxiques et orthographiques ainsi que la ponctuation. Pour cela, les élèves ont à leur disposition, en plus des cartes d'identité, des dictionnaires, des ouvrages ramenés en classe dont ils peuvent s'inspirer et l'aide de l'enseignante.

La quatrième séance⁵⁷ a pour objectif d'analyser une production et de savoir en dégager les points communs entre les différents éléments (positifs/négatifs), de connaître les caractéristiques d'un portrait et de savoir comment le rédiger. Ainsi, au cours de cette séance, quelques une des productions d'écrits sont reprises (que j'ai sélectionnées moi-même), afin que les élèves réagissent et justifient leurs interventions en expliquant ce qui va et ce qui ne va pas. Au fur et à mesure des commentaires, un tableau est rempli, dans lequel figure ce que l'on doit retrouver dans un portrait (nom, exploits, description du héros, ...). Ensuite un affichage est créé, sur lequel est résumée la marche à suivre pour faire un portrait, afin d'aider les élèves lors d'une prochaine rédaction.

La séance suivante⁵⁸ a pour but de savoir dégager les points communs entre différents personnages pour établir un profil type, soit : établir les stéréotypes. Pour cela, j'aborde avec les élèves la comparaison entre les héros qu'ils ont vus dans les textes et les super-héros. Dans un tableau affiché en classe, les élèves listent les points communs et différences qui existent entre ces deux figures. Une fois que le tableau est rempli, je demande aux élèves de lui donner les caractéristiques du héros en général dans la littérature. A partir de ces réponses, un portrait type du héros est créé collectivement et affiché dans la classe.

Les objectifs principaux de la sixième séance⁵⁹ sont en lien avec la pratique d'une lecture fine. En effet il s'agit de savoir repérer les champs lexicaux, ainsi que

⁵⁶ Voir annexe 10 pour la fiche de préparation

⁵⁷ Voir annexe 11 pour la fiche de préparation

⁵⁸ Voir annexe 12 pour la fiche de préparation

⁵⁹ Voir annexe 13 pour la fiche de préparation

de repérer et interpréter les indices présents dans le texte pour aborder une entrée fine dans la littérature. Pour ce faire, un retour sur les textes dans leur intégralité est nécessaire : les élèves les relisent en s'intéressant plus particulièrement à leur forme : présence d'un vocabulaire spécifique, de tournures de phrases, de champs lexicaux, ... Le but ici est de donner aux élèves les clés pour une meilleure compréhension des textes littéraires, au cours de la séquence mais aussi plus tard au cours de leur scolarité et de leur vie. Il s'agit également de définir les mots qui posent problème en impliquant au maximum les élèves, de favoriser l'entraide mais aussi le recours à des outils comme le dictionnaire.

La septième séance⁶⁰ est à nouveau une séance de production d'écrit : son but est de rédiger un court texte narratif (un portrait) en veillant à sa cohérence temporelle (temps des verbes) et à sa précision (dans la nomination des personnages et par l'usage d'adjectifs qualificatifs), en évitant les répétitions par l'usage de synonymes, et en respectant les contraintes syntaxiques et orthographiques ainsi que la ponctuation. Cette nouvelle rédaction se fait à partir des remarques et des aides vues au cours de la séance de mise en commun (séance 4), ainsi que du portrait type du héros affiché en classe. Tous ces éléments devraient permettre aux élèves de mieux comprendre ce qui leur est demandé et d'améliorer leur première production d'écrit.

Pour finir, la huitième et dernière séance⁶¹ est une séance d'évaluation, son but est de vérifier que les objectifs posés en début de séquence ont été atteints, et ce notamment au niveau de la compréhension de texte, puisque la production a déjà été évaluée au cours de la septième séance. Elle reprend certains éléments de la première séance : un texte est proposé aux élèves qui doivent le lire de manière individuelle puis répondre à des questions de compréhension. Une fois l'évaluation faite, je reviens sur le travail qui a été effectué au cours de la séquence avec les élèves, notamment en reprenant les différents thèmes abordés (la civilisation grecque, la situation géographique des villes, comment réaliser un portrait,).

A présent que la séquence a été développée en détail, nous allons nous intéresser au bilan qu'il est possible d'en faire, suite à sa mise en place.

⁶⁰ Voir annexe 14 pour la fiche de préparation

⁶¹ Voir annexe 15 pour la fiche de préparation

Les difficultés :

Du point de vue de l'enseignante :

Tout d'abord la première difficulté à laquelle j'ai été confrontée a été le choix des supports. Les textes « originels » me semblaient trop compliqués à comprendre pour des élèves de cycle 3, et certains textes issus de la littérature de jeunesse me paraissaient trop simplifiés par rapport aux textes d'origine. Il m'a donc fallu de nombreuses recherches pour finalement trouver deux textes sur un site internet⁶² dont l'un était un extrait d'un des chants de l'Odyssée, et l'autre un texte écrit d'après Plutarque. Pour les autres textes, je me suis inspirée d'œuvres de littérature de jeunesse comme *Héros de la mythologie grecque*, de Marie-Thérèse Adam. J'ai remanié certains de ces textes car ils étaient trop longs et auraient nécessité un temps de lecture trop important par rapport aux heures dont je disposais pour mettre en œuvre ma séquence. Il m'a donc fallu faire un choix, afin de permettre aux élèves d'avoir un aperçu des mythes concernant les principaux héros que j'avais retenu et prévu d'aborder avec eux.

La deuxième difficulté à laquelle j'ai été confrontée est celle du temps. En effet, je me suis rendu compte que le contenu de certaines séances exigeait plus de temps que prévu. Je me suis donc retrouvée dans l'obligation de supprimer une séance de ma séquence pour permettre aux élèves de terminer ce qui avait été entrepris. Ce choix de supprimer une séance a été difficile, car toutes les séances prévues se justifiaient selon moi, malheureusement le stage n'était prévu que sur six jours de classe, dans un niveau que je ne connaissais pas beaucoup, et ma difficulté à gérer les différents moments de la journée et à prévoir la quantité de travail nécessaire sont à l'origine de cette suppression.

En ce qui concerne la mise en œuvre de la séquence au sein du premier stage groupé, je me suis également retrouvée dans l'obligation de réunir les séances 4 et 5, toujours dans le but de « gagner du temps » et de pouvoir terminer la séquence dans le temps imparti. Il s'est avéré que cette fusion a plutôt bien fonctionné, d'autant plus que les élèves avaient rapidement fait le tour des commentaires par rapport aux productions, et que la suite a été abordée suite à une

⁶² <http://soutien67.free.fr/francais/niv04/franniv04.htm#mytho>

remarque d'un élève⁶³ lorsque j'ai présenté une production qui décrivait plus un super-héros qu'un héros.

Au cours de la deuxième séance, j'ai également dû modifier les modalités de travail. Il était prévu au départ que les élèves travailleraient par deux pour construire les cartes d'identités. Finalement, face au temps que nécessitait la lecture des textes, j'ai opté pour la division de la classe en groupes de quatre élèves, puis j'ai distribué un texte à chaque groupe. Ensuite le texte a été lu individuellement par chaque membre du groupe, puis la fiche d'identité a été remplie collectivement. Ainsi chacun prenait la parole, après avoir présenté sa carte d'identité, pour résumer le texte qu'il avait lu, ce qui m'a permis de voir quels élèves avaient des difficultés à comprendre et/ou reformuler un texte lu. Cela m'a servi d'évaluation formative et j'ai ainsi pu adapter l'aide que je pouvais apporter aux élèves en fonction de leurs besoins.

Je me suis également rendue compte de l'écart important entre le niveau des élèves, notamment en production d'écrit : certains avaient déjà fini leur rédaction quand d'autre en étaient encore au brouillon et à la recherche d'idée. Je n'avais pas anticipé cet écart lors de la conception de ma séquence. Il m'a donc fallu trouver une activité en parallèle pour les plus rapides. Je leur ai demandé de me représenter leur héros, pour accompagner le portrait qu'ils venaient d'en faire et permettre aux lecteurs de mieux se représenter ce héros.

En conclusion, il me semble aussi que pour mener à bien une séquence sur la mythologie, il est nécessaire de disposer de beaucoup plus de temps, et il me paraît logique, au vu de la transdisciplinarité possible, d'envisager un projet sur l'année ou au minimum sur une période.

De plus, il me paraît essentiel et nécessaire de présenter dès le début de la séquence davantage de textes mythologiques : ces nouveaux textes pourraient être par exemple des ouvrages entiers consacrés à un seul héros comme *Ulysse l'homme aux mille ruses* d'Anne-Catherine Vivet-Rémy ou bien *L'Illiade d'Homère* traduit et adapté du grec par Chantal Moriousef aux éditions Folio Junior. Mais ces lectures me semblent tout de même plus adaptées à des élèves de fin de cycle 3 (CM2) qu'à des élèves de CE2 comme ce fût le cas au cours de mes stages. En effet

⁶³ Qui a fait remarquer que la production d'écrit de son camarade décrivait un super-héros et non un héros

même si dans le cas de *L'Illiade* des éditions Folio Junior, l'ouvrage est divisé en chants (comme dans le texte original), il nécessite tout de même une bonne maîtrise de la lecture. De plus, ces ouvrages ne concernent qu'un seul héros. D'autres textes auraient pu être pris dans la collection « Les Petites Histoires de la Mythologie » de chez Nathan⁶⁴ puisque ces ouvrages reprennent les principales aventures des héros en épisodes, un livre correspondant à une aventure. Pour finir, d'autres textes auraient pu être extraits des ouvrages dont je me suis déjà servi pour préparer et mettre en œuvre cette séquence⁶⁵. Cela aurait permis aux élèves de réellement avoir matière à échanger sur les caractéristiques du genre et à dégager plus facilement la figure du héros.

Il faut également souligner l'importance de mettre en place, à ce stade, un réseau de textes mythologiques pour permettre une véritable acculturation. Cela est à mettre en lien avec le problème de corpus qui a été soulevé ici : ce n'est qu'au travers d'un corpus riche et varié que les élèves pourront véritablement s'imprégner de cette culture que véhiculent les mythes et la mythologie, et bien cerner la figure du héros de façon à la mettre ensuite en lien avec celle du super héros.

Or, tout ce travail de lecture et de compréhension (globale et fine) nécessite du temps et de l'investissement de la part des élèves, notamment pour ceux qui sont encore en difficulté en lecture, ce qui m'amène à penser que le plus judicieux aurait été d'aborder la production d'écrit au cours d'une autre séquence, plus tard, puisque les objectifs diffèrent de ceux d'une séquence de lecture littéraire, mais également pour permettre aux élèves de parvenir justement à cette acculturation recherchée, avant de leur demander de produire eux même.

Ce problème de corpus trop restreint est sans aucun doute le principal problème de ma séquence, celui dont découle la plupart des difficultés rencontrées que ce soit de mon point de vue ou de celui des élèves.

Du point de vue de l'élève :

En ce qui concerne les élèves, les difficultés étaient principalement des difficultés de compréhension. Certes les textes choisis comprenaient du vocabulaire spécifique et difficile à comprendre, mais nous prenions le temps d'expliquer en

⁶⁴ Disponible à l'adresse suivante : <http://www.nathan.fr/ebook/jeunesse/boutique-numerique-Petites-histoires-de-la-mythologie.asp>

⁶⁵ Voir annexe 16 pour les références de ces nouveaux textes

collectif tous les mots qui posaient problème. Malgré cela, certains élèves étaient en grande difficulté en ce qui concerne la lecture, et même en lisant le texte avec eux à voix haute, un certain nombre (notamment lors du deuxième stage) se sont retrouvés en échec car ils ne parvenaient pas à comprendre de quoi parlait le texte⁶⁶. D'où l'importance –et la nécessité- de mettre en place des débats interprétatifs à partir de ces textes mythologiques présentés en réseaux.

L'autre grande difficulté pour certains élèves a été l'intérêt pour les textes : une petite minorité n'a pas vraiment montré de signe d'intérêt pour les textes étudiés ou pour les héros en général. Ils semblaient en revanche bien plus motivé par l'étude des super-héros, et je n'ai pas réussi à leur prouver qu'il y avait des points communs, ni à les intéresser suffisamment pour qu'ils se sentent impliqués dans le projet. Une fois de plus, il me semble que les élèves ne sont pas parvenus à faire le lien entre héros et super héros car il n'y avait pas suffisamment de textes mythologiques présentés, ni de temps de lecture et d'imprégnation. Puisqu'ils n'ont pas tous pu s'imprégner et identifier clairement la figure du héros, comment pourraient-ils en établir une comparaison avec une autre figure ?

Pour finir, au moment de la rédaction, nombre d'élève se sont retrouvés en « panne d'inspiration » malgré les aides mises à disposition⁶⁷, ils n'arrivaient pas à trouver des idées pour inventer un héros, cela est sans doute dû au fait, comme cela a déjà été dit, que nous n'avons pas eu suffisamment de temps pour lire un nombre important de textes qui leur auraient permis de se créer un répertoire, un référent par rapport à la figure du héros. En effet les élèves ont lu environ cinq à six textes sur les héros au moment de la production, cela est visiblement insuffisant. Puisque pour créer une histoire ou inventer un héros il faut s'appuyer sur des outils, qui ne sont accessibles qu'au travers d'un échantillonnage de textes, qui servent alors de bagage littéraire où piocher ces outils (formules, idées, structure, ...). Peut-être que le manque d'intérêt de certains élèves pour les héros et la mythologie explique également cette difficulté à produire de l'écrit.

C'est pourquoi, au vu des difficultés présentées dans cette partie, mais également de ma principale erreur concernant le corpus, il me paraît à présent plus

⁶⁶ Voir annexe 17

⁶⁷ Voir annexe 18 : exemples d'élèves en difficulté de rédaction.

pertinent de consacrer une séquence entièrement à la découverte des textes mythologiques et à leur compréhension globale et fine, et de garder l'objectif de rédaction d'un portrait pour une autre séquence menée plus tard dans l'année, afin de permettre aux élèves d'avoir un répertoire suffisamment important, pour pouvoir être capable de passer à la rédaction.

En effet la rédaction est un exercice difficile, qui nécessite une préparation conséquente : séances décrochées en grammaire, conjugaison et vocabulaire, mais également un nombre de textes conséquent qui serviront de modèles à la mise en écrit, mais aussi de source d'inspiration.

Bilan et remaniement :

En ce qui concerne le bilan de cette séquence, il me semble que l'évaluation sommative a été faite trop tard après la fin de la séquence, puisqu'elle a eu lieu en janvier 2014 alors que le stage s'est déroulé en novembre 2013. D'un côté cette longue période a certainement joué en défaveur des élèves qui sont déjà en difficulté et mémorisent difficilement, ou qui ont du mal à retrouver des apprentissages passés. Mais d'un autre côté, cet éloignement permet de vérifier ce que les élèves ont retenu de cette séquence d'apprentissage sur le long terme. Ce qui est plus cohérent que d'effectuer une évaluation sommative juste après les temps d'apprentissages.

Il apparaît également qu'au sein de ce type de séquence, il est préférable de privilégier l'oral et les débats interprétatifs plutôt que l'écrit individuel, permettant à chacun d'évoquer les points d'incompréhension et d'exprimer son point de vue, son opinion, quant à la signification possible d'un terme ou de l'enjeu d'une situation posant problème. Le fait de passer par le débat peut également permettre de mieux mémoriser un mot de vocabulaire puisque l'élève peut associer ce mot au débat ou aux arguments qui se sont affrontés pour le définir, de même certains élèves peuvent avoir une manière d'expliquer plus adaptée pour d'autres élèves, une façon de voir ou de parler qui va permettre une meilleure compréhension/mémorisation. Mais surtout, le débat permet aux élèves de confronter leur vision d'un texte à la vision des

autres : ici la compréhension globale et fine de chaque élève doit se confronter à celle des autres.

Je me suis également rendu compte qu'il pourrait être intéressant de noter au fur et à mesure de l'avancée de la séquence ce que les élèves ont compris, la manière dont ils se représentent les héros, les mythes, la mythologie. Ce qui aurait permis d'évaluer leur changement ou non de représentation quant aux figures héroïques et de mesurer la manière dont cette représentation a ou non évolué. En effet, puisque le mythe est subjectif, chacun en a sa propre interprétation, mais à force de l'étudier, cette représentation s'harmonise-t-elle avec celles des autres (qui étudient les mêmes textes) ou bien reste-t-elle propre à chacun ?

Il s'est avéré également, au vu de la formation suivie en cette deuxième année de master, qu'au cours d'une séquence de littérature il est certes important de poser des questions de compréhension générale du texte, mais aussi et surtout des questions de compréhension fine. Car c'est au travers de cette compréhension fine que se développe justement la faculté de compréhension de l'élève. Ce sont ces questions qui l'amènent à réfléchir sur le sens du texte et non pas seulement sur la forme. En effet les questions de compréhension générales reprennent généralement les structures des phrases de réponse attendues, alors que les questions de compréhension fine nécessitent de chercher des indices, de faire des inférences, et de développer ainsi la capacité d'analyse et de compréhension des textes.

Toujours en lien avec la formation reçue, il apparaît à présent judicieux d'introduire au sein d'une séquence de production d'écrit, des séances dites « décrochées » dans le domaine de la grammaire, la conjugaison ou encore le vocabulaire. Ces séances servent ainsi d'appui, d'aide à la rédaction demandée notamment en prenant le temps d'expliquer les différents termes de vocabulaire posant problème, ou bien en abordant un temps de conjugaison que les élèves n'ont pas encore rencontré ou qui leur pose quelques difficultés ; ou bien encore de règles de grammaire qui permettent de mieux structurer son écrit, que ce soit au niveau de la phrase ou du paragraphe par exemple.

Suite à la mise en place des séquences dans deux classes différentes, il m'est apparu qu'un autre élément semble requérir une modification : la mise en projet. Celle-ci doit être présentée clairement et ce, dès la première séance, afin de permettre aux élèves de donner un but à leurs apprentissages et aux efforts qu'ils vont fournir. Ici il s'agit de réaliser le portrait de son propre héros, et l'expérience m'a prouvée qu'en expliquant ce point dès le départ, les élèves étaient plus engagés et motivés à suivre les différentes étapes de la séquence, qui deviennent alors à leurs yeux nécessaires à la réalisation du portrait de leur héros.

De plus, au sein de la séquence elle-même, il semble plus judicieux lorsqu'on revient sur les productions des élèves d'insérer de nouveaux textes, ce qui leur permet d'essayer de repérer dans ces nouveaux textes les éléments dont il a été question lors des débats. Par exemple si une des conditions pour faire un portrait est de décrire physiquement le héros, il faudrait peut-être proposer un nouveau texte qui présente une description physique du héros, pour permettre à l'élève de faire le lien et de voir comment il est possible d'intégrer cette description physique au sein d'un texte. Cela lui servira de modèle et de nouvelle référence qui pourra compléter son répertoire de textes connus (dont il pourra s'inspirer lors de la prochaine production d'écrit).

En lien avec le paragraphe précédent, il faudrait également penser à insérer des séances de lecture pure, au cours desquelles les élèves vont pouvoir lire à leur rythme, chacun pour soi, tout en prenant le temps de bien analyser les différentes parties du texte, de s'interroger sur son thème, ses personnages, ... Permettre, en résumé, à l'élève de s'appropriier le texte, à son rythme, et de se concentrer sur le sens du texte, sur le message qu'il fait passer au lecteur. De nouveau il est question de la compréhension fine du texte qui ne peut s'acquérir qu'en se familiarisant avec un genre littéraire ou au travers de textes ayant des points communs, et la familiarisation sous-entend une lecture attentive et répétée.

Ainsi, le fait d'insérer des séances de lectures pures peut être une remédiation, tout comme le fait d'insérer de nouveaux textes entre les deux productions d'écrits. Mais une fois de plus, j'en arrive au constat qu'il n'était pas forcément pertinent d'associer dans une même séquence lecture et écriture, ou du

moins en ce qui concerne des textes mythologiques qui nécessitent des efforts pour être compris.

Pour ce qui est de la séquence dans sa globalité, elle doit, de préférence, s'intégrer dans une optique de transdisciplinarité. Le lien qui paraît le plus évident est celui qui relie la littérature aux arts visuels. Cela peut se traduire par la présentation et l'étude d'œuvres de l'Antiquité et de la Renaissance qui reprennent les mêmes thèmes, et que l'on peut comparer. Il est également possible d'étudier les différentes représentations des héros au fil du temps afin de mieux se rendre compte de leur évolution. Un lien peut également être fait avec la musique. Ainsi au cours du premier stage filé, le chant appris par les élèves était en lien avec les héros étudiés. Il s'agissait de la chanson « Heureux qui comme Ulysse » de Ridan, qui peut aussi être mise en lien avec la chanson de Brassens (*Heureux qui comme Ulysse*), ou encore avec le poème de Joachim du Bellay dont la chanson de Ridan s'inspire fortement (elle le reprend en entier)⁶⁸. D'autres liens peuvent également être fait avec la géographie par le biais des différents voyages entrepris par les héros ; l'Histoire en mettant en lien le fonctionnement de la société au temps de l'Antiquité et ce que l'on en dit dans les mythes...

Pour en revenir à l'évolution des représentations des héros au fil du temps, cela peut servir à illustrer cette évolution que les héros ont subie pour les relier finalement aux super-héros si présents dans nos sociétés actuellement. Il est intéressant de comparer également les représentations de leurs exploits par le biais de peintures telle que « le Minotaure » de Picasso par exemple, ou encore le dessin animé Hercule de Disney ou plus récemment le film *La Légende d'Hercule* (les 2 derniers titres en italique).

Mise en lien avec le deuxième stage

Au cours de ma deuxième année de master MEEFA, j'ai eu la possibilité d'effectuer un second stage groupé sur deux semaines au sein d'une classe de cycle 3. Cette fois-ci il s'agissait d'un double niveau CE2/CM1, répartis de la manière suivante : huit CE2 et dix CM1, pour un effectif total de dix-huit élèves. Parmi ces élèves, certains avaient de grandes difficultés en lecture, ce qui a nécessité quelques

⁶⁸ Voir annexe 19

aménagements, comme la lecture à voix haute du texte par moi-même ou par d'autres élèves plus à l'aise en lecture.

Ce deuxième stage a eu lieu plus tard dans l'année scolaire, au mois de mars précisément, et la séquence prévue initialement a de nouveau dû être remaniée. En effet, outre le passage par la lecture à voix haute de chaque texte à la place d'une lecture individuelle et silencieuse, le temps dédié à chacun des domaines dans l'emploi du temps existant n'a pas permis, une fois de plus, de pouvoir mener à bien chacune des séances.

En revanche, certains éléments présents dans la partie « éléments à remanier » ont pu être mis en place comme l'explication du projet d'apprentissage dès la première séance. Ce qui a permis aux élèves d'être plus impliqués dans la rédaction du portrait de leur héros, même si cette fois-ci les séances de « premier jet » et de retour sur les productions n'ont pas pu être mises en place. J'ai préféré, cette fois-ci, passer plus de temps sur la lecture et la compréhension des textes vus au cours de la séquence, en aménageant également des temps de débat concernant les textes étudiés tout au long de mon stage, pour garder la rédaction en fin de séquence, avant l'évaluation sommative. A partir du moment où les élèves ont eu vent de ce projet de rédaction, ils ont été très demandeurs de renseignements, de méthode de rédaction, mais aussi pour savoir sous quelle forme ils allaient devoir écrire (un portrait), Ils ont également été plus attentifs à la manière dont étaient décrits les différents héros au travers des textes, et ont rapidement noté des points communs. Ils étaient aussi plus autonomes en travail individuel et ont demandé d'eux même s'il était possible d'aller chercher des renseignements dans les ouvrages présents dans la classe.

Lors de l'évaluation sommative, je n'ai pas pu être présente puisque je suivais la formation au sein de l'ESPE, et que l'enseignante titulaire avait proposé de terminer ma séquence si je n'en avais pas le temps. Les évaluations ont donc été faites quelques temps après (entre deux et quatre semaines) la fin de mon stage. Cependant il y a eu des problèmes de communication et de compréhension entre l'enseignante titulaire et moi-même, et l'évaluation qui devait comporter deux parties (une avec des vrai/faux et des QCM⁶⁹, et l'autre avec des questions exigeants des

⁶⁹ Questions à Choix Multiples

réponses rédigées (et plutôt de compréhension fine) a été divisée en deux. Les élèves en difficulté ont eu la feuille comprenant le QCM et le vrai/faux, et les autres la feuille de questions à rédiger. Les deux classes n'ayant pas été évaluées de la même manière je n'ai pas réellement pu faire de comparaison entre les résultats finaux des deux classes.

La mise en place de cette séquence au sein d'une classe à double niveau a également engendré des remaniements au niveau de l'emploi du temps afin de faciliter sa mise en place. Au début du stage, je me suis rendue compte que les créneaux dédiés à la lecture et à la littérature n'étaient pas situés au même moment pour les deux niveaux. Je me suis donc adaptée et j'ai suivi le déroulement de la journée type. Or, cette séquence nécessite une présence de l'enseignante à chaque étape pour aider les élèves à mieux comprendre et pour les guider à travers ce domaine de la mythologie grecque qui leur est bien souvent étranger (ou alors peu familier, ou stéréotypé suite au visionnage de certaines séries ou films récents). De plus, ma présence était d'autant plus importante que nous étions en début de séquence et qu'ils commençaient tout juste à découvrir et se familiariser avec ce genre littéraire et la figure du héros. Je me suis alors rendue compte que je ne pouvais être présente pour la littérature et pour une autre matière. Face à ce constat j'ai décidé de changer l'emploi du temps pour la durée de mon stage et de mettre aux mêmes heures, pour les deux niveaux, les séances de lecture, littérature et production d'écrit.

Comme cela a été dit précédemment, cette classe comprenait des élèves en très grande difficulté au niveau de la lecture et de la compréhension de textes, et malgré l'aide apportée, un certain nombre n'ont pas réussi à saisir le sens de chacun des textes, ni de faire le lien entre eux. De ce fait, ces élèves ont eu du mal à trouver intéressant ce thème de la mythologie et des héros, puisqu'ils ne parvenaient pas à comprendre de quoi parlaient les textes. Ce manque d'intérêt s'est ressenti au cours des séances : agitation, blagues, tendance à faire autre chose ou à montrer un désintérêt pour le travail en cours, ... Ce manque d'intérêt s'est également ressenti au cours des évaluations puisque certains n'ont même pas répondu à certaines questions lors de l'évaluation diagnostique, et seulement à la première question lors de l'évaluation sommative. D'autres encore se sont contentés de relever une phrase

de chaque paragraphe et de la recopier sous chacune des questions, sans qu'il n'y ait de rapport entre les phrases copiées et les questions.

En conclusion, il me semble alors que la même grande difficulté se retrouve également dans ce deuxième stage, malgré les remaniements effectués par rapport à la première séquence réalisée. A savoir que le corpus de textes n'était pas assez important et que je n'ai pas laissé assez de temps aux élèves pour qu'ils s'imprègnent réellement des textes et se les approprient.

Résultats :

Les évaluations :

Toujours dans le but de valider ou de réfuter les hypothèses avancées, les résultats obtenus par les élèves au cours des évaluations diagnostiques et sommatives ont été classés dans un tableau pour pouvoir calculer l'écart entre les deux notes pour chaque élève.

Ce procédé permet de vérifier si le travail effectué a permis une meilleure compréhension des textes mythologiques puisque les deux évaluations ont la même forme et que seul le texte et le contenu des questions diffèrent.

En effet, les évaluations ont été trouvées sur un site⁷⁰ internet proposant justement des textes qui sont des extraits d'ouvrages mythologiques originaux ou des résumés de ces textes. Ces évaluations⁷¹ se composent donc d'environ une page de texte racontant un épisode des aventures d'un héros de la mythologie grecque. Dans ce cas précis les héros choisis sont Thésée et Ulysse, et les passages choisis sont ceux de la rencontre avec Ariane et le combat contre le Minotaure pour Thésée et le passage devant les sirènes pour Ulysse. Suite à cette page de texte, les élèves devaient dans un premier temps compléter un texte à trous à l'aide de dix mots de vocabulaire donnés à la fin du paragraphe. Douze à treize phrases étaient ensuite proposées et ils devaient dire si elles étaient affirmatives ou négatives en entourant « vrai » ou « faux ». Pour finir sur une dernière page, des questions plus ouvertes leur étaient posées telles que : « qui parle dans ce texte ? »,

⁷⁰ <http://soutien67.free.fr/francais/niv04/franniv04.htm#mytho>

⁷¹ Voir annexe 20

« A qui s'adresse-t-il ? », « Résume le combat de Thésée contre le Minotaure », etc. Ces questions ouvertes permettent de mettre en œuvre des compétences qui ne sont pas sollicitées au cours d'exercices de type vrai/faux ou QCM. Il s'agit de « répondre à une question par une phrase complète à l'oral comme à l'écrit » et « s'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis » qui sont issus de la compétence 1 du socle commun « La maîtrise de la langue française ».

En revanche une critique que je ferai concernant cette évaluation, et dont je me suis rendue compte à mes dépens au cours de la correction, est que l'image choisie pour illustrer le texte n'est pas en accord avec le contenu de ce texte. En effet le texte explique que Thésée a vaincu le Minotaure à mains nues, alors que l'illustration nous présente Thésée face au Minotaure armé d'une épée. Lorsque j'ai étudié le document cela ne m'a pas semblé poser de problèmes, mais en corrigeant les évaluations et plus précisément les réponses à la question « Comment Thésée a-t-il pu vaincre le Minotaure ? », j'ai constaté que beaucoup s'étaient appuyés sur l'illustration pour répondre : « avec son épée ». J'ai donc repris les réponses aux questions avec eux en leur demandant pourquoi ils avaient répondu cela et la plupart ont justifié cette réponse par « sur l'image on le voit avec son épée ». Le texte n'était plus que secondaire, les élèves ne s'en servaient pas pour justifier leur réponse. J'ai donc décidé de supprimer cette image lors de prochaines utilisations de ce texte, mais aussi d'être plus vigilante concernant le second texte d'évaluation. Il aurait été intéressant de s'intéresser de plus près à cette différence, de leur faire constater qu'il s'agissait presque d'une variante texte/illustration et de tenter de l'expliquer.

Nous présentons ci-dessous le tableau récapitulatif des résultats obtenus au cours des deux évaluations lors du premier stage effectué, ainsi que les écarts relevés. Il n'y a pas de tableau pour le second stage puisque comme cela a déjà été énoncé, il y a eu un problème de compréhension avec l'enseignante titulaire et seulement une moitié d'évaluation sommative a été donnée aux élèves.

Prénom	Note Thésée et le Minotaure	Note Ulysse et les Sirènes	Ecart
O.	10,5	14,5	4
B.	4,2	11,5	7
E.	14,1	15,8	2
L.	10,5	5,5	-5
R.	8,9	14,5	6
Th.	5,9	7,3	1
C.	5,9	7,3	1
A.	13,7	7,3	-6
H.	13,7	15,8	2
Tha.	17,9	18,8	1
Em.	0,0 : Abs	7,3	7
M.	13,7	14,5	1
Lo.	8,1	13,3	5
J.	11,5	13,9	2
D.	12,2	17,6	5
Ro.	0,0 : Abs	5,5	5

Comme on peut le voir sur ce tableau, la plupart des élèves ont progressé entre la première et la deuxième évaluation, excepté pour L. et A. qui ont eu de moins bons résultats. Parmi eux se trouvent l'élève handicapée qui n'était présente qu'à mi-temps dans la classe ; et j'ai préféré lui donner la même évaluation que les autres mais être plus présente avec elle lors de la rédaction. Il s'est avéré que pour les questions de vrai/faux elle a très bien réussi. En revanche, les questions ouvertes l'ont découragé malgré mon aide. Il faut également noter que deux élèves étaient absents lors de l'évaluation diagnostique. Les écarts sont donc noté positifs pour eux puisqu'ils « partent de zéro ». Mais ils ne doivent pas être pris en compte ici. Il me semble que j'aurais pu adapter l'évaluation en fonction des difficultés des élèves en ne donnant les questions plus ouvertes qu'aux élèves les plus rapides et les moins en difficultés, puisque dans la majeure partie des cas, ce sont justement ces questions qui ont posé problème aux élèves.

Outre le fait d'adapter l'évaluation en fonction des élèves, il me paraît à présent plus judicieux de les évaluer selon leurs compétences, comme nous le demande le socle commun. J'ai cependant choisi de noter les élèves car de cette façon je pouvais voir clairement les écarts entre les évaluations de début et de fin de séquence. En effet, il me paraît plus « simple » de comparer des résultats chiffrés que de jauger du degré d'acquisition d'une compétence. Le fait de noter les productions des élèves était donc un choix de « facilité » pour pouvoir comparer les

résultats. En revanche, avec le recul et au vu des difficultés rencontrées par les élèves, il me paraît clair aujourd'hui que la meilleure solution aurait été de construire un tableau de compétences⁷² à acquérir et de l'insérer aux fiches d'évaluation des élèves, pour que ceux-ci se rendent compte de leurs progrès et sachent où ils se situent. Et bien sûr, d'évaluer les élèves en fonction de ces compétences.

L'observation :

Au cours de ces deux stages, j'ai pu observer le comportement des élèves face à l'annonce de ce sujet d'étude qu'est la mythologie grecque et la figure du héros. Pour la majeure partie d'entre eux, ce sujet les a interpellé, intrigué. De nombreuses questions m'ont été posées concernant la mythologie : de quoi parle-t-elle ? Est-ce que tout ce qui est raconté dans les mythes est vrai ? Les héros ont-ils vraiment existé ?

Passé cette phase de découverte du sujet, les élèves se divisaient en deux groupes : ceux qui avaient déjà entendu parler de la mythologie et qui apportaient leurs connaissances et ceux qui n'en avaient pas ou peu entendu parler. Cependant parmi les élèves qui avaient déjà été en contact avec la mythologie, un nombre important avaient pour référence des films récents ou des jeux-vidéo, et certaines affirmations étaient « erronées » (pour certains par exemple, les héros étaient des dieux, ou bien les héros avaient forcément un pouvoir). Malgré cela, j'ai eu la chance d'être confronté à des élèves qui étaient réellement intéressés par la mythologie avant mon arrivée et qui m'ont aidé et ont permis à la séquence d'être plus interactive en intervenant et en apportant leurs connaissances. Ce sont également ces élèves qui ont apporté en classe des ouvrages⁷³ concernant la mythologie grecque et les héros afin de faire découvrir aux autres des textes et des personnages différents de ceux abordés dans le cadre de la séquence.

J'ai également eu des retours de la part des parents d'élèves qui trouvaient cela intéressant de permettre à leurs enfants de côtoyer et de découvrir ce genre littéraire. Certains d'entre eux ont même tenu à lire eux-mêmes les textes donnés

⁷² Voir annexe 21

⁷³ Par exemple : une édition plus récente (2010) de *Contes et légendes de la mythologie grecque* de C. Pouzadoux. Mais également *La Grande imagerie des créatures fantastiques* aux éditions Fleurus. Ou encore *La bibliothèque de la mythologie : Mythologie Classique, les mythes et légendes de la Grèce et de Rome* d'Arthur Cotterell.

aux élèves. Cette participation explique également le nombre important d'ouvrages prêtés à la classe, notamment en ce qui concerne le premier stage.

Pour finir, à travers l'observation j'ai pu constater que l'intérêt des élèves pour la mythologie et plus particulièrement pour les héros, n'a cessé de grandir au fur et à mesure de la séquence. Cet intérêt était tel que je ne disposais pas d'assez de temps pour être attentives à toutes les remarques.

Les élèves se sont également montrés très curieux quant aux représentations qui ont été faites de ces héros au cours des siècles. Bien que nous n'ayons eu que très peu de temps pour en visionner, je me suis réservée un temps en fin de séquence, lorsque je suis revenue en classe avec eux, pour leur montrer justement des illustrations⁷⁴ des principaux héros mais également de quelques dieux olympiens, pour lesquels ils avaient également un grand intérêt.

C'est au cours de ces retours en classe après un certains temps que j'ai réellement pu constater si la mythologie et les héros avaient eu un intérêt important ou non. En effet dans mon premier stage, lorsque je suis revenue pour faire l'évaluation sommative, la plupart des élèves étaient enchantés. Ils m'ont montré les ouvrages que leurs parents leur avaient achetés concernant la mythologie, ou bien encore fait état des recherches qu'ils avaient menés pour compléter ce que nous avions vu ensemble. En résumé les élèves me parlaient essentiellement de héros, de dieux et de mythologie. En revanche lorsque je suis retournée dans la classe du deuxième stage, seulement quelques élèves m'ont reparlé de ce que nous avions fait. J'ai également regardé dans le registre des livres empruntés et pas un seul n'avait emprunté de livre concernant la mythologie, alors que pendant mon stage tous voulaient en avoir un. Cela est peut-être dû en partie au fait que je ne sois pas revenue dans le cadre de ce travail mais pour venir récupérer les évaluations, ou bien au fait que nous ayons eu moins de temps pour comparer héros et super héros, ou encore parce que je me suis moins impliquée du fait des plus grandes difficultés rencontrées notamment en lecture et compréhension, et qui me prenaient plus de temps.

⁷⁴ Ces illustrations sont issues du site <http://mythologica.fr/grec/index.htm> qui contient des fiches personnages illustrées sur les héros et les dieux

Conclusion :

En conclusion, il me semble que le fait d'avoir pu mener ma séquence dans deux classes distinctes m'a permis d'avoir un retour plus nuancé et de cibler les éléments à revoir et à améliorer pour que dans une éventuelle prise de poste en cycle 3 je puisse mener à bien un projet mythologie. Il est possible de résumer ces éléments à améliorer en huit points. Il faut tout d'abord penser à énoncer la mise en projet dès le début de la séquence. Ensuite, il faut penser à la transdisciplinarité qu'il est possible de mettre en place, notamment avec les arts visuels qui permettent d'illustrer l'évolution de la figure du héros. Il est également préférable de ne pas mélanger production d'écrit et compréhension de texte. De même il est important de proposer un corpus conséquent (au minimum une dizaine de textes) et de ne pas négliger les questions de compréhension fine. L'oral et les débats interprétatifs sont également à privilégier. Dans le cadre des débats, il peut aussi être intéressant de recueillir les représentations initiales des élèves pour ensuite les comparer avec leurs représentations finales. Pour finir, dans le cadre d'une séquence de production d'écrit, il est primordial d'intégrer des séances décrochées.

La mise en place de la séquence m'a également permis de confirmer ma première hypothèse qui avançait que la figure du héros constitue un mode d'entrée privilégié dans les textes, même si une évaluation par compétences aurait permis d'affiner mes observations sur ce point.

En ce qui concerne ma deuxième hypothèse qui était que la figure du héros procède d'une rêverie de l'humanité (liée au désir d'être soi-même dieu ou déesse) toujours présente dans l'imaginaire des élèves et dans leurs représentations, elle est confirmée par l'intérêt dont ont fait preuve les élèves concernant les textes mythologique et plus particulièrement les héros (notamment au cours de mon premier stage), même s'il faudrait la nuancer en ce qui concerne le second stage

La dernière hypothèse qui affirmait que la figure héroïque traverse bien des entreprises littéraires et se retrouve dans maintes productions de la culture dite de masse peut, quant à elle, être validée par le biais du lien qui a pu être établi entre héros et super-héros ; mais aussi par le biais des interventions des élèves qui,

lorsqu'on aborde la figure du héros, citent des œuvres cinématographiques récentes comme *Percy Jackson* mêlant dans leurs productions écrites héros et super-héros⁷⁵.

Pour finir la réalisation de cette séquence et sa mise en œuvre devant des élèves m'a permis de réaliser un objectif personnel : à savoir réussir à transmettre mon intérêt pour la mythologie et faire en sorte que les élèves apprennent et se constituent une culture mythologique (plus importante).

Ouverture :

En prolongement du travail effectué pour ce mémoire, il serait possible, dans le cas où je serais en poste en cycle 3 l'année prochaine, de mettre en place un projet d'étude de la mythologie tout au long de l'année ou du moins sur une ou deux périodes.

Je pourrais alors reprendre les ouvrages déjà cités de Murielle Szac. En effet ces ouvrages (*le feuilleton d'Hermès* et *le feuilleton de Thésée*) regroupent des textes courts qui suivent les aventures d'un personnage principal et permettent ainsi d'avoir un aperçu des différents personnages présents au sein de la mythologie grecque au fur et à mesure des cent épisodes. Afin de travailler sur la compréhension de ces épisodes, des questionnaires sont disponibles sur le blog de Monsieur B. Demaugé⁷⁶. Il existe un questionnaire par épisode. Ces questionnaires reprennent les différents éléments présents dans chacun des textes et proposent des activités de compréhension fine, de recherche dans le dictionnaire, et d'autres activités en lien avec les mathématiques (calcul de surface par exemple) ou bien de français en général (relever une antiphrase, chercher des antonymes). De plus, de nombreux questionnaires sont illustrés par des tableaux, ce qui permet également d'associer les arts visuels à l'étude des textes mythologiques. Au cours de mes stages, j'ai rencontré un enseignant qui utilisait le feuilleton d'Hermès tous les jours pour travailler sur l'écoute et la compréhension de manière régulière, et les élèves semblaient très impatients de découvrir chaque nouvel épisode. Ce(s) ouvrage(s)

⁷⁵ Voir annexe 22

⁷⁶ http://bdemaugé.free.fr/index_mythes.htm

peuvent donc permettre un projet sur le long terme facilitant l'acculturation avec la mythologie grecque.

En ce qui me concerne, je pense que dans l'optique d'un travail en « fil rouge » je proposerais l'écoute d'un épisode par jour, avec mise à disposition du texte écrit par la suite, afin de répondre aux questionnaires. Cependant j'adapterais ces questionnaires en fonction du niveau de la classe et des notions qui auraient été vues ou non. Il serait également possible, dans le cadre d'un travail sur un héros en particulier, de ne sélectionner que les épisodes le concernant dans l'ouvrage et de réaliser un questionnaire portant sur ce corpus.

Il serait également possible, et conseillé, de mettre en lien des séquences de littérature et des séquences en arts visuels. Pour ce faire, j'ai découvert il y a peu de temps un dossier consacré à la mythologie grecque en arts visuel dans la revue *La Classe* n° 249 de mai 2014. Ce dossier propose diverses activités qu'il est possible de mener en classe en lien avec les mythes et notamment les héros. Les auteurs de ce dossier proposent de réaliser différents objets en terre parmi lesquels une statue de héros. Le dossier présenté a été conçu et testé en classe par un(e) enseignant(e) qui explique que ces réalisations en terre (médaillon, vase et amphore grecque) sont à mettre en lien avec des textes de littérature présentés et étudiés en classe. Ces textes sont justement donnés en annexe et il s'agit de deux ouvrages déjà présents dans ce mémoire à savoir *Contes et Légendes de la mythologie grecque* de C. Pouzadoux, et *Le Feuilleton d'Hermès* de M. Szac. Ainsi ce dossier pourrait tout à fait servir d'appui à un ou des projet(s) menés en arts visuels qui seraient mis en lien avec la séquence proposée dans ce mémoire.

Toujours en lien avec la transdisciplinarité possible entre littérature et arts visuels, il serait également possible de s'intéresser aux figures des monstres qui sont également très présents dans la mythologie grecque, et de les mettre en lien avec les œuvres de Thomas Grünfeld qui sont exposées au château d'Oiron. Ces œuvres peuvent être apparentées au sphinx, ou encore aux chimères puisqu'elles sont composées de plusieurs parties d'animaux différents qui sont ensuite regroupées pour en créer un nouveau, totalement imaginaire⁷⁷. Il serait alors possible, suite à la lecture de textes présentant ces monstres, de demander aux élèves d'imaginer leur

⁷⁷ Voir annexe 23

propre monstre puis de le décrire, et enfin de le dessiner ou de le réaliser à partir de différents éléments.

Pour finir, il me semble qu'il serait également intéressant d'inclure les dieux grecs dans le projet, en égard au rôle important qu'ils tiennent au sein des textes, de leur quasi omniprésence dans les mythes, mais également par rapport à l'intérêt que leur portent les élèves et à la fascination qu'ils produisent chez eux.

Bibliographie

ADAM Marie-Thérèse, *Héros de la mythologie grecque*, Folio junior, 2006. 224 p.

BOUDROT Pierre « Le héros fondateur », *Hypothèses* 1/2001. p. 167-180.

CASSAGNES-BROUQUET Sophie et DUBESSET Mathilde, « La fabrique des héroïnes », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, 30 | 2009, p.7-18. Disponible sur : <http://clio.revues.org/9353>

DAG'NAUD Alain, *La mythologie grecque CM Cycle 3*, Hachette éducation, 2010. 127p.

ECO Umberto. « Le mythe de Superman ». *Persée. Communications*, 24, 1976. La bande dessinée et son discours. pp. 24-40.

FOUILLET Aurélien, « De Dédale à Batman. Étude sur un imaginaire contemporain : les super-héros », *Sociétés*, 2009/4 n° 106, p. 25-32. DOI : 10.3917/soc.106.0025

GRIMAL Pierre, *La mythologie grecque*, 19^e éd., Paris, P.U.F. « Que sais-je ? », 2003, 128 pages. Introduction, Chapitres 1 et 4.

La Classe, « dossier cycle 3 : mythologie et terre », 05/2014, n°249, p.62-73

PHILIP Neil, *Dieux, mythes et héros*, Ed. Gallimard et Dorling Kindersley, 1999. 72 p.

POUZADOUX Claude, *Contes et légendes de la mythologie grecque*, Nathan jeunesse, 1998. 272 p.

SEBILLOTE CUCHET Violaine, « Jennifer LARSON, *Greek Heroine Cults* / Deborah LYONS, Gender and Immortality: *Heroines in Ancient Greek Myth and Cult* », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 30 | 2009, mis en ligne le 01 février 2010, consulté le 28 mai 2013. Disponible sur : <http://clio.revues.org/9495>

SZAC Murielle, *le feuilleton d'Hermès : la mythologie grecque en 100 épisodes*, Bayard jeunesse, 2006

SZAC Murielle, *le feuilleton de Thésée : la mythologie grecque en 100 épisodes*, Bayard jeunesse, 2011

VERNANT Jean Pierre, *Mythe et Religion en Grèce Antique*, Editions du Seuil, 1990, 119p.

VIVET-REMY Anne-Catherine, *Ulysse, L'homme aux mille ruses*, Paris, Pocket jeunesse, 2005. 153p.

VIVET-REMY Anne-Catherine, *Les travaux d'Hercule*, Paris, Pocket jeunesse, 2005. 128p.

Sites internet :

A l'école d'Ailleurs, [en ligne]. 2012. [consulté le 22 septembre 2013]. *Juin 2014*.

Disponible à : <http://www.lecoledailleurs.com/mythes-grecs-pour-les-petits-a42315623>

Bout de Gomme, [en ligne]. 22 juillet 2011. [consulté le 12 février 2014]. *15 juin 2014*.

Disponible à : <http://www.boutdegomme.fr/litterature-la-mythologie-a5560739>

Chez Lutin Bazar, [en ligne]. 15 avril 2010. [consulté le 12 février 2014]. *9 juin 2014*.

Disponible à : <http://www.lutinbazar.fr/projet-mythologie-grecque-c17491723>

CRDP Limousin, *Centre de littérature de jeunesse de la Creuse*. [en ligne]. 2012.

[consulté le 7 mars 2014]. *11 juin 2014*. Disponible à : <http://blogs.crdp-limousin.fr/23-cdr-litterature-illettrisme/2012/10/03/la-mythologie/>

Dans la Classe des Farfadets, [en ligne]. 13 mars 2012, [consulté le 12 février 2014].

Juin 2014. Disponible à : <http://classeedesfarfadets.eklablog.com/mythologie-et-creatures-a63705681>

DEMAUGE Bruce, *Petit abécédaire de l'école*, [en ligne]. Septembre 2006. [consulté le 10 mai 2014]. *Juin 2014*. Disponible à : http://bdemaug.free.fr/index_mythes.htm

Dossier thématique sur la mythologie du musée Dubois-Boucher à Nogent sur Seine, [en ligne]. 2011. [consulté le 12 octobre 2014]. Disponible à :

<http://www.musee-nogent-sur-seine.fr/2011/images/stories/telechargement/pedagogique/5ELC3.pdf>

Gommes et gribouillages, [en ligne]. 12 août 2004. [consulté le 19 mars 2013]. *7 juin 2014*.

Disponible à : <http://www.gommeetgribouillages.fr/Mythoginaire/index.html>

Larousse. [en ligne]. *Encyclopédie*. Hatier. Disponible à l'adresse :

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/>

Le Grenier de Clio, [en ligne] 2001-2013. [consulté le 19 mars 2013]. Disponible à :

<http://mythologica.fr/grec/heros.htm>

Mélimélune, [en ligne]. 8 janvier 2012. [consulté le 10 mai 2014]. *28 mai 2014*.

Disponible à : <http://www.melimelune.com/projet-mythologie-c17645928>

Ministère de l'éducation nationale, B.O. de juin 2008. [en ligne]. 2008. [consulté le 19 mars 2013]. *29 novembre 2011*. Disponible à :

http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_CE2_CM1_CM2.htm

Ministère de l'éducation nationale, [en ligne]. 2002. [consulté le 19 mars 2013]. 29 novembre 2011. Disponible à : <http://www.education.gouv.fr/bo/2002/hs1/som.htm>

Orphée et Eurydice, [en ligne]. 2005-2013. [consulté le 19 mars 2013]. 29 juillet 2013. Disponible à : <http://scholaemma.free.fr/interets.htm>

S.c.é.r.é.n., *Littérature de jeunesse Télémaque*, [en ligne] 2007. [consulté le 19 mars 2013]. 30 mars 2012. Disponible à l'adresse : <http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/document/mytho-anim.htm>

Secrétariat général du gouvernement, 2006. Texte du socle commun. [en ligne] 2006. [consulté le 19 mars 2013]. Juin 2014. Disponible à : <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000818367&dateTexte=&categorieLien=id>

Soutien67,[en ligne]. Avril 2005. [consulté le 19 octobre 2013]. Juin 2014. Disponible à : <http://soutien67.free.fr/francais/niv04/franniv04.htm#mytho>

Un petit coin de Partage, [en ligne]. 10 mars 2011. [consulté le 10 mai 2014]. 15 juin 2014. Disponible à : <http://www.lepetitcoindepartagederomy.fr/exploitation-de-l-odysee-d-homere-en-cm-a27485627>

Annexes :

Annexe 1 : Extrait de l'ouvrage de N. Philip (page 69)

Annexe 2 : Evolution de la représentation du héros à travers l'exemple d'Héraclès (page 70)

Annexe3 : Exemple de texte reprenant le nom grec des héros (page 71)

Annexe 4 : Texte posant problème au niveau de l'illustration (page 72)

Annexe 5 : Aides à la rédaction proposées aux élèves (pages 73-74)

Annexe 6 : Textes présentés aux élèves ainsi que leur source (pages 75-83)

Annexe 7 : Séquence (pages 84-85)

Annexe 8 : Fiche de préparation de la séance 1 (page 86)

Annexe 9 : Fiche de préparation de la séance 2 (page 87)

Annexe 10 : Fiche de préparation de la séance 3 (page 88)

Annexe 11 : Fiche de préparation de la séance 4 (page 89)

Annexe 12 : Fiche de préparation de la séance 5 (pages 90-91)

Annexe 13 : Fiche de préparation de la séance 6 (pages 92-93)

Annexe 14 : Fiche de préparation de la séance 7 (page 94)

Annexe 15 : Fiche de préparation de la séance 8 (page 95)

Annexe 16 : Passages qui pourraient être retenus pour créer de nouveaux textes (page 96)

Annexe 17 : Exemples de copies comportant des erreurs de compréhension (pages 97-98)

Annexe 18 : Exemple de productions d'écrit (page 99)

Annexe 19 : Textes des chansons de G. Brassens et de Ridan, textes du poème de J. Du Bellay (pages 100-102)

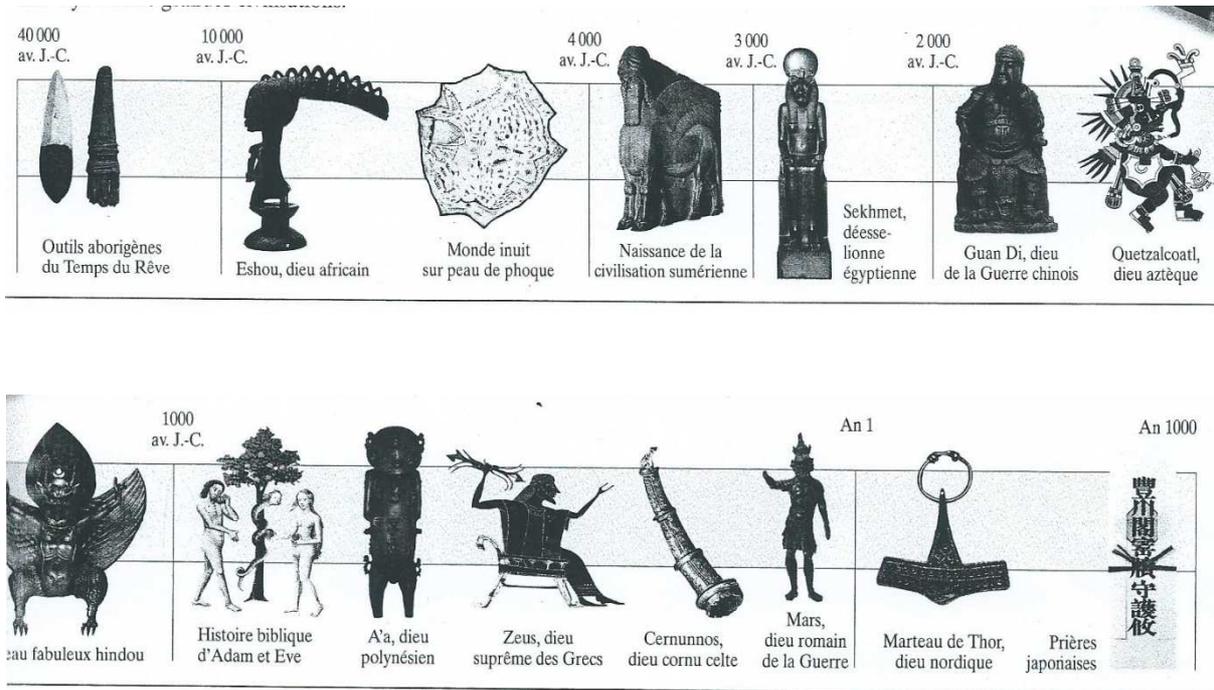
Annexe 20 : Evaluations diagnostiques et sommatives (pages 103-108)

Annexe 21 : Exemple de tableau de compétences (page 109)

Annexe 22 : Productions d'élèves mêlant héros et super-héros (pages 110-111)

Annexe 23 : Exemple des œuvres de T. Grünfeld (page 112)

Annexe 1 : extrait de PHILIP Neil, *Dieux, mythes et héros*, Ed. Gallimard et Dorling Kindersley, 1999. 72 p, figurant aux pages 8 et 9.



Annexe 2 : Evolution des représentations des héros à travers l'exemple d'Héraclès.



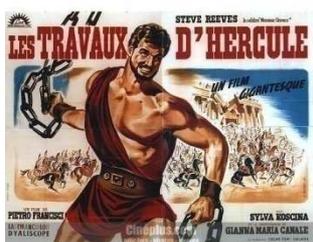
Héraclès portant un arc, sa massue et la peau du Lion de Némée, détail du Cratère des Niobides, v.460-450 avant J.C., musée du Louvre



Hercule et l'Hydre, Antonio Pollaiolo, plume de roseau et encre, datant du XVème siècle, British Museum, Londres.



Hercule à la croisée des chemins, Pompeo Batoni, huile sur toile, v. 1748, Liechtenstein Museum, Viennes



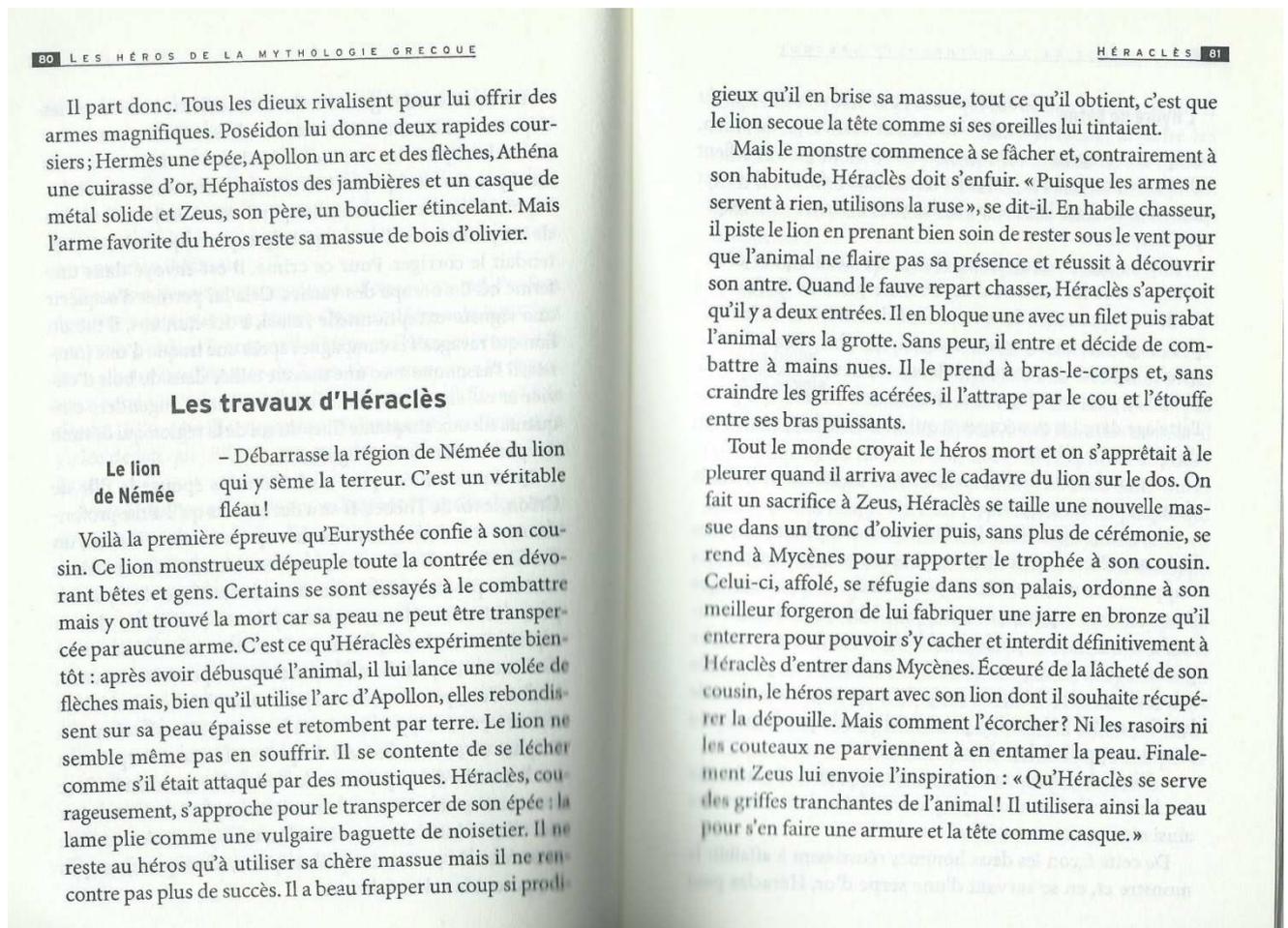
Affiche du film *Les travaux d'Hercule*, de Petro Francisci, 1958



Affiche du dessin-animé *Hercule*, de Walt Disney, 1997



Affiche du film *La légende d'Hercule*, de Renny Harlin, 2014



Annexe 4 : Texte de l'évaluation diagnostique comprenant l'illustration ayant posé problème.

La mythologie antique nous plonge dans un univers merveilleux où les hommes, les dieux et les bêtes ont parfois des comportements étranges... Voici la célèbre histoire de Thésée et du Minotaure, le monstre à tête de taureau.

Du haut de son palais, le roi Égée regarde disparaître au loin les voiles noires du bateau de son fils Thésée. Noires, les voiles, car dans ce bateau sont les quatorze jeunes gens qu'Athènes paie chaque année en tribut au roi de Crète, l'inquiétant Minos.

Parmi ces jeunes gens, il y a donc Thésée, fils unique d'Égée, merveilleux athlète qui a insisté pour entrer dans le lot des futurs sacrifiés. Minos donne ces otages au monstre à tête de taureau et au corps d'homme que sa femme Pasiphaé eut du taureau sacré de Poséidon, le dieu marin.

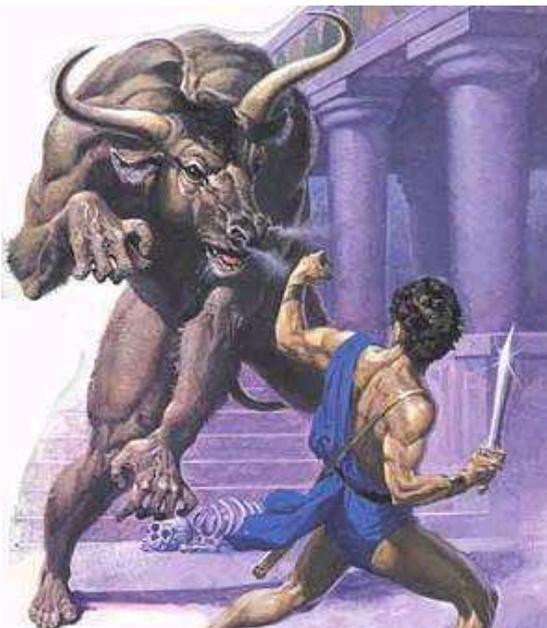
Étranges amours, étrange bête que ce Minotaure ! Son père adoptif a fait construire pour lui, par l'architecte Dédale, un palais souterrain aux détours innombrables, - le labyrinthe que nul n'a pu quitter vivant, errant dans les couloirs obscurs jusqu'à la rencontre mortelle du monstre cannibale.

Les voiles noires - signe du deuil athénien - ont disparu à l'horizon. Égée, le cœur lourd, rentre dans son palais.

Cnossos ! La ville de Minos, tout entière vouée au culte du taureau !

Le roi est venu, avec sa famille et sa cour, accueillir ce prince d'Athènes qui s'est désigné lui-même pour le sacrifice. Le héros, sans trembler, salue son hôte cruel.

« Il est trop beau pour périr ainsi » pense aussitôt Ariane, la fille aînée de Minos. Et après le festin, elle rencontre en secret ce Thésée qui lui plaît tant : « Même si tu viens à bout par tes propres mains (car nulle arme n'est autorisée) de mon demi-frère le Minotaure, tu ne pourras jamais sortir du labyrinthe. Prends ce peloton de fil, attache-le à l'anneau de la porte, et dévide-le derrière toi. Tu n'auras plus qu'à le ré-enrouler pour trouver la sortie... »



De ses mains nues, Thésée parvint à tuer le Minotaure. Il a retrouvé Ariane à la sortie du labyrinthe et ils ont couru jusqu'au port, saboté les bateaux de Minos pour éviter toute poursuite, et, dans la précipitation, ont hissé leurs voiles noires au milieu de la nuit. Et les vents chauds poussent le navire vers Athènes, alors que le fils du roi a oublié de remplacer les voiles noires par des blanches, celles qui indiquent sa victoire et son retour...

Le roi Égée, sur le promontoire qui domine la mer, aperçoit dans les feux du soleil le noir bateau qui revient.

« Mon fils est mort ! » s'écrie le vieux roi. Et désespéré, il se jette dans la mer qui depuis porte son nom.

D'après Plutarque, *Vies des hommes illustres*.

Annexe 5 : Aides à la rédaction, extraites de
<http://storage.canalblog.com/68/39/618290/68640061.pdf>

1 - Décrire un personnage



Ton personnage est un enfant qui va partir à l'aventure, comme Hermès qui a quitté sa mère pour découvrir le vaste monde. Tu dois d'abord le présenter, nous dire qui il est, comment il est, ce qu'il aime faire, ses goûts, ses habitudes...

Le portrait de ton héros doit apporter les informations nécessaires le concernant de façon à ce que le lecteur fasse sa connaissance dès le début de l'histoire.

Ma boîte à mots

Les cheveux	Les yeux	Le caractère
- longs	- bleus	- gentil
- courts	- verts	- rêveur
- blonds	- marrons	- timide
- bruns	- grands	- courageux
- châains	- petits	- gai
- roux	- rieurs	- généreux
- bouclés	- malicieux	- adroit
- raides		

La boîte à idées

Avant d'écrire ton texte, réponds aux questions suivantes: cela va te permettre de noter les informations importantes que tu veux voir figurer dans le portrait de ton héros.

- Comment s'appelle ton héros?
- Et ses yeux?
- Quel âge a-t-il?
- Quel est son caractère?
- Où habite-t-il? (dans une ville, à la campagne, dans un appartement, une maison...)
- A-t-il des habitudes, des manies?
- A-t-il des frères ou des sœurs? Des amis? (si oui, donne leurs prénoms.)
- Qu'aime-t-il par dessus tout? (le sport, la musique...)
- Est-il grand ou petit? Maigre, mince ou corpulent?
- Qu'est-ce qu'il n'aime pas?
- Comment sont ses cheveux?

Grille de relecture

Je relis mon texte et je vérifie:	OUI	NON
- J'ai bien fait le portrait de mon héros: ✓ J'ai décrit son physique ✓ J'ai décrit son caractère		
- Mes phrases commencent toutes par une majuscule, se terminent par un point et ont du sens.		
2ème jet: Les fautes d'orthographe sont corrigées.		
2ème jet: Ton écriture est bien formée et le texte est soigné.		

4 - Décrire un lieu, une ambiance



Ton héros est parti, il a quitté ses parents pour visiter le vaste monde et faire des rencontres. Il arrive dans un nouveau pays et décide d'aller se promener tout seul. Tout ce qu'il voit l'intéresse et éveille sa curiosité. Il nous raconte ce qu'il fait au cours de sa promenade, il décrit ce qu'il voit, ce qu'il entend, ce qu'il sent...

Ma boîte à mots

À la mer	À la campagne
- les vagues, le courant, la marée	- un champ, une terre, une prairie, un pré
- le sable, les galets, les dunes, les coquillages, les rochers	- une ferme, un village
- le vent, la tempête, la brise	- une haie, des bois, une clairière, une forêt, des troncs d'arbres
- les mouettes, les poissons, les bateaux, le port, le phare	- un ruisseau, une rivière, un étang, une mare, un lac
- se baigner, plonger, escalader	
À la montagne	Dans la ville
- une colline, un sommet, un pic	- une rue, une ruelle, une avenue, une impasse
- la vallée, la pente, l'altitude	- une place, un quartier, le centre
- la neige, la glace, les glaciers	- des maisons, des immeubles, l'église, l'hôpital, l'école
- une forêt, des sapins, des chalets, des chemins enneigés	- les magasins, les boutiques, le stade, le cinéma, le zoo
- une source, une rivière, un torrent, une cascade	
- escalader, grimper, gravir, glisser, des balades	

La boîte à idées

Avant d'écrire ton texte, choisis les informations que tu veux voir figurer dans ton texte.

- **La saison**
 - l'été
 - l'automne
 - l'hiver
 - le printemps
- **Le moment**
 - le jour
 - le matin
 - l'après-midi
 - le soir
 - la nuit
- **Le lieu**
 - en ville
 - à la campagne
 - en forêt
 - à la montagne
 - au bord de la mer
- **Il voit**
 - le ciel bleu, nuageux, étoilé...
 - la lune
 - le soleil
 - une cabane / maison
 - une grotte
 - un château
 - un phare
 - des arbres
 - des animaux
 - des fleurs / herbes
- **Il sent**
 - des parfums
 - des senteurs de fleurs
 - l'air marin
 - l'odeur des bois
 - la pollution de la ville
- **Il touche**
 - l'écorce des arbres
 - la mousse
 - l'herbe
 - l'eau /le sable
 - la neige

Grille de relecture

Je relis mon texte et je vérifie:	OUI	NON
- Mes phrases commencent toutes par une majuscule, se terminent par un point et ont du sens.		
- J'ai décrit la promenade de mon personnage.		
2ème jet: Les fautes d'orthographe sont corrigées.		
2ème jet: Ton écriture est bien formée et le texte est soigné.		

5 - Décrire un animal mythologique



Ton héros était en train de se promener lorsqu'il rencontre un animal mythologique effrayant. Fais le portrait de cet animal monstrueux.



La boîte à idées

Avant d'écrire ton texte, choisis un des monstres mythologiques suivants.



- Comment s'appelle l'animal mythologique que tu as choisi?
- Où vit-il?
- Pourquoi cet animal fait-il peur aux hommes?
- Parmi ces adjectifs, entoure ceux qui correspondent à l'animal que tu as choisis (tu pourras en réutiliser quelques uns dans ton texte).

gentil - effrayant - craintif - féroce - monstrueux -
méchant - doux - agressif

6 - Écrire le récit d'un combat



Ton personnage est en train de regarder l'animal mythologique qu'il vient de rencontrer lorsque ce dernier se retourne et l'attaque. Fais le récit de la lutte acharnée entre ces deux personnages.



La boîte à idées

Avant d'écrire ton texte, réponds aux questions suivantes: cela va te permettre de penser aux éléments importants que tu devras préciser dans ton récit.

- Où se passe le combat?
 - dans une caverne sombre
 - dans une vieille cabane
 - dans une forêt sombre et maudite
 - devant une grotte effrayante
- Quand a-t-il lieu?
 - à la nuit tombée
 - un matin brumeux
 - tard dans la nuit
 - à l'aube
- Qui sont les deux personnages qui s'affrontent?
- Quels armes utilisent-ils?
 - des épées
 - leurs propres mains
 - des bâtons
 - des chaînes
 - des massues
- Qui gagne le combat à la fin?

Ma boîte à mots

Pour décrire le physique	Pour décrire la taille	Pour décrire le cri
<ul style="list-style-type: none"> - des poils /plumes - des cornes - des sabots - des ailes - la tête - le bec - le corps - les oreilles - les yeux - la queue 	<ul style="list-style-type: none"> - grand - petit - gros - énorme - petit - rond - long - maigre - musclé - pointu 	<ul style="list-style-type: none"> - un aboiement - un beuglement - un rugissement - le chant - un sifflement - un hurlement

Grille de relecture

Je relis mon texte et je vérifie:	OUI	NON
- J'ai bien fait le portrait de mon héros:		
<ul style="list-style-type: none"> ✓ J'ai décrit son physique ✓ J'ai décrit son caractère 		
- Mes phrases commencent toutes par une majuscule, se terminent par un point et ont du sens.		
2ème jet: Les fautes d'orthographe sont corrigées.		
2ème jet: Ton écriture est bien formée et le texte est soigné.		

Ma boîte à mots

Des indicateurs de temps	Des actions	Les parties du corps
<ul style="list-style-type: none"> - Pour commencer - Au départ - tout à coup - soudain - c'est alors que - mais voilà que - bientôt - et alors - brusquement - à la fin 	<ul style="list-style-type: none"> - saisir - attraper - tirer - arracher - taper - frapper - s'éloigner - battre en retraite - crier - hurler - souffler 	<ul style="list-style-type: none"> - la tête - le cou - les poings - les pieds - les cheveux - les jambes - les genoux

Grille de relecture

Je relis mon texte et je vérifie:	OUI	NON
- Mes phrases commencent toutes par une majuscule, se terminent par un point et ont du sens.		
- Dans mon récit, les deux personnages se battent.		
2ème jet: Les fautes d'orthographe sont corrigées.		
2ème jet: Ton écriture est bien formée et le texte est soigné.		

Annexe 6 : Liste des textes présentés aux élèves ainsi que leurs sources.

1) Texte sur Thésée et le Minotaure :

(Extrait du site : <http://soutien67.free.fr/francais/niv04/franniv04.htm#mytho>)

La mythologie antique nous plonge dans un univers merveilleux où les hommes, les dieux et les bêtes ont parfois des comportements étranges... Voici la célèbre histoire de Thésée et du Minotaure, le monstre à tête de taureau.

Du haut de son palais, le roi Égée regarde disparaître au loin les voiles noires du bateau de son fils Thésée. Noires, les voiles, car dans ce bateau sont les quatorze jeunes gens qu'Athènes paie chaque année en tribut au roi de Crète, l'inquiétant Minos.

Parmi ces jeunes gens, il y a donc Thésée, fils unique d'Égée, merveilleux athlète qui a insisté pour entrer dans le lot des futurs sacrifiés. Minos donne ces otages au monstre à tête de taureau et au corps d'homme que sa femme Pasiphaé eut du taureau sacré de Poséidon, le dieu marin.

Étranges amours, étrange bête que ce Minotaure ! Son père adoptif a fait construire pour lui, par l'architecte Dédale, un palais souterrain aux détours innombrables, - le labyrinthe que nul n'a pu quitter vivant, errant dans les couloirs obscurs jusqu'à la rencontre mortelle du monstre cannibale. Les voiles noires – signe du deuil athénien – ont disparu à l'horizon. Égée, le cœur lourd, rentre dans son palais.

Cnossos ! La ville de Minos, tout entière vouée au culte du taureau !

Le roi est venu, avec sa famille et sa cour, accueillir ce prince d'Athènes qui s'est désigné lui-même pour le sacrifice. Le héros, sans trembler, salue son hôte cruel.

« Il est trop beau pour périr ainsi » pense aussitôt Ariane, la fille aînée de Minos. Et après le festin, elle rencontre en secret ce Thésée qui lui plaît tant : « Même si tu viens à bout par tes propres mains (car nulle arme n'est autorisée) de mon demi-frère le Minotaure, tu ne pourras jamais sortir du labyrinthe. Prends ce peloton de fil, attache-le à l'anneau de la porte, et dévide-le derrière toi. Tu n'auras plus qu'à le ré-enrouler pour trouver la sortie... »

De ses mains nues, Thésée parvint à tuer le Minotaure. Il a retrouvé Ariane à la sortie du labyrinthe et ils ont couru jusqu'au port, saboté les bateaux de Minos pour éviter toute poursuite, et, dans la précipitation, ont hissé leurs voiles noires au milieu de la nuit. Et les vents chauds poussent le navire vers Athènes, alors que le fils du roi a oublié de remplacer les voiles noires par des blanches, celles qui indiquent sa victoire et son retour...

Le roi Égée, sur le promontoire qui domine la mer, aperçoit dans les feux du soleil le noir bateau qui revient.

« Mon fils est mort ! » s'écrie le vieux roi. Et désespéré, il se jette dans la mer qui depuis porte son nom.

D'après Plutarque, *Vies des hommes illustres*.

2) Texte sur Héraclès

(extrait du site <http://soutien67.free.fr/francais/niv04/franniv04.htm#mytho>)

Héraclès (Hercule) est l'un des plus célèbres héros de la Grèce antique. C'est le héros populaire par excellence. Il est la personnification de la force.

Il était fils de Zeus et d'une mortelle, Alcmène, femme d'Amphitryon. Alcmène mis au monde deux jumeaux : Héraclès, fils de Zeus, et Iphiclès, fils d'Amphitryon.

À sa naissance, la déesse Héra, la jalouse épouse de Zeus voulut faire tuer l'enfant. Elle envoya deux serpents pour le dévorer dans son berceau ; mais il les étouffa de ses mains. Il reçut ensuite une solide éducation mais c'était un élève difficile et très impatient.

Lorsqu'il eut atteint sa dix-huitième année Héraclès quitta la ferme et les vaches et entreprit de tuer le lion de Cithéron qui ravageait les troupeaux d'Amphitryon et de son voisin, le roi Thespios.

Il reçut en cadeau une épée de la part d'Hermès, un arc et des flèches de la part d'Apollon, un plastron doré d'Héphaïstos et Athéna lui remit une tunique. Mais généralement Héraclès est facilement reconnaissable à la peau de lion qui le couvre et à sa massue. Armé de cette massue, il avait, à travers le monde, exterminé des brigands et des monstres de toutes sortes, combattu des tyrans, et les dieux eux-mêmes.

Après divers exploits, il se rendit à Thèbes, où il épousa Mégara, fille de Créon. Dans un accès de folie, infligée par Héra, il tua sa femme avec leurs enfants communs.

Pour expier ce crime, il dut obéir au roi Eurysthée, qui lui imposa une série d'épreuves, que l'on nomme les douze Travaux d'Héraclès (d'Hercule) :

- Étouffer le lion de Némée à la peau impénétrable, et rapporter sa dépouille.
- Tuer l'hydre de Lerne, dont les têtes tranchées repoussaient sans cesse.
- Rapporter vivant l'énorme sanglier d'Érymanthe.
- Vaincre à la course la biche de Cérynie aux sabots d'airain et aux bois de bronze, créature sacrée d'Artémis.
- Nettoyer les écuries d'Augias, qui ne l'avaient jamais été. Tuer les oiseaux du lac Stymphale aux plumes d'airain.
- Capturer les juments mangeuses d'hommes de Diomède.
- Dompter le taureau crétois de Minos, que celui-ci n'avait pas voulu rendre à Poséidon.
- Rapporter la ceinture d'Hippolyté, la fille d'Arès et reine des Amazones.
- Vaincre Géryon le géant aux trois corps, et ramener son troupeau de bœufs.
- Rapporter les pommes d'or du jardin des Hespérides gardées par Ladon.
- Descendre aux Enfers et enchaîner Cerbère.

Eurysthée refusa de valider deux travaux : l'hydre de Lerne car il considéra qu'il avait été aidé et les écuries d'Augias car Héraclès avait reçu un salaire pour son labeur.

Au cours de sa vie, Héraclès a également réalisé de nombreux autres exploits et connu de nombreux amours. Il finit par épouser Déjanire, qu'il délaissa pour Iolé. Déjanire envoya à son mari un volage une tunique trempée dans le sang de Nessos, le Centaure. À peine eut-il revêtu le vêtement empoisonné qu'il sentit brûler ses chairs et vit son corps se consumer. Alors il dressa un bûcher sur le mont Oeta, et se jeta dans les flammes.

Mais aussitôt il fut admis dans l'Olympe, se réconcilia avec Héra et reçut l'immortalité en épousant Hébé, l'une des filles de la déesse.

3) Texte sur Ulysse et les sirènes

(Extrait du site : <http://soutien67.free.fr/francais/niv04/franniv04.htm#mytho>)

Chant XII - Extraits

« Ô mes amis, je vais vous faire connaître les prédictions de la divine Circé ; afin que vous sachiez tous si nous périrons, ou si nous échapperons à la mort qui nous menace. Circé nous défend d'écouter les harmonieux accents des Sirènes ; elle nous ordonne de fuir leurs prairies émaillées de fleurs, et elle ne permet qu'à moi d'entendre leurs chants. Mais aussi vous devez m'attacher avec des cordes et des chaînes au pied du mât élevé pour que j'y reste immobile. Si je vous implore et si je vous commande de me délier, alors entourez-moi de nouveaux liens.»

Tandis que j'apprenais à mes compagnons tous ces détails, nous apercevons l'île des Sirènes ; car notre navire était poussé par un vent favorable. Mais tout à coup le vent s'apaise, le calme se répand dans les airs, et les flots sont assoupis par un dieu. Les rameurs se lèvent, plient les voiles, et les déposent dans le creux navire ; puis ils s'asseyent sur les bancs et font blanchir l'onde de leurs rames polies et brillantes. Aussitôt je tire mon glaive d'airain et je divise en morceaux une grande masse de cire que je presse fortement entre mes mains ; la cire s'amollit en cédant à mes efforts et à la brillante lumière du soleil, fils d'Hypérion, puis j'introduis cette cire dans les oreilles de tous mes guerriers. Ceux-ci m'attachent les pieds et les mains au mât avec de fortes cordes ; ils s'asseyent et frappent de leurs rames la mer blanchissante. Quand, dans sa course rapide, le vaisseau n'est plus éloigné du rivage que de la portée de la voix et qu'il ne peut plus échapper aux regards des Sirènes, ces nymphes font entendre ce chant mélodieux :

« Viens, Ulysse, viens, héros fameux, toi la gloire des Achéens ; arrête ici ton navire et prête l'oreille à nos accents. Jamais aucun mortel n'a paru devant ce rivage sans avoir écouté les harmonieux concerts qui s'échappent de nos lèvres. Toujours celui qui a quitté notre plage s'en retourne charmé dans sa patrie et riche de nouvelles connaissances. Nous savons tout ce que, dans les vastes plaines d'Illion, les Achéens et les Troyens ont souffert par la volonté des dieux. Nous savons aussi tout ce qui arrive sur la terre féconde. »

Tel est le chant mélodieux des Sirènes, que mon cœur désirait entendre. Aussitôt fronçant les sourcils, j'ordonne à mes compagnons de me délier ; mais au lieu d'obéir ils se couchent et rament encore avec plus d'ardeur. En même temps Euryloque et Périclès se lèvent, me chargent de nouveaux liens qui me serrent davantage. Quand nous avons laissé derrière nous ces rivages et que nous n'entendons plus la voix des Sirènes, ni leurs accents mélodieux, mes compagnons enlèvent la cire qui bouche leurs oreilles et me dégagent de mes liens.

- 4) **Texte sur Orphée**, extrait de ADAM Marie-Thérèse, *Héros de la mythologie grecque*, Folio junior, 2006. 224 p.

ORPHÉE

Il y a en Thrace un musicien doué. Quand il chante en s'accompagnant de sa lyre, les bêtes fauves se font douces comme des agneaux et le suivent pour l'écouter ; les arbres s'inclinent vers lui comme s'ils voulaient danser et les rochers s'animent. Ses dons donc lui viennent de sa mère, Calliope, la première des Muses. Elle a eu cet enfant d'un fils du dieu Arès. La lyre d'Orphée lui a été offerte par Apollon lui-même.

Orphée a participé à la conquête de la toison d'or avec Jason. Ce n'était pas un guerrier comme Héraclès, mais ses dons de musicien lui ont permis de sauver plusieurs fois l'expédition de graves dangers.

De retour en Thrace il épouse la nymphe Eurydice dont il est tombé éperdument amoureux. Après l'avoir charmée grâce à ses chants, elle finit par l'aimer. Leur mariage est très heureux jusqu'au jour où Eurydice part se promener le long du fleuve Pénée. Elle s'assied pour contempler les eaux. Or justement passe par là le berger Aristée, qui, troublé par la beauté d'Eurydice, en oublie son miel et ses abeilles et la poursuit le long du fleuve. Eurydice se met alors à courir vers son palais. Elle aurait pu réussir à se sauver mais le destin a voulu que dans l'herbe se cache un serpent d'eau monstrueux. La malheureuse pose son pied nu sur lui, il l'a mordu, et elle meurt.

Orphée est inconsolable, il essaye d'adoucir son chagrin en jouant de la musique, mais les jours passent et il ne cesse de penser à sa femme.

Un jour, il relève la tête ; il a pris une décision : il ira chercher Eurydice aux enfers. Dans une sombre vallée coule un fleuve, l'Archéon, qui se perd soudain dans une faille : c'est une bouche des Enfers ! Orphée prend sa lyre, se met à jouer et, avec détermination, il s'enfonce dans le sol, vers le sombre séjour des morts. En temps normal, les morts doivent payer le passage d'une pièce d'or à

Charon, un vieillard sale, et vêtu de haillons. Mais les accents de la lyre d'Orphée sont si émouvants que le vieillard grognon se laisse fléchir et, malgré les risques de voir se déchaîner la colère d'Hadès, il faut passer Orphée.

Orphée passe près du Styx, le fleuve par lequel les dieux passent leurs serments les plus sacrés. Autour de lui, un cortège de fantômes : d'abord les humains, puis plus loin les monstres infernaux. Mais Orphée n'a pas peur. Il en pense qu'à son Eurydice. Il joue de la lyre, et le tumulte autour de lui se calme. Tous l'écoutent et oublient leurs souffrances.

Mais il y a d'autres obstacles à franchir : les portes de bronze gardées par Cerbère, qui se fait tout doux dès qu'il entend les chants d'Orphée. Il remue la queue comme un brave chien et Orphée peut franchir les portes de bronze.

Orphée longe à présent le Tartare : lieu de supplice réservé aux méchants, mais ici aussi le pouvoir du magicien agit. Enfin laissant le Tartare et les Champs Élysées où vivent les âmes justes, Orphée pénètre dans le palais où séjournent le dieu Hadès et son épouse Perséphone. Il se prosterne devant leur trône. Perséphone, qui connaît sa renommée, lui demande de chanter en s'accompagnant de sa lyre. Il cherche les mélodies es plus émouvantes, il joue comme il n'a jamais joué, et réussit à adoucir le cœur, pourtant réputé impitoyable, de la déesse. Elle intervient auprès d'Hadès en faveur d'Orphée. Il fera une exception et rendra Eurydice. Mais Perséphone y met une condition : Eurydice suivra son mari qui la guidera avec sa musique, mais il ne devra pas se retourner avant d'avoir quitté le séjour des morts. Orphée, fou de joie, accepte et la déesse lui montre le chemin vers la surface de la terre.

Orphée et Eurydice cheminent lentement sur un sentier, déjà ils approchent de la lumière du jour et ont presque échappé à tous les périls, quand une soudaine folie s'empare du malheureux mari. Il s'arrête et, de peur que sa chère épouse ne disparaisse, il se retourne, oubliant alors la mise en garde de Perséphone. Cette erreur est bien pardonnable, mais les dieux d'en bas ne savent pas pardonner !

Orphée tente de retenir son épouse, mais déjà celle-ci retourne vers le fond des enfers, attirée par les dieux. Orphée resta figé : il ne savait que faire... Il finit par remonter à la surface, mais il resta près de l'entrée des Enfers. Quand il mourut, son ombre descendit sous terre, elle parcourut, à la recherche d'Eurydice, les Champs Élysées, et put enfin serrer dans ses bras sa chère épouse. Les dieux transportèrent sa lyre au ciel pour récompenser le premier des poètes. Elle est devenue constellation.

- 5) **Textes sur Héraclès**, extraits de ADAM Marie-Thérèse, *Héros de la mythologie grecque*, Folio junior, 2006. 224 p.

Les pommes d'or des Hespérides.

La Terre Mère, la mère de tous les dieux, avait donné à Héra un pommier qui produisait des pommes d'or. Héra, ravie, l'avait planté dans son jardin, sur le Mont Atlas. Le jardin était gardé par le géant Atlas. Avant que les dieux ne le condamnent à porter le monde sur ses épaules, il avait construit un haut mur de pierre pour entourer le jardin et pourtant les pommes disparaissaient. Héra fit le guet et s'aperçut que c'étaient les filles d'Atlas qui les volaient. Elle amena donc pour garder son arbre un dragon qui s'enroula autour du tronc. Il fut alors impossible d'approcher les fruits. Et c'étaient précisément ces pommes d'or que devait rapporter Héraclès.

Le héros ignorait, où se trouvait le fameux jardin des Hespérides. Et personne ne pouvait le renseigner. Il arpenta donc toute l'Europe à sa recherche. En traversant le Pô, il rencontrât des nymphes qui lui conseillèrent d'aller trouver le dieu Nérée. C'était un très vieux dieu marin, qui avait la fâcheuse spécialité de se métamorphoser à volonté, spécialement quand on lui posait des questions qui le dérangeait. Héraclès le saisit pendant son sommeil et, sans se soucier de ses multiples transformations, ne le lâcha plus jusqu'à ce que le Dieu, épuisé, finisse par lui donner une réponse : « Dirige toi vers l'occident, et passe en Afrique, en Mauritanie. Là tu trouveras Atlas qui porte le monde sur ses épaules. Ne cherche pas à t'emparer des pommes toi-même, laisse faire Atlas. Il sera trop heureux d'aller lui-même te les chercher si tu lui propose de soulager quelque instant son fardeau ».

Héraclès suivit les conseils de Nérée. Atlas en effet fut heureux de se débarrasser de poids de la Terre, mais il avait peur du dragon. « Ne t'inquiète pas, dit Héraclès, je m'en occupe ».

Et une seule flèche, tirer par-dessus le mur du jardin, résolu le problème. Héraclès se baissa pour prendre le monde sur ses épaules et Atlas alla lui chercher les pommes. A son retour, grisé par sa liberté retrouvée, il proposa : « porte encore un peu ce globe, je vais donner moi-même les pommes à Eurysthée ». « D'accord, répondit Héraclès que Nérée avait prévenu de se méfier, mais je n'ai pas ta force et le monde pèse trop sur ma nuque. Je vais glisser un coussin sur mes épaules, reprend moi la charge un instant ». Le trop naïf Atlas accepta et Héraclès s'enfuit avec les pommes.

La capture de Cerbère.

Comme c'était son ultime chance de se débarrasser d'Héraclès, Eurysthée lui concocta une dernière épreuve qu'il espérait impossible : capturer Cerbère, le gardien des Enfers.

Cerbère ne laissait entrer aucun être vivant dans le séjour des morts. Seul trois hommes avaient réussi à le tromper : Orphée, Thésée et Pirithoos.

Après s'être purifié, Héraclès, guidé par Athéna, se rendit jusqu'à une des bouches des Enfers et commença sa descente. Il réussit à terroriser le passeur Charon qui, malgré l'interdiction, lui fit traverser le Styx dans sa barque.

Il découvrit Thésée et Pirithoos enchaînés à une chaise. Il réussit à délivrer Thésée uniquement. Il croisa Méduse, qui d'un regard, transformait les hommes en statue de pierre, tira son épée contre elle mais comprit vite que, devenu ombre, elle ne pouvait rien contre lui.

Hadès et son épouse l'accueillirent plutôt aimablement. A la requête d'Héraclès, Hadès répondit : « emmène-le, si tu peux... A condition de le maîtriser à main nues ».

Cela semblait impossible car le chien avait trois têtes, toutes surmontées d'un serpent. Sa bave était empoisonnée et il utilisait sa queue, entourée de fer, comme le dard d'un scorpion.

Héraclès s'approche de l'animal, enchaîné près du fleuve Achéron, il s'enveloppe étroitement de sa peau de lion et attrape Cerbère par ses trois cous. Les serpents sortent leur langue en sifflant, les trois têtes aux six rangées de crocs empoisonnés s'ouvrent pour mordre, la queue frappe, mais la peau de lion de Némée résiste à tous ces assauts.

Héraclès ne relâche pas sa prise et Cerbère s'étouffe. Le héros à triomphé, il peut ramener la bête, ce qui ne se passe pas sans mal, on s'en doute.

- 6) Textes sur Ulysse lors de sa rencontre avec le cyclope et avec Circé, disponible à l'adresse <http://www.gommeetgribouillages.fr/Mythoginaire/> extrait de **Les aventures d'Ulysse** d'après Thérèse de Chérisey et Vanessa Henriette

Lecture – Episode 1
Les aventures d'Ulysse

L'effroyable cyclope

Sitôt débarqués, les marins tuent quelques chèvres sauvages qu'ils font cuire à la broche. Puis chacun s'étend sur la plage. Ulysse a du mal à s'endormir : au sommet de l'île, il a vu gesticuler une silhouette gigantesque, plus haute qu'une montagne...

Quand le jour se lève, il ne peut résister à sa curiosité : « Restez près des navires ! dit-il à ses marins. Moi je pars avec les douze plus courageux d'entre vous, escalader ces rochers, là-bas. Je veux savoir si les habitants de cette île sont des hommes comme nous, ou des sauvages sans foi ni loi. »

Emportant une gourde de vin fort, la petite troupe grimpe jusqu'à une immense caverne perchée tout en hauteur. Ulysse y entre le premier puis ressort. « Venez voir tous ces fromages, ces jarres de lait et ces agneaux ! C'est sans doute un berger qui habite ici. »



Ses compagnons le suivent et, dans la grotte, les hommes commencent à goûter les fromages... Ulysse se prépare à porter un morceau à sa bouche quand soudain, un pas terrible fait trembler le sol.

A l'entrée de la caverne surgit un géant plus haut qu'une montagne. Son visage est affreux, sa bouche énorme, et il n'a qu'un œil au milieu du front. C'est le Cyclope Polyphème ! Terrorisés, les hommes se réfugient tout au fond de la caverne. Le Cyclope pousse son troupeau de moutons à l'intérieur puis bascule un énorme rocher pour refermer l'entrée. « Malheur ! Nous voilà prisonniers ! » songe Ulysse terrifié.

Le Cyclope traite ses brebis. Soudain, il aperçoit les petits hommes tapés dans un recoin.

- Rhhaa ... ! Qui êtes-vous ? » rugit-il, en les fixant de son œil terrifiant.
- Nous sommes des Grecs qui revenons de Troie. Je t'en supplie, ne nous fais pas de mal. Au nom de Zeus,

Lecture – Episode 2
Les aventures d'Ulysse

Le Cyclope éclate d'un rire cruel : « Pauvre idiot ! Les Cyclopes se moquent bien des dieux. Ce n'est pas la peur de Zeus qui m'empêchera de vous tuer si j'en ai envie ! » A ces mots, le Cyclope tend la main et empoigne deux hommes d'un coup. Crac ! Il les dévore. Là-dessus, il engloutit un plein seau de lait, il s'écroule et s'endort. Ulysse sort son épée.

Au moment de frapper, une pensée le retient : « Si je le tue maintenant, nous serons pris au piège. Vingt chevaux ne suffiraient pas pour déplacer ce rocher qui bouche la caverne... »

Le lendemain matin, pour son petit déjeuner, le Cyclope avale deux autres Grecs, puis il sort avec ses moutons. Hélas, il remet si vite le rocher en place qu'Ulysse et ses compagnons n'ont pas le temps de se glisser dehors. Les prisonniers sont désespérés. Ulysse, lui, médite une ruse... Après avoir trouvé un énorme pieu, il taille sa pointe puis le cache sous le fumier.

Le soir venu, alors que le monstrueux Cyclope vient de dévorer deux autres hommes, Ulysse s'approche et lui offre une coupe de vin fort qu'il a emporté : « Tiens, Cyclope, goûte ce vin délicieux que j'avais apporté en cadeau. » Polyphème trouve le vin si bon qu'il en redemande :

- J'aime cette boisson, petit bonhomme ! Dis-moi ton nom que je te fasse à mon tour un cadeau.

- Je m'appelle Personne répond Ulysse le rusé en lui versant du vin.

- Curieux nom ... Allez, donne-moi encore à boire... dit le Cyclope

Après plusieurs gorgées, le Cyclope ivre, déclare : « Pour te ... te... remercier de ce breuvage, hic ! Je ...je...mange...rai Pe...Pe...Personne...en dernier. Voilà, hic ! le ca...ca... cadeau que je te fais ! » Puis il tombe à la renverse et s'endort en rotant.



Lecture – Episode 3
Les aventures d'Ulysse

« Allons-y ! » lance Ulysse. Rassemblant leur courage, deux de ses compagnons saisissent avec lui l'énorme pieu. Ils font chauffer sa pointe dans la braise, puis escaladant le gigantesque dormeur, ils enfoncent le pieu brûlant dans l'œil unique du Cyclope.



Polyphème se redresse d'un bond, rugissant de douleur. Alertés par ses cris, les autres Cyclopes de l'île accourent :

- Que t'arrive-t-il, Polyphème ? Qui t'as fait du mal ? demandent-ils.

- Personne, hurle Polyphème du fond de sa caverne. C'est Personne.

- Si personne ne te fait de mal, cesse de nous réveiller pour rien ! » grommellent les Cyclopes en s'éloignant.

Torturé de douleur, désormais aveugle, le géant se déplace à tâtons pour enlever le rocher qui bouchait la sortie. Puis il s'assied devant la porte les bras tendus pour attraper au passage les Grecs qui tenteraient de fuir. Comment s'échapper ? se demande Ulysse qui imagine une nouvelle ruse. Il attache les moutons trois par trois et chacun de ses hommes sous celui du milieu. Lui-même s'agrippe sous le ventre du plus gros des béliers, à la toison épaisse. A mesure que les moutons franchissent la porte, Polyphème palpe soigneusement leur dos pour éviter que ces maudits hommes ne s'échappent avec eux, mais le Cyclope ne devine pas qu'ils sont cachés sous leur ventre.

Ouf ! Sauvés ! Les Grecs dévalent la montagne pour regagner leur navire. A peine éloigné du rivage, Ulysse ne résiste pas à l'envie de crier sa victoire : « Si tu veux savoir qui t'a rendu aveugle, Cyclope, sache que c'est Ulysse, roi d'Ithaque et vainqueur de Troie ! » Fou furieux, le géant empoigne un énorme rocher et le jette en direction d'Ulysse. Heureusement, le projectile tombe à côté du navire et ne provoque pas de dégâts.

Alors, le Cyclope s'adresse à son père Poséidon, le puissant dieu de la Mer : « Père, venge-moi d'Ulysse ! ». Poséidon qui entend sa prière va employer tous les moyens pour empêcher Ulysse de rentrer à Ithaque...

Lecture – Episode 4
Les aventures d'Ulysse

Circée la magicienne

Le navire d'Ulysse aborde ensuite l'île des Lestrygons. Ulysse est devenu très méfiant. Il envoie une partie de ses hommes en reconnaissance dans l'île pendant que les autres gardent le bateau.

Les éclaireurs marchent longtemps avant d'apercevoir un palais. A la vue des fauves qui le gardent, ils sont pris de frayeur et tirent leur épée. Mais, curieusement, au lieu de bondir sur les hommes, les lions et les loups se frottent à eux pour obtenir des caresses. Une femme divine apparaît alors à la porte du palais : « Je suis Circé, dit-elle. Entrez ! Vous devez avoir soif. » Sa voix est charmante, sa beauté envoûtante ! Les hommes la suivent. Elle les invite à s'asseoir puis leur verse du vin mêlé de miel qui contient une boisson magique d'oubli. Ils boivent avec plaisir, se mettent à chanter et à rire. Soudain, d'un coup de baguette, elle les métamorphose en cochons...



Inquiet de ne pas voir revenir les éclaireurs, Ulysse s'enfonce à son tour dans l'île. Il s'approche du palais quand surgit devant lui un jeune homme portant une baguette d'or. C'est Hermès, le dieu rusé : « Où vas-tu malheureux ? lui dit-il. Ne sais-tu pas qu'ici règne Circé la magicienne ? Pour garder les hommes auprès d'elle, elle les transforme en bêtes. Elle a changé tes compagnons en cochons et te changera à ton tour ! Moi seul peux te sauver. Prends cette herbe de vie qui te protégera contre les sortilèges de Circé. »

Lecture – Episode 5
Les aventures d'Ulysse

Ulysse avale le contrepoison puis se rend au palais de la magicienne. L'air de rien, il boit le breuvage que Circé lui sert dans une coupe d'or.



Mais quand elle le frappe de sa baguette, au lieu de se transformer en cochon, Ulysse tire son épée et bondit sur la magicienne comme pour la tuer. Aussitôt, elle comprend :

- C'est donc toi Ulysse, celui dont Hermès m'avait annoncé la venue, toi dont il m'avait dit que tu résisterais à mes enchantements ... Reste dans mon palais et nous vivrons d'amour !
- Circé, comment oses-tu me parler d'amour alors que tu as changé mes compagnons en cochons ! Délivre-les d'abord et jure de ne plus faire usage de tes maléfices !

Circé jure par le serment des dieux. Puis, elle entraîne Ulysse dans la porcherie où il découvre avec stupeur ses compagnons : transformés en cochons, ils mangent des glands. Circé enduit le corps de chacun d'une pommade magique : aussitôt, les cochons redeviennent des hommes plus jeunes et plus beaux qu'avant !

Une fois méfiance tombée, tous les compagnons d'Ulysse viennent goûter aux délices du palais de Circé. Une année s'écoule dans ce lieu. Un beau jour, Ulysse décide cependant de repartir. Circé lui indique le chemin à suivre et la manière d'éviter les dan



SEQUENCE D'APPRENTISSAGE FRANÇAIS : l'étude de la mythologie en CE2 par le biais de la figure du héros

DOMAINE : Littérature	OBJECTIFS SPECIFIQUES : <ul style="list-style-type: none"> - Rédiger un court texte narratif en veillant à sa cohérence temporelle (temps des verbes) et à sa précision (dans la nomination des personnages et par l'usage d'adjectifs qualificatifs), en évitant les répétitions par l'usage de synonymes, et en respectant les contraintes syntaxiques et orthographiques ainsi que la ponctuation. - Établir des relations entre des textes ou des œuvres : même auteur, même thème, même personnage, etc. - Lire un texte documentaire, descriptif ou narratif, et restituer à l'oral ou par écrit l'essentiel du texte (sujet du texte, objet de la description, trame de l'histoire, relations entre les personnages...). - Dans un récit, s'appuyer sur le repérage des différents termes désignant un personnage, - Lire silencieusement un texte littéraire ou documentaire et le comprendre (reformuler, répondre à des questions sur ce texte).
--------------------------	--

	Séance 1	Séance 2	Séance 3	Séance 4	Séance 5	Séance 6	Séance 7	Séance 8
	Mise en projet : découverte du genre et de la figure du héros	Temps d'apprentissage					Temps de régulation	Evaluation
Matériel	Texte sur Thésée et le minotaure Feuilles de question	Textes sur Ulysse et le cyclope, Ulysse et Circé, texte sur Hercule, cartes d'identité vierges	Feuilles, cartes d'identités remplies, crayons de papier, ...	Productions des élèves, papier transparent, retroprojecteur. Affiche pour noter les caractéristiques d'un portrait	Nouveaux textes sur Orphée et Hercule. Affiche pour faire le portrait type et une comparaison héros/super-héros	Reprises de tous les textes vus au cours de la séquence	Productions du premier jet, affichages sur le portrait, les héros, reprise des aides à la rédaction, ...	Texte sur Ulysse et les Sirènes, feuilles de questions, agrafeuse ou chemises pour constituer les dossiers
Objectifs	Découverte de la littérature mythologique et introduction à la figure du héros	Etablir des liens entre des textes/ savoir repérer et utiliser les termes désignant un personnage pour en dégager les caractéristiques	Rédiger un court texte narratif en veillant à sa cohérence temporelle, à sa précision, en respectant les contraintes syntaxiques et orthographiques ainsi que la ponctuation. (portrait)	Analyser une production et savoir dégager les éléments positifs/négatifs. Connaître les caractéristiques d'un portrait et comment l'écrire.	Savoir dégager les points communs entre différents personnages pour établir un profil type : établir les stéréotypes.	Repérer des champs lexicaux/ Pratiquer une lecture fine : repérer et interpréter les indices du texte/ entrée dans la littérature	Rédiger un court texte narratif en veillant à sa cohérence temporelle, à sa précision, en respectant les contraintes syntaxiques et orthographiques ainsi que la ponctuation.	Vérifier si l'objectif d'acculturation a été atteint et si les élèves ont progressés (vérification des acquis).

Activités	<p>Phase 1 : Lecture du ou des textes, avec des questions de compréhension (individuel).</p> <p>Phase 2 : correction en collectif, à partir de là :</p> <p>Phase 3 : hypothèses : quel genre ? quel personnage ? quel thème ? indice ? vocabulaire spécifique ?</p>	<p>Phase 1 : Reprise des textes vus dans la séance 1 avec ajout.</p> <p>Phase 2 : concentration sur les personnages : qui sont-ils ? Puis par groupe de 2 : travail sur une fiche d'identité du héros.</p> <p>Phase 3 : présentation à l'oral des fiches d'identités et résumé des textes lus</p>	<p>Phase 1 : Reprise des fiches d'identités à l'oral en collectif</p> <p>Phase 2 : à partir de cela, production d'écrit : portrait d'un héros, individuellement et à l'écrit. Pour cela les élèves peuvent se servir des fiches d'identité, des aides à la rédaction distribué et des dictionnaires et ouvrages de mythologie de la classe.</p>	<p>Phase 1 : Reprise des rédactions et commentaires : ce qui va, ce qui ne va pas.</p> <p>Phase 2 : Création d'un affichage pour aider à la prochaine rédaction.</p> <p>Phase 3 : Si temps, commencer à évoquer la comparaison avec les super-héros d'aujourd'hui. Tout en collectif et à l'oral</p>	<p>Phase 1 : Lecture de nouveaux textes par groupes puis présentation à la classe, dans le but d'établir tous ensemble un portrait type du héros dans la littérature.</p> <p>Phase 2 : débat sur ce qu'est un héros et comparaison avec les super-héros</p>	<p>Phase 1 : Retour sur le texte dans son intégralité : travail sur la forme → vocabulaire spécifique, tournure de phrases, champs lexicaux, ...</p> <p>Pour une entrée dans la littérature : donner les clés pour une meilleure compréhension des textes littéraires.</p> <p>Phase 2 : réponses aux interrogations et débats sur ce qui a été fait jusqu'à présent : qu'est ce qui a été intéressant ou non ? à l'oral et en collectif</p>	<p>Phase 1 : Nouvelle rédaction à partir des remarques et des aides vues lors de la séance de mise en commun + le portrait type effectuer en classe entière.</p> <p>Phase 2 : relecture et réécriture si besoin. En individuel et à l'écrit.</p>	<p>Phase 1 : Nouveau texte avec des questions de compréhension pour mesurer l'évolution par rapport à au début de l'apprentissage, à faire individuellement et à l'écrit.</p> <p>Phase 2 : Ensuite à l'oral en collectif évoquer le lien avec les autres matières : « bilan » : les thèmes abordés : grecs (histoire), la géographie, le français, ...</p> <p>Pour montrer que l'étude de ces textes a permis une pluridisciplinarité importante</p>
Trace écrite	Textes distribués	Fiches d'identités des héros	Premier jet de la production d'écrit : le portrait		Affichage carte d'identité du héros type		Production d'écrit finale : portrait de son héros	Dossier mythologie regroupant tous les textes vus au cours de la séquence.

Annexe 8 :

DISCIPLINE : Littérature	NIVEAU : CE2
OBJECTIF(S) DE LA SEQUENCE (socle commun et programmes) : voir fiche séquence	
OBJECTIF SPECIFIQUE DE LA SEANCE : Découverte de la littérature mythologique et introduction à la figure du héros	
PLACE DE LA SEANCE DANS LA SEQUENCE : 1 ^{ère}	
DATE : jeudi 21 novembre	DUREE DE LA SEANCE : 45'

Durée	Activité du maître	Activité de l'élève-dispositif	Matériel
10-15'	Pour commencer, l'enseignante présente l'activité : « nous allons lire un texte puis répondre individuellement aux questions. Ensuite nous corrigerons tous ensemble ».	Individuellement chaque élève lit le texte et répond aux questions. Ensuite on met en commun et on corrige, avec explication des mots compliqués si besoin.	Feuille pour la trace écrite Textes mythologiques Livres
15-20'	Ensuite l'enseignante distribue d'autres textes, que les élèves vont lire ensemble. Puis à partir de ces textes, on va énoncer des hypothèses sur le genre, le thème, les personnages présents....	Les élèves lisent chacun une partie de texte, puis en collectif on réfléchit sur ce qu'on vient de lire : de quoi ça parle ? Est-ce qu'il y a des points communs ? quel est le thème ? qui sont les auteurs ? On note tout cela au tableau pour mieux visualiser ce qui a été dit (ou non).	
10-15'	L'enseignante distribue alors un texte à chacun, puis passe entre les rangs pour voir où en sont les élèves, réexplique à ceux qui n'ont pas compris... et rappeler qu'il y a peut être des pièges cachés dans les textes.		
10'	L'enseignante écrit au tableau la synthèse sous la dictée des élèves, puis leur demande recopier. On en profite pour demander ce que l'on n'a pas compris sur les nouveaux textes et pour l'expliquer ensemble.	A partir de là on fait une synthèse avec tout les éléments que l'on a vu : « ce sont des textes de littérature, mythologiques, qui parlent de héros et de leurs exploits ». Ils posent aussi les questions sur ce qu'ils n'ont pas compris.	

BILAN DE LA SEANCE : → difficultés de compréhension
→ trop peu de temps pour tout faire.

Annexe 9 :

DISCIPLINE : Littérature	NIVEAU : CE2
OBJECTIF(S) DE LA SEQUENCE (socle commun et programmes) : voir fiche séquence	
OBJECTIF SPECIFIQUE DE LA SEANCE : Etablir des liens entre des textes/ savoir repérer et utiliser les termes désignant un personnage pour en dégager les caractéristiques	
PLACE DE LA SEANCE DANS LA SEQUENCE : 2 ^{ème}	
DATE : jeudi 21 novembre	DUREE DE LA SEANCE : 60'

Durée	Activité du maître	Activité de l'élève-dispositif	Matériel
10-15'	Phase de rappel : « vous vous souvenez des textes que l'on a vus ce matin ? De quoi parlaient-ils ? ». Puis relecture en silence et individuellement des textes.	Collectivement, les élèves oralisent ce qu'ils ont vu et fait le matin avec les textes mythologiques. Ensuite chacun relit les textes, et pose des questions s'il en a.	Textes Cartes d'identité vierges Rétroprojecteur
10-15'	Une fois que les textes ont été relus, l'enseignante demande aux élèves de se concentrer sur les personnages « qui sont-ils ? Comment s'appellent-ils ? Que sait-on d'eux ? ».	Les élèves cherchent dans les textes les passages où l'on parle des personnages, puis ensuite des héros uniquement, afin d'obtenir des informations sur eux.	
20'	L'enseignante annonce le travail à faire : « par groupe de 2, vous allez chercher dans un seul texte, toutes les informations que vous pouvez trouver sur un héros, afin que nous puissions faire sa carte d'identité ».	Par groupe de 2, les élèves cherchent les indices présents dans les textes pour compléter la carte d'identité du héros choisi. Pour cela ils ont à leur disposition des aides au tableau (carte d'identité vierge), identique à celle qu'ils ont sur leur table.	
10-15'	Phase de mise en commun. Une fois que tous les groupes sont passés, l'enseignante prend une carte pour chaque héros afin de faire des photocopies pour le reste de la classe.	chaque groupe donne la carte d'identité de son héros à l'enseignante pour qu'elle l'affiche et lit à voix haute pour les autres.	

BILAN DE LA SEANCE : → cartes faites en groupe, reste à photocopier pour que chacun puisse avoir les 3.

Annexe 10 :

DISCIPLINE : Littérature	NIVEAU : CE2
OBJECTIF(S) DE LA SEQUENCE (socle commun et programmes) : voir fiche séquence	
OBJECTIF SPECIFIQUE DE LA SEANCE : Rédiger un court texte narratif en en veillant à sa cohérence temporelle, à sa précision, en respectant les contraintes syntaxiques et orthographiques ainsi que la ponctuation.	
PLACE DE LA SEANCE DANS LA SEQUENCE : 3 ^{ème}	
DATE : jeudi 21 novembre	DUREE DE LA SEANCE : 45'

Durée	Activité du maître	Activité de l'élève-dispositif	Matériel
10-15'	Phase de rappel : « qui se souvient de ce que l'on a fait hier sur les héros ? ». L'enseignante les distribue alors à chacun, puis on les lit tous ensemble.	Collectivement, les élèves oralisent ce qu'ils ont fait : « des cartes d'identités ». Lecture des cartes en classe entière.	Textes Cartes d'identité vierges Rétroprojecteur Fiches « aide à la rédaction »
30'	Une fois que les cartes ont été relues, l'enseignante annonce l'activité : « aujourd'hui, à partir de ces cartes d'identités que l'on a faites et du document que je vais vous afficher/distribuer nous allons écrire le portrait d'un héros. Vous choisissez son nom, ses vêtements, son caractère, comment il est, les exploits qu'il a accomplis, ses aventures.... ». « C'est à vous de l'inventer, et de me le décrire dans un portrait ». L'enseignante passe entre les rangs pour aider, expliquer, ...	Individuellement, les élèves commencent à écrire le portrait de leur héros, avec l'aide des cartes d'identité et des « aides à la rédaction ». chaque groupe donne la carte d'identité de son héros à l'enseignante pour qu'elle l'affiche et lit à voix haute pour les autres. (dans un premier temps au brouillon puis au propre sur une feuille qu'ils devront rendre à l'enseignante.)	
10'	L'enseignante annonce a fin de l'activité, récupère les productions, et rappelle que la semaine prochaine on reprendra ces productions pour les analyser.	Les élèves finissent de rédiger leur portrait puis les élèves de service ramassent les productions.	

BILAN DE LA SEANCE :

"Aides" comprenant des mots resp compliqués => difficultés
pb de "mise en route" pr certains.

Annexe 11 :

DISCIPLINE : Littérature	NIVEAU : CE2
OBJECTIF(S) DE LA SEQUENCE (socle commun et programmes) : voir fiche séquence	
OBJECTIF SPECIFIQUE DE LA SEANCE : Rédiger un court texte narratif en en veillant à sa cohérence temporelle, à sa précision, en respectant les contraintes syntaxiques et orthographiques ainsi que la ponctuation.	
PLACE DE LA SEANCE DANS LA SEQUENCE : 4 ^{ème}	
DATE : jeudi 28 novembre	DUREE DE LA SEANCE : 45'

Durée	Activité du maître	Activité de l'élève-dispositif	Matériel
10-15'	Phase de rappel : « qui se souvient de ce que l'on a fait vendredi dernier sur les héros ? ». L'enseignante affiche alors un des portrait puis on le lit ensemble.	Collectivement, les élèves oralisent ce qu'ils ont fait : « des portraits de nos héros ». tout d'abord on essaye de noter tout ce qu'il faut dans un portrait (description physique, mentale, vêtements, ...). Une fois que les critères sont notés : lecture des portraits en classe entière.	Textes Cartes d'identité vierges Rétroprojecteur Fiches « aide à la rédaction »
5-10'	Une fois que tout le monde l'a lu, on dit ce qu'on en pense : est ce que l'élève a bien décrit son héros ? Est-ce qu'on sait son nom, par exemple ? Est-ce que l'on a des informations sur son physique ? Sur son caractère ? Sur ses sentiments ? Est-ce que l'on connaît ses aventures ?	En collectif on dit ce que l'on pense du portrait : ce qui va et ce qui ne va pas, et surtout pourquoi ? Puis voir si le portrait répond aux critères qui nous semblent important dans un portrait.	
2 ou 3 fois 5-10'	Ensuite : est ce que tout est dit dans le désordre ou est ce que l'on peut voir des parties ? Une fois que l'on est sûr d'avoir tout dit concernant le portrait on passe au portrait suivant.	De la même manière on analyse et donne son avis sur les portraits suivants.	
10'	Une fois que les portraits ont été relus et analysés, l'enseignante reprend les critères évoqués au début et ceux que l'on a rajouter pendant la séance puis demande au élèves si selon eux c'est tout ce qu'il y a à mettre dans un portrait.	Les élèves donnent leur avis sur ce que l'on doit ou non mettre dans un portrait. Une fois que tout le monde est d'accord on organise les différents éléments pour pouvoir en faire un affichage qui nous aidera pour le prochain exercice de rédaction.	

BILAN DE LA SEANCE :

Bon avancement, du coup lien avec les super-héros abordé aujourd'hui

Annexe 12 :

DISCIPLINE : Littérature	NIVEAU : CE2
OBJECTIF(S) DE LA SEQUENCE (socle commun et programmes) : voir fiche séquence	
OBJECTIF SPECIFIQUE DE LA SEANCE : Rédiger un court texte narratif en veillant à sa cohérence temporelle, à sa précision, en respectant les contraintes syntaxiques et orthographiques ainsi que la ponctuation.	
PLACE DE LA SEANCE DANS LA SEQUENCE : 5 ^{ème}	
DATE : vendredi 29 novembre	DUREE DE LA SEANCE : 55'

Durée	Activité du maître	Activité de l'élève-dispositif	Matériel
10'	Phase de rappel : « qui se souvient de ce que l'on a fait sur les héros ? ». L'enseignante explique alors que la classe va être divisée en groupe et que chaque groupe va avoir un texte à lire, sur un héros, et devra faire un portrait/ une description de son héros.	Collectivement, les élèves oralisent ce qu'ils ont fait : « des cartes d'identités, des portraits, et aussi des textes que l'on a lu ». Puis division de la classe en 3 ou 4 groupes qui vont avoir chacun un texte à lire, puis devront présenter devant la classe leur héros.	Textes sur les héros. Affichages divers sur la mythologie.
25-30'	Une fois que les groupes ont été formés, l'enseignante distribue les textes puis énonce la consigne/le but « vous devez présenter au reste de la classe votre héros, avec ses caractéristiques physiques, mentales, ses exploits, ...(comme le portrait que l'on a fait la semaine dernière). « Vous devrez rédiger au minimum 5 lignes par héros ».	Par groupe, les élèves lisent les textes puis résument ce qu'ils ont compris sur le héros. L'enseignante passe entre les rangs pour aider ceux qui en ont besoin. Les informations qu'ils doivent fournir en fin de séance à la classe sont : le nom, les traits physiques, les caractéristiques du héros, ses aventures, ses exploits.	
15-20'	Une fois que tous les groupes sont passés, on relit le résumé de chaque présentation qui est au tableau. Puis on discute ensemble sur ce qu'est un héros selon nous (3 catégories au tableau : héros de la mythologie, super-héros, et héros dans la littérature). Suite au débat, un portrait type du héros dans la littérature doit avoir émergé. L'enseignante en fera ensuite un affichage qui	Chaque groupe vient au tableau puis présente son héros, pendant ce temps l'enseignante note au tableau les grandes lignes. Chaque élève donne son point de vue sur ce qu'est un héros, et se confronte à celui des autres, dans le but de dégager les caractéristiques communes → arriver à un stéréotype : le héros	

	restera dans la classe et qui pourra servir d'aide (en lien avec celui sur le portrait) pour la nouvelle rédaction d'un portrait du héros.	dans la littérature (avec lien entre héros grecs et super-héros : évolution des représentations).	
--	--	---	--

BILAN DE LA SEANCE : la lecture et le résumé ont pris plus de tps que prévu, peu de tps restant pour la comparaison de nouveau.

Affichage fait au tableau → à recopier

Annexe 13 :

DISCIPLINE : Littérature		NIVEAU : CE2
OBJECTIF(S) DE LA SEQUENCE (socle commun et programmes) : voir fiche séquence		
OBJECTIF SPECIFIQUE DE LA SEANCE : Repérer des champs lexicaux/ Pratiquer une lecture fine : repérer et interpréter les indices du texte/ entrée dans la littérature		
PLACE DE LA SEANCE DANS LA SEQUENCE : 6 ^{ème}		
DATE :		DUREE DE LA SEANCE : 55'

Durée	Activité du maître	Activité de l'élève-dispositif	Matériel
	<p>Phase de rappel : « qui se souvient de ce que l'on a fait sur les héros ? ».</p> <p>L'enseignante explique ensuite ce que l'on va faire aujourd'hui : « nous allons reprendre les deux premiers textes que nous avons vus, mais en regardant plus attentivement la façon dont ils sont écrits, et en réexpliquant les mots de vocabulaire compliqués et spécifiques à la mythologie ».</p> <p>Lorsque les textes ont été lus, l'enseignante va dans un premier temps répondre aux questions que se posent les élèves.</p> <p>Ainsi le vocabulaire spécifique à la mythologie sera rebrassé et bien expliqué (une seconde fois).</p> <p>Dans un second temps, l'enseignante va à son tour poser des questions sur le texte : « est ce que vous repérez des champs lexicaux ? Qu'est ce qui selon vous est spécifique à ce type de littérature (mythologique) ? »/ ou demande de chercher dans les autres textes, par groupe, la signification des mots de vocabulaire un peu compliqués</p>	<p>Collectivement, les élèves oralisent ce qu'ils ont fait : « des cartes d'identités, des portraits, et aussi des textes que l'on a lu ». Puis on reprend les textes déjà étudiés et on les relit chacun pour soi.</p> <p>Une fois la première lecture faite, les élèves posent des questions sur ce qu'ils n'ont pas compris</p> <p>En cherchant les champs lexicaux ou le vocabulaire spécifique, ou encore les tournures de phrases, l'élève se familiarise avec ce type d'écrit, ce qui devrait lui permettre une meilleure compréhension des textes littéraires à l'avenir. / ou il cherche de nouvelles définitions en s'aidant des textes et des dictionnaires.</p>	<p>Textes sur les héros.</p> <p>Affichages divers sur la mythologie.</p>

<p>Une fois que le texte a été analysé, l'enseignante demande aux élèves ce qu'ils ont retenu de cette séquence d'apprentissage sur la mythologie : « est ce que cela vous plait ? » « Est-ce que vous comprenez mieux les textes à présent ? » « Qu'est ce qui vous a le plus étonné/marqué ? » « est ce que vous trouvez que ce thème permet d'aborder plein d'autres choses ou est ce qu'il ne peut être vu qu'en littérature ? » Puis donner des exemples de transdisciplinarité et de savoirs acquis.</p>		
--	--	--

BILAN DE LA SEANCE :

Séance non mise en oeuvre.

Annexe 14 :

DISCIPLINE : Littérature	NIVEAU : CE2
OBJECTIF(S) DE LA SEQUENCE (socle commun et programmes) : voir fiche séquence	
OBJECTIF SPECIFIQUE DE LA SEANCE : Rédiger un court texte narratif en veillant à sa cohérence temporelle, à sa précision, en respectant les contraintes syntaxiques et orthographiques ainsi que la ponctuation.	
PLACE DE LA SEANCE DANS LA SEQUENCE : 7 ^{ème}	
DATE : vendredi 29 novembre	DUREE DE LA SEANCE : 45'

Durée	Activité du maître	Activité de l'élève-dispositif	Matériel
10-15'	Phase de rappel : « Est-ce que vous vous souvenez des portraits que nous avons fait ? Est-ce qu'ils étaient terminés ? » L'enseignante distribue alors à chacun son portrait au brouillon.	Collectivement, les élèves oralisent ce qu'ils ont fait : « Oui, mais ils n'étaient pas terminés ».	Portraits des élèves Fiches « aide à la rédaction »
30'	Une fois que les portraits ont été relus, l'enseignante annonce l'activité : « aujourd'hui, nous allons terminer nos portraits. Pour cela n'oubliez pas de vous servir des affichages que nous avons créés sur les héros, mais aussi des aides que je vous ai distribué la dernière fois ». L'enseignante passe entre les rangs pour aider, expliquer, ...	Individuellement, les élèves relisent leur production puis commencent à les compléter au vu des nouveaux éléments apportés par les séances faites sur le héros, et la mise en commun des productions qui a permis de dégager les éléments essentiels d'un portrait.	
10'	L'enseignante annonce a fin de l'activité, récupère les productions	Les élèves finissent de rédiger leur portrait puis les élèves de service ramassent les productions.	

BILAN DE LA SEANCE : Bonne participation.
Certains ont fini en avance → illustration de leur héros
↳ tjs qqs difficultés pr certains.

Annexe 15 :

DISCIPLINE : Littérature	NIVEAU : CE2
OBJECTIF(S) DE LA SEQUENCE (socle commun et programmes) : voir fiche séquence	
OBJECTIF SPECIFIQUE DE LA SEANCE : Vérifier les acquis des élèves et vérifier que l'acculturation a eu lieu	
PLACE DE LA SEANCE DANS LA SEQUENCE : 8 ^{ème}	
DATE : vendredi 17 janvier 2014	DUREE DE LA SEANCE : 45'

Durée	Activité du maître	Activité de l'élève-dispositif	Matériel
10'	Pour commencer, l'enseignante demande qui se rappelle le travail effectué sur la mythologie.	Les élèves doivent se remémorer les séances faites sur le thème des héros.	Texte Ulysse et les sirènes Feuilles de questions Liens internet pour montrer les illustrations des héros et des dieux grecs
20-25'	Ensuite elle explique aux élèves que le travail d'aujourd'hui va reprendre celui fait pour Thésée : « il faut tout d'abord lire le texte, puis répondre à la première page de questions sur laquelle il y a le texte à trous et le vrai ou faux. Ensuite vous devez répondre aux questions de la dernière feuille ». Penser à rester avec Roxanne.	Les élèves lisent alors individuellement le texte, puis répondent aux questions des deux feuilles, toujours de manière individuelle.	
10'	Une fois l'évaluation finie, l'enseignante demande aux élèves de service de ramasser les feuilles de chaque élève. Puis elle montre par le biais du TNI différentes représentations des héros étudiés ainsi que des dieux ou des monstres sur lesquels les élèves s'interrogent.	Les élèves de service ramassent les feuilles. Puis en collectif les élèves regardent les illustrations qui leur sont présentées u tableau en essayant de les reconnaître.	

BILAN DE LA SEANCE : Très bonne participation des élèves, malgré une certaine agitation
Les évaluations semblent positives, à vérifier avec la correction.

Annexe 16 : références de passages qui pourraient être retenus pour créer de nouveaux textes

- 1) Passages extraits de ADAM Marie-Thérèse, *Héros de la mythologie grecque*, Folio junior, 2006. 224 p.
 - Textes sur Persée :
 - Sa naissance : de la page 21 à la page 23
 - Sa rencontre avec Méduse : de la page 23 à la page 27
 - Sa rencontre avec Andromède : de la page 27 à la page 32
 - Textes sur Œdipe :
 - La fondation de Thèbes : de la page 47 à la page 48
 - Sa rencontre avec la Sphinx : de la page 48 à la page 59
 - Son exil : de la page 59 à la page 63
 - Textes sur Jason :
 - Son voyage vers la toison d'or : de la page 115 à la page 121
 - La conquête de la toison d'or : de la page 121 à 130

- 2) Passages extraits de DAG'NAUD Alain, *La mythologie grecque CM Cycle 3*, Hachette éducation, 2010. 127p.
 - Partie consacrée à Ulysse et l'Odyssée de la page 63 à la page 91 et divisée en 11 épisodes de la guerre de Troie aux retrouvailles avec Pénélope
 - Partie consacrée à Jason et la Toison d'Or de la page 95 à la page 127 et divisée en 12 épisodes de l'assassinat de sa famille et son abandon à la prise de Iolkos par Médée.

- 3) Passages extraits de POUZADOUX Claude, *Contes et légendes de la mythologie grecque*, Nathan jeunesse, 1998. 272 p.
 - Partie sur les héros de la page 95 à 249, comprenant :
 - les aventures de Jason et la Toison d'Or (p. 97 à 135),
 - les exploits d'Héraklès (p. 137 à 189),
 - les aventures de Persée (p. 191 à 203),
 - les aventures de Thésée (p. 205 à 225)
 - et les aventures d'Œdipe (p. 227 à 249).

Certains passages sont plus longs que d'autres, il serait donc préférable de les lire en épisodes, comme ils sont présentés dans tous les cas, ou alors de les remanier.

Annexe 17 : exemple de copies d'élèves en difficulté de compréhension des textes

Prénom :

Date :

LECTURE

L'Odyssee - Les sirènes (Q5)

3./ Réponds aux questions suivantes :

1./ Qui parle au début de cet extrait ?

des sirènes ✗

2./ Qui sont les amis auxquels il s'adresse ?

Il s'adresse au D. D. (Pères) ✗

3./ Qui a prévenu Ulysse du danger que représentent les Sirènes ?

C'est circé ✓

4./ Pourquoi les Sirènes sont-elles dangereuses ?

Elles peuvent tuer des personnes ✓

5./ Que fit Ulysse pour éviter que ses compagnons entendent les Sirènes ?

..... ✗

6./ Pourquoi Ulysse demandait-il à ses compagnons de l'attacher au mât de son bateau ?

Pour les protéger ✗

7./ Ses compagnons lui obéirent-ils ? Que firent-ils ?

8./ Quand Ulysse et ses marins furent-ils hors de danger ?

Prénom : M.M

Date :

LÉCTURE

Les mythes grecs : Thésée et le Minotaure (Q 03)

4./ Réponds aux question suivantes :

1./ De qui le Minotaure est-il le fils ?

Dans un labyrinthe souterrain avec de nombreux
innombrables

2./ Où vivait le Minotaure ?

.....

3./ Comment Thésée a-t-il pu vaincre le Minotaure ?

.....

4./ Pourquoi Égée s'est-il jeté dans la mer qui porte aujourd'hui son nom ?

.....

5./ Décris en quelques lignes l'entrée de Thésée dans le labyrinthe et son combat contre le Minotaure :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Annexe 18 : exemples d'élèves en difficulté de rédaction (production réalisée après deux séances d'écrits et une séance d'analyse).

Nom : Cytroce

Les parents sont Zeus et Euterpe.

Elle a des yeux verts, des grands ailes et c'est une créature mi chat mi humain. Elle a battu un cyclope dans une forêt sombre et maudite, elle la battu avec un arc. Et elle a un pégaré.

Elle est une enfant. Elle s'appelle Léa.

Elle a 9 ans. Elle a les yeux marrons, elle a les cheveux long et marron. Elle a inventé les fleurs avec son cheval Tona.

Elle a pris de la poudre rose et de l'herbe et elle a soufflé dessus et sa s'est transformé en fleur.

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestuy-là qui conquiert la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,
Que des palais Romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine :

Plus mon Loire gaulois, que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

Joachim DU BELLAY (1522-1560)

Heureux qui comme Ulysse de G. Brassens, 1970

Heureux qui comme Ulysse
a fait un beau voyage
Heureux qui comme Ulysse
a vu cent paysages
Et puis a retrouvé
Après maintes traversées
Le pays des vertes années.

La liberté.

Battus de soleil et de vent
Perdus au milieu des étangs
On vivra bien contents
Mon cheval la Camargue et moi,
Mon cheval la Camargue et moi

Par un petit matin d'été
Quand on s'en va le coeur ravi
Qu'elle est belle la liberté
La liberté,
Quand il fait bon vivre sa vie
Au grand soleil d'Occitanie
Qu'elle est belle la liberté
La liberté.

Par un brûlant matin d'été
Quand c'est loin le bout du chemin
Qu'elle est dure la liberté
La liberté,
Quand on aspire à un destin
Henni par l'ordre des gens bien
Qu'elle est dure la liberté
La liberté.

Battus de soleil et de vent
Perdus au milieu des étangs
On vivra bien contents
Mon cheval la Camargue et moi,
Mon cheval la Camargue et moi.

Heureux qui comme Ulysse
a fait un bon voyage
Heureux qui comme Ulysse
a vu cent paysages
Et puis a retrouvé
Après maintes traversées
Le pays des vertes armées.

Par un joli matin d'été
Quand le soleil vous chante au coeur
Qu'elle est belle la liberté
La liberté,
Quand s'en est fini des malheurs
Quand un ami sèche vos pleurs
Qu'elle est belle la liberté

Ulysse

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestuy-là qui conquit la toison, Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village,
Fumer la cheminée et en quelle saison

Mais quand reverrai-je, de mon petit village, fumer la cheminée et en quelle saison,
Mais quand reverrai-je ?

Reverrai-je le clos de ma pauvre maison
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?
Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,
Que des palais Romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine,

Plus mon Loir Gaulois, que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin, Et plus que l'air marin la douceur angevine.

Mais quand reverrai-je, de mon petit village, fumer la cheminée et en quelle saison,
Mais quand reverrai-je ?

J'ai traversé les mers à la force de mes bras,
Seul contre les Dieux, perdu dans les marais
Retranché dans une cale, et mes vieux tympan percés,
Pour ne plus jamais entendre les sirènes et leurs voix.

Nos vies sont une guerre où il ne tient qu'à nous
De nous soucier de nos sorts, de trouver le bon choix,
De nous méfier de nos pas, et de toute cette eau qui dort,
Qui pollue nos chemins, soit disant pavés d'or.

Mais quand reverrai-je, de mon petit village, fumer la cheminée et en quelle saison, mais quand
reverrai-je ?

Mais quand reverrai-je ?
Mais quand reverrai-je ?
Mais quand reverrai-je ?
Mais quand reverrai-je ?

Ulysse, de Ridan, d'après le poème de Joachim du Bellay, 2007.

Annexe 20 : évaluations formative (Thésée et le Minotaure) et sommative (Ulysse et les Sirènes)

Prénom :

Date :

LECTURE

Les mythes grecs : Thésée et le Minotaure

La mythologie antique nous plonge dans un univers merveilleux où les hommes, les dieux et les bêtes ont parfois des comportements étranges... Voici la célèbre histoire de Thésée et du Minotaure, le monstre à tête de taureau.

Du haut de son palais, le roi Égée regarde disparaître au loin les voiles noires du bateau de son fils Thésée. Noires, les voiles, car dans ce bateau sont les quatorze jeunes gens qu'Athènes paie chaque année en tribut au roi de Crète, l'inquiétant Minos.

Parmi ces jeunes gens, il y a donc Thésée, fils unique d'Égée, merveilleux athlète qui a insisté pour entrer dans le lot des futurs sacrifiés. Minos donne ces otages au monstre à tête de taureau et au corps d'homme que sa femme Pasiphaé eut du taureau sacré de Poséidon, le dieu marin.

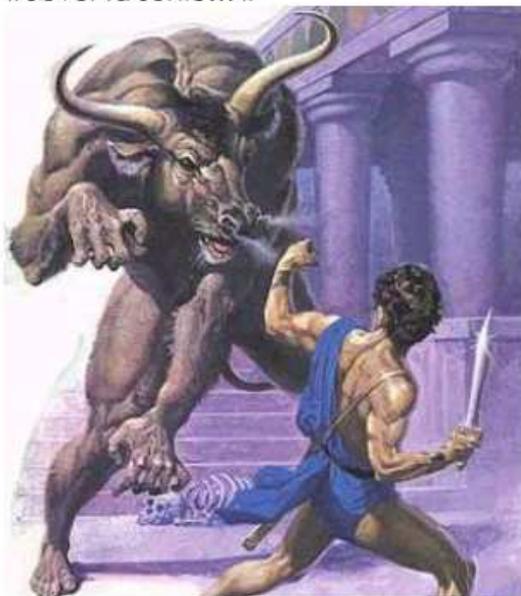
Étranges amours, étrange bête que ce Minotaure ! Son père adoptif a fait construire pour lui, par l'architecte Dédale, un palais souterrain aux détours innombrables, - le labyrinthe que nul n'a pu quitter vivant, errant dans les couloirs obscurs jusqu'à la rencontre mortelle du monstre cannibale.

Les voiles noires – signe du deuil athénien – ont disparu à l'horizon. Égée, le cœur lourd, rentre dans son palais.

Cnossos ! La ville de Minos, tout entière vouée au culte du taureau !

Le roi est venu, avec sa famille et sa cour, accueillir ce prince d'Athènes qui s'est désigné lui-même pour le sacrifice. Le héros, sans trembler, salue son hôte cruel.

« Il est trop beau pour périr ainsi » pense aussitôt Ariane, la fille aînée de Minos. Et après le festin, elle rencontre en secret ce Thésée qui lui plaît tant : « Même si tu viens à bout par tes propres mains (car nulle arme n'est autorisée) de mon demi-frère le Minotaure, tu ne pourras jamais sortir du labyrinthe. Prends ce peloton de fil, attache-le à l'anneau de la porte, et dévide-le derrière toi. Tu n'auras plus qu'à le ré-enrouler pour trouver la sortie... »



De ses mains nues, Thésée parvint à tuer le Minotaure. Il a retrouvé Ariane à la sortie du labyrinthe et ils ont couru jusqu'au port, saboté les bateaux de Minos pour éviter toute poursuite, et, dans la précipitation, ont hissé leurs voiles noires au milieu de la nuit. Et les vents chauds poussent le navire vers Athènes, alors que le fils du roi a oublié de remplacer les voiles noires par des blanches, celles qui indiquent sa victoire et son retour...

Le roi Égée, sur le promontoire qui domine la mer, aperçoit dans les feux du soleil le noir bateau qui revient.

« Mon fils est mort ! » s'écrie le vieux roi. Et désespéré, il se jette dans la mer qui depuis porte son nom.

D'après Plutarque, *Vies des hommes illustres*.

Prénom :

Date :



Les mythes grecs : Thésée et le Minotaure (Q 02)

2./ Vrai ou faux ?

- Le roi de Crète s'appelle Égée. VRAI FAUX
- Tous les trois ans, les Athéniens paient un tribut au roi de Crète. VRAI FAUX
- Thésée est le fils unique du roi Égée. VRAI FAUX
- Le Minotaure est un monstre à corps de taureau et tête d'homme. VRAI FAUX
- La femme de Minos s'appelle Pasiphaé. VRAI FAUX
- Le Minotaure vivait dans un palais souterrain aux nombreux détours. VRAI FAUX
- Personne avant Thésée n'était sorti vivant du labyrinthe. VRAI FAUX
- Pasiphaé, tombée amoureuse de Thésée, va l'aider à s'évader. VRAI FAUX
- Ariane rencontre en secret Thésée pour lui apporter son aide. VRAI FAUX
- Thésée rentre dans le labyrinthe avec son épée et son arc. VRAI FAUX
- Thésée est parvenu à sortir du labyrinthe grâce au fil d'Ariane. VRAI FAUX
- Au retour, Thésée a mis en place des voiles blanches sur son navire. VRAI FAUX

3./ Entoure la bonne réponse :

1./ D'où Thésée vient-il ?

- de Crète d'Athènes de Sparte d'Ithaque

2./ Qui est le Dieu de la mer ?

- Minos Le Minotaure Poséidon Égée

3./ Comment s'appelle la ville du roi de Crète ?

- Crossos Cmosos Athènes Cnosos

4./ Comment s'appelle la femme de Minos ?

- Pasiphaé Ariane Athéna Artémis

5./ Qui est l'architecte du labyrinthe ?

- Thésée Icare Minos Dédale

6./ Qui donne un peloton de fil à Thésée ?

- le roi de Crète Ariane Pasiphaé Minos

7./ D'après quel auteur cette histoire a-t-elle été écrite ?

- Thésée Égée Plutarque Le Minotaure

Prénom : Date :

 LECTURE	Les mythes grecs : Thésée et le Minotaure (Q 03)
--	---

4./ Réponds aux question suivantes :

1./ Pourquoi les voiles du bateau de Thésée sont-elles noires quand il quitte Athènes ?

.....
.....

2./ Quel sacrifice les Athéniens doivent-ils faire au roi de Crète ?

.....
.....

3./ De qui le Minotaure est-il le fils ?

.....
.....

4./ Où vivait le Minotaure ?

.....
.....

5./ Comment Thésée a-t-il pu vaincre le Minotaure ?

.....
.....

6./ Qu'ont fait Thésée et Ariane avant de quitter le port afin d'éviter toute poursuite ?

.....
.....

7./ Pourquoi Égée s'est-il jeté dans la mer qui porte aujourd'hui son nom ?

.....
.....

5./ Décris en quelques lignes l'entrée de Thésée dans le labyrinthe et son combat contre le Minotaure :

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Prénom :

Date :

LECTURE

L'Odyssée – Les sirènes

Chant XII - Extraits

« Ô mes amis, je vais vous faire connaître les prédictions de la divine Circé ; afin que vous sachiez tous si nous périrons, ou si nous échapperons à la mort qui nous menace. Circé nous défend d'écouter les harmonieux accents des Sirènes ; elle nous ordonne de fuir leurs prairies émaillées de fleurs, et elle ne permet qu'à moi d'entendre leurs chants. Mais aussi vous devez m'attacher avec des cordes et des chaînes au pied du mât élevé pour que j'y reste immobile. Si je vous implore et si je vous commande de me délier, alors entourez-moi de nouveaux liens.»

Tandis que j'apprenais à mes compagnons tous ces détails, nous apercevons l'île des Sirènes ; car notre navire était poussé par un vent favorable. Mais tout à coup le vent s'apaise, le calme se répand dans les airs, et les flots sont assoupis par un dieu. Les rameurs se lèvent, plient les voiles, et les déposent dans le creux navire ; puis ils s'asseyent sur les bancs et font blanchir l'onde de leurs rames polies et brillantes. Aussitôt je tire mon glaive d'airain et je divise en morceaux une grande masse de cire que je presse fortement entre mes mains ; la cire s'amollit en cédant à mes efforts et à la brillante lumière du soleil, fils d'Hypérion, puis j'introduis cette cire dans les oreilles de tous mes guerriers. Ceux-ci m'attachent les pieds et les mains au mât avec de fortes cordes ; ils s'asseyent et frappent de leurs rames la mer blanchissante. Quand, dans sa course rapide, le vaisseau n'est plus éloigné du rivage que de la portée de la voix et qu'il ne peut plus échapper aux regards des Sirènes, ces nymphes font entendre ce chant mélodieux :

« Viens, Ulysse, viens, héros fameux, toi la gloire des Achéens ; arrête ici ton navire et prête l'oreille à nos accents. Jamais aucun mortel n'a paru devant ce rivage sans avoir écouté les harmonieux concerts qui s'échappent de nos lèvres. Toujours celui qui a quitté notre plage s'en retourne charmé dans sa patrie et riche de nouvelles connaissances. Nous savons tout ce que, dans les vastes plaines d'Ilion, les Achéens et les Troyens ont souffert par la volonté des dieux. Nous savons aussi tout ce qui arrive sur la terre féconde. »



La rencontre avec les Sirènes

Tel est le chant mélodieux des Sirènes, que mon cœur désirait entendre. Aussitôt fronçant les sourcils, j'ordonne à mes compagnons de me délier ; mais au lieu d'obéir ils se couchent et rament encore avec plus d'ardeur. En même temps Euryloque et Périède se lèvent, me chargent de nouveaux liens qui me serrent davantage. Quand nous avons laissé derrière nous ces rivages et que nous n'entendons plus la voix des Sirènes, ni leurs accents mélodieux, mes compagnons enlèvent la cire qui bouche leurs oreilles et me dégagent de mes liens.

Prénom :

Date :

LECTURE

L'Odyssée – Les sirènes (Q 4)

10./ Complète le résumé de cette histoire avec les mots proposés :

De retour vers Ithaque, le d'Ulysse longea l'île des Sirènes. Le chant des Sirènes dont les voix douces et faisaient tout oublier à ceux qui les entendaient était un très périlleux.

Ulysse mit ses hommes en garde contre ces Il leur dit que le seul moyen de leur échapper était de se les oreilles avec de la cire.

Lui-même, cependant, était bien décidé à les et il demanda à son de l'attacher au mât du bateau, si qu'il ne pourrait s'en détacher.

Les chants des Sirènes étaient mais les cordes le retinrent et Ulysse et ses marins parvinrent à au danger.

obstacle	boucher	harmonieuses	irrésistibles	équipage
entendre	navire	échapper	solidement	créatures

11./ Vrai ou faux ? (entoure la bonne réponse)

1- Circé conseille à Ulysse d'écouter le chant des Sirènes.

VRAI

FAUX

2 - Il est très dangereux d'écouter le chant des Sirènes.

VRAI

FAUX

3 - Ulysse ne prévient pas ses compagnons du danger.

VRAI

FAUX

4 - Ulysse demande aux Sirènes de l'attacher avec des chaînes.

VRAI

FAUX

5 - Ulysse bouche les oreilles des marins avec du coton.

VRAI

FAUX

6 - Les marins attachent Ulysse au mât de son navire.

VRAI

FAUX

7 - Les Sirènes vivent au milieu des tempêtes.

VRAI

FAUX

8 - Ulysse offre du miel aux Sirènes pour leur échapper.

VRAI

FAUX

9 - Le chant des Sirènes est irrésistible pour les humains.

VRAI

FAUX

10 - Les Sirènes invitent Ulysse à les rejoindre.

VRAI

FAUX

11 - Ulysse demande qu'on le délivre pour rejoindre les Sirènes.

VRAI

FAUX

12 - Ses guerriers le délivrent et Ulysse parvient à résister.

VRAI

FAUX

13 – Eurymède et Périloque resserrent les liens d'Ulysse.

VRAI

FAUX

Prénom :

Date :



L'Odyssée – Les sirènes (Q 5)

12./ Réponds aux questions suivantes :

1./ Qui parle au début de cet extrait ?

.....

2./ Qui sont les amis auxquels il s'adresse ?

.....

3./ Qui a prévenu Ulysse du danger que représentent les Sirènes ?

.....

.....

4./ Pourquoi les Sirènes sont-elles dangereuses ?

.....

.....

5./ Pourquoi les marins plient-ils les voiles et se mettent à ramer ?

.....

.....

6./ Que fit Ulysse pour éviter que ses compagnons entendent les Sirènes ?

.....

.....

7./ Pourquoi Ulysse demanda-t-il à ses compagnons de l'attacher au mât de son bateau ?

.....

.....

8./ Que demanda Ulysse à ses compagnons en entendant le chant des Sirènes ?

.....

.....

9./ Ses compagnons lui obéirent-ils ? Que firent-ils ?

.....

.....

10./ Quand Ulysse et ses marins furent-ils hors de danger ?

.....

.....

Annexe 21 : exemple de tableau reprenant les compétences à acquérir suite à la séquence mise en place.

Compétence	Acquis	En cours d'acquisition	Non acquis
Compétence 1 : la maîtrise de la langue française			
dégager le thème d'un texte			
lire avec aisance (à haute voix, silencieusement) un texte			
comprendre des mots nouveaux et les utiliser à bon escient			
utiliser ses connaissances pour réfléchir sur un texte (mieux le comprendre, ou mieux l'écrire)			
Compétence 5 : culture humaniste :			
inventer et réaliser des textes,			
Compétence 6 : les compétences sociales et civiques			
prendre part à un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui, formuler et justifier un point de vue			
coopérer avec un ou plusieurs camarades			
Compétence 7 : l'autonomie et l'initiative			
soutenir une écoute prolongée (lecture)			

Annexes 22 : exemples de production mêlant héros et super-héros (extraits)

Elle s'appelle elle a le pouvoir de la flamme
du dragon. Elle raconte un griffon d'or et
un berbere. Elle peut voler et senvoler.

Son Prénom : Néma

Lieu de naissance : en pleine nature

Son âge : 18 ans

Parents : elle n'a pas de parents

Caractères physique ou mental : elle est courageuse et a les cheveux roux

Animal de compagnie : petit chien

Exploits et aventures : elle a combattu de nombreux monstres

Pouvoirs : elle peut figer ce qu'elle veut

Inventaire des accessoires : elle a une épée et une sacoche

Emerick le super-héros

a beaucoup beaucoup de force et saie même à la
force qu'il pour et son le vrai une ou
maison et il adore combattre plus l'aire
super héros et sur son qu'il ême pas

Annexe 23 : Exemples des œuvres de Thomas Grünfeld, exposées au Château d'Oiron



Morgane MOYSE

La figure du héros dans les textes mythologiques grecs au cycle 3

Résumé :

Ce mémoire a pour sujet l'étude de la mythologie grecque au cycle 3 et s'interroge sur l'acculturation des élèves dans le domaine de la mythologie grecque par le biais des héros. Après avoir défini et donné les fonctions du mythe, il s'intéresse à la figure du héros : qu'est-ce qu'un héros ? Comment ont-ils évolués ? Quelles valeurs transmettent-ils ?

A partir de ces éléments théoriques, une séquence d'apprentissage sur la littérature mythologique et plus précisément sur la figure du héros a été pensée, créée et mise en place.

Suite à cela, une analyse a permis d'en tirer les éléments à revoir et comment les améliorer dans le but d'une future mise en place par le biais d'un projet mythologique dans une classe de cycle 3, réunissant différents domaines tels que le français, la littérature, les arts visuels, mais aussi l'histoire-géographie.

Mots clés : Mythologie grecque – mythes- héros – séquence de littérature

The figure of Hero in mythological texts (as part of learning sequence for children between 8 and 10 years old)

Summary :

This dissertation is about the study of Greek mythology as part of teaching children between eight and ten years old, and asks how the cultural integration of Greek mythology can be realized by way of heroes with these pupils. First, it will define and gives the function of the myth, and then it will ask about the figure of hero: what's a hero? How did they evolve (across the time)? What value did they pass down?

With all these theoretical information, it can be possible to create a learning sequence in Greek mythology literature, and most specifically about the figure of the hero. This learning sequence had been realized in a class, which allowed analyzing it, learning what's wrong and how improving this learning sequence.

Thanks to this, another learning sequence could be realized by way of a mythological project which can gather different areas like grammar, literature, arts and history and geography.

Keywords : Greek Mythology, myths, hero(es), learning sequence